LE JOURNAL DES JEUX
PAGES 2 À 29

Football Les Bleus jouent une place en finale P. 16

Paris • Lundi 5 août 2024 • N° 24865 • 2,10 €

Le Parisien

Édition 75

RECORD DE FRANCE

Avec un total de 44 médailles, l'équipe de France a dépassé hier son record absolu dans des JO d'après-guerre. Et il reste encore une semaine de compétition !

P. 2 à 4

LP/JB. QUENTIN, OLIVIER CORSAN ; ICON SPORT/SIPA ; XINHUA ; LP/JB. QUENTIN ; FRED DUGIT ; AFP ; ICON SPORT/ANTHONY DIBON ; LP/OLIVIER ARANDEL

TABLEAU DES MÉDAILLES

		Or	Argent	Bronze	Total
1	États-Unis	19	26	26	71
2	Chine	19	15	11	45
3	France	12	14	18	44
4	Australie	12	11	8	31

P. 26 et 27

Exclusif
Marie-José Pérec et Laure Manaudou, rencontre de légendes

P. 20 et 21


REUTERS/ÉMILIE MADI

Rapatriement
L'inquiétude des Français du Liban

P. 33


DR

Émile
Le Haut-Vernet attend encore des réponses

P. 30 et 31

Le Parisien
R 20174 - 805 - 2,10 €

L'édito
Pierre Chausse
Directeur délégué des rédactions



Tous champions

Imaginez un instant : la France, en tête du tableau des médailles olympiques. Ce n'était pas un rêve, mais une réalité fugace mercredi soir, entre l'or de Léon Marchand et celui du Chinois Pan. Un moment éphémère, certes, mais ô combien symbolique de la performance exceptionnelle de nos athlètes lors de ces Jeux.

12 titres, 44 breloques au total en... neuf jours ! Record de Pékin déjà dépassé. Nos Bleus défient les statistiques. Dans les stades, les piscines, sur les tatamis, ils surfent sur une vague d'euphorie collective amorcée par le bronze de la judokate Shirine Boukli et le titre du rugby à 7. Chaque podium en appelle un autre, chaque victoire galvanise les suivants à entrer en piste. La magie des Jeux à domicile opère à plein, poussant nos sportifs à se surpasser.

Il y a ceux qui entonnent « la Marseillaise »... et il y a les autres, beaucoup plus nombreux, qui nous rappellent que le sport est aussi, et surtout, fait d'échecs. Il faudra également se souvenir d'eux à l'heure de conter l'histoire complète de ce fol été. Une histoire de courage, de détermination, mais aussi de fragilité et d'humanité. Derrière chaque performance, qu'elle soit couronnée d'une médaille ou non, se cache un parcours unique, fait de sacrifices immenses, de doutes surmontés et d'espoirs parfois brisés.

Alors que la deuxième semaine de compétition s'ouvre, continuons à célébrer nos champions mais aussi à soutenir ceux qui échouent. C'est dans cette capacité à nous élever collectivement que réside la force de Paris 2024.

Grands Bleus sur les Jeux

La France a dépassé, ce dimanche, son record absolu dans des JO d'après guerre avec 44 médailles. Un bilan déjà historique.

9

La France a raflé, le vendredi 2 août, 9 médailles en une seule journée, égalant son record d'Atlanta le 27 juillet 1996.

4

Léon Marchand est le premier sportif français de l'histoire à décrocher 4 titres olympiques individuels aux JO d'été.

Romain Baheux

C'EST UNE « PETITE » journée, pour nos nouveaux standards, avec « seulement » trois podiums supplémentaires. Mais avec trois médailles de bronze, le pongiste Félix Lebrun, les nageurs du relais 4 x 100 m 4 nages et les fleurettistes masculins ont donné à ce dimanche un goût d'histoire. Ce jour où les Bleus ont battu, une semaine avant la fin des Jeux olympiques, leur record absolu de médailles dans des JO d'après-guerre, établi à Pékin en 2008. Les voici à 44, soit une unité de plus qu'en Chine, chiffre fêté par le public du Grand Palais où la borne symbolique a été franchie.

Un résultat exceptionnel assuré de gonfler, puisque trois boxeurs tricolores sont déjà certains de finir sur le podium, sans que leurs médailles ne soient comptabilisées pour l'heure au compteur, faute d'en connaître le métal. Et l'ancienne marque pourrait être vite ringardisée, avec tout un tas d'opportunités pour les Français en deuxième semaine de ces JO de Paris, à commencer par ce relais mixte en triathlon lundi matin, où la championne olympique Cassandre Beaugrand et ses partenaires figurent parmi les favoris.

« Je ne pense pas que les Français surperforment »

Voilà la France lancée dans la dernière ligne droite sur des bases impressionnantes. Monstrueuses même. Le vendredi 2 août de folie, à neuf médailles dont trois en or, a permis aux Bleus de déjà dépasser les marques établies à Tokyo il y a trois ans et Londres en 2012. Teddy Riner est devenu le Français le plus médaillé d'or des JO d'été avec cinq sacres. Léon Marchand est monté quatre fois au sommet de l'Olympe en une édition, pour ne parler que d'eux.

Les Bleus répondent plus que présent. Du 27 juillet au 2 août, 84 % des médailles potentielles listées par l'Agence nationale du sport se sont concrétisées. « On a souvent dit que le sport français avait des athlètes de qualité, mais qui ne convertissaient pas, pointe le manager de la haute performance de l'Agence nationale du sport, Claude Onesta. À Tokyo, le taux de conversion était de 50 %, les autres (gros) pays étaient à 70-80 %. Jusqu'à présent, on perdait une médaille sur deux en cours de route. »

« Je ne pense pas que les Français surperforment. Je pense que ces résultats sont assez logiques au regard des investissements, de la prise de conscience de l'encadrement et des athlètes une fois les JO acquis, et de la qualité de la préparation, souligne l'ancien directeur général adjoint de l'Insep et directeur de la préparation olympique française aux JO de Londres, Claude Fauquet. L'apport du public est une force, mais seulement si l'athlète est prêt et en confiance. Le Stade de France sera rempli pour l'athlétisme, mais ça ne devrait pas être là pour autant que la France devrait enchaîner les performances. »

Le record d'Atlanta en ligne de mire

Dans ces JO à domicile, la France s'illustre par la variété des sports où elle envoie un athlète sur le podium. Douze au total, du tennis de table au cyclisme, en passant par la voile, l'escrime, et bien sûr le judo et la natation. Les petits


REUTERS/MAYE-E WONG

Grand Palais, Paris, ce dimanche. La médaille arrachée au fleuret permet à l'équipe de France de battre le record établi à Pékin.

bémols : un tiers des médailles d'or sont le fait du même homme, Léon Marchand, et la France n'est pas sur le même rythme dingue pour les titres que pour le reste. Le record des Jeux d'Atlanta de 1996 – la France était revenue avec 15 médailles d'or – tient toujours. Mais, sauf deuxième semaine incroyablement molle, lui aussi devrait tomber.

Mais il n'est pas encore l'heure de chipoter. La France est portée à la maison. Et va féliciter ses médaillés par des primes d'un montant inédit, 80 000 € par breloque en or. « Tout est budgété, mais on serait ravis d'exploser le plafond », a glissé dimanche la ministre des Sports. Pour savoir à quel point l'État va devoir sortir le carnet de chèques, les prochains jours sont décisifs, avec une estimation, faite à compter de samedi, de 42 potentielles médailles. Avec des podiums attendus en boxe donc, cyclisme sur piste, voile et l'espoir d'un finish de folie du sport collectif. Il y a trois ans, ils avaient fait en sorte que le bilan des JO de Tokyo soit correct. Ils peuvent rendre celui de Paris dingues.

5
Avec sa médaille, dimanche soir, sur le 4 x 100 m 4 nages, Léon Marchand est le premier Français à gagner 5 médailles sur les mêmes JO d'été.

3
Pour la première fois depuis 1924, l'équipe de France a réalisé un triplé sur le podium en remportant les 3 médailles de l'épreuve de BMX Race hommes.

5
Teddy Riner est le premier Français à décrocher 5 médailles d'or (3 en individuel en 2012, 2016 et 2024, deux par équipes en 2021 et 2024).

12
La France a remporté des médailles dans 12 disciplines. Ce n'est pas encore son record, de 16 (Pékin 2008, Tokyo 2021), mais il lui reste une semaine de compétition pour le battre.

SUCCÈS | « On m'a mis dans les meilleures dispositions »

Nicolas Gestin, champion olympique de canoë slalom (C 1)

Propos recueillis par
Hendrik Delaire

CHAMPION olympique de canoë slalom (C1), mardi, Nicolas Gestin estime que tous les moyens ont été mis en œuvre par sa fédération pour l'aider à performer et décrocher une médaille d'or lors de ces Jeux à la maison.

Quelles ont été les ingrédients qui vous ont aidé à décrocher votre médaille d'or ?
NICOLAS GESTIN. L'un des éléments clés a été la connaissance du site olympique sur lequel je m'entraîne depuis des années. Même si le tracé a été modifié pour plus d'équité, j'y ai beaucoup de repères. Un autre avantage est d'avoir été sélectionné très tôt pour les Jeux, ce qui m'a permis d'avoir le temps de m'organiser dès le début de l'olympiade. Ce n'était par exemple pas le cas de l'un de mes principaux concurrents, le Slovène Benjamin Savsek, qui ne s'est qualifié qu'un mois avant les Jeux et qui a dû laisser beaucoup d'énergie dans cette qualification.

Pourquoi les Bleus remportent-ils autant de médailles lors de ces Jeux à la maison ?
Pour moi, le soutien du public, qui est très présent et qui a beaucoup donné de la voix, a été très important. Je ne sais pas s'il y a eu un effet d'entraînement, mais la veille de ma finale, j'ai regardé une épreuve de Léon Marchand, et le voir tout rafler, c'est sûr que c'est inspirant. Je n'aurai jamais la prétention de dire que ma médaille d'or a inspiré d'autres athlètes, et je ne sais pas si des médailles en appellent d'autres, mais elles viennent récompenser le travail de tous les acteurs publics et privés qui ont accompagné et soutenu tous ces athlètes.

Est-ce que l'accompagnement à la performance a été prépondérant pour expliquer votre médaille ?
Beaucoup de moyens ont été mis à disposition par la Fédération de canoë-kayak. Elle s'est alignée dès le début sur le protocole que j'ai mis en place en vue de ces Jeux avec mes entraîneurs. Grâce à cet accompagnement, j'ai pu bénéficier d'une préparation physique en altitude, mais aussi d'une préparation mentale spécifique ou encore de l'aide d'un optométriste. Je suis très reconnaissant, car on m'a mis dans les meilleures conditions pour performer. Par contre, tous ces moyens mis à ma disposition ont aussi pu créer une certaine pression de réussir, mais c'est normal quand on fait les Jeux à la maison !



J'ai regardé une épreuve de Léon Marchand, et le voir tout rafler, c'est sûr que c'est inspirant
Nicolas Gestin



Nicolas Gestin.
MAXPPP/JOHN WALTON


LP / OLIVIER CORSAN

Saint-Quentin-en-Yvelines, le 2 août. Sylvain André *(deuxième derrière Joris Daudet)* surveille l'arrivée de son ami Romain Mahieu.

BMX | Domination, mode d'emploi

Cyril Simon

C'EST À LA FOIS l'exploit le plus attendu et le plus exceptionnel de ces Jeux. Joris Daudet, Sylvain André et Romain Mahieu ont brisé, vendredi, seize ans de malédiction pour le BMX Racing masculin. Fini, les blagues entre collègues ou entre potes sur le dernier crash olympique des pilotes français. En l'espace de 32 secondes, ce trio a « remboursé toutes les médailles » que la discipline devait au sport hexagonal. L'expression est de Julien Sastre, le cerveau à la tête de cette bande de potes. Ce triomphe absolu, le sélectionneur l'a en tête à partir d'avril 2023. « Certains m'ont pris pour un dingue. Moi, j'ai toujours cru qu'ils en étaient capables. » Les Mondiaux qui suivent lui donnent raison. Trois Français finissent sur la boîte à Glasgow. Sylvain André n'est pas de la fête cet été-là. C'est Arthur Pilard, remplaçant magnifique vendredi, qui brille à côté de Daudet et Mahieu.

Ils aiment vivre et travailler ensemble

Eh oui, le BMX Racing ne détient pas trois mais quatre champions d'immense talent. Seulement voilà, il n'y avait pas de quota olympique pour tout le monde. Le staff s'attache alors à créer un groupe qui, au-delà du vivre-ensemble, aime travailler et progresser ensemble. Une bande dans laquelle plus personne n'a de secrets pour personne. Tous les matins, Mahieu prend une douche au réveil… « et va aux toilettes entre 7 h 22 et 7 h 40 ». Le détail nous a été donné par Sylvain André samedi au Club France dans un fou rire général. Vendredi, la domination de la Patrouille de France aura été insolente de la première manche de qualification jusqu'à la finale. À partir de là, il fallait simplement verrouiller le podium et veiller à ne pas se faire tomber mutuellement.

« Il n'y a pas eu un mot après la demie, détaille André. Notre force, c'est qu'on s'est rendu compte au bout de cinq secondes qu'on pouvait faire 1, 2, 3. Et c'est ça qui nous a portés et qui a rendu ça possible. » Pareil exploit n'avait plus été réalisé depuis cent ans aux Jeux d'été. Il était l'œuvre des gymnastes Albert Seguin, Jean Gounot et François Gangloff au saut de cheval en travers. De ce 2 août 2024, il restera bien plus que cette « Marseillaise » chantée à l'unisson. Comment ne pas penser à ces regards de Daudet et André, les deux briscards de devant, envers leur cadet à la seconde où ils franchissent la ligne d'arrivée ? Ils étaient dans leur bulle et voulaient y rester jusqu'au bout. L'or ne se partage jamais. La gloire, si.

Les JO de tous les records

X Records de médailles remportées aux Jeux olympiques

	Total	Or	Argent	Bronze	Rang
Paris 2024*	**44**	12	14	18	3
Tokyo 2021	33	10	12	11	8
Rio 2016	42	10	**18**	14	7
Londres 2012	35	11	11	13	7
Pékin 2008	43	7	16	**20**	10
Athènes 2004	33	11	9	13	7
Sydney 2000	38	13	14	11	6
Atlanta 1996	37	**15**	7	15	5
Barcelone 1992	29	8	5	16	9

* Nombre de médailles remportées au 4 août (3 autres médailles sont assurées en boxe).
• Le Parisien-Infographie.

Le Parisien
Lundi 5 août 2024 • N° 24865

Des médailles sonnantes et trébuchantes

Plus de 18 millions d'euros ont été prévus dans le budget de l'État pour récompenser les athlètes montés sur les podiums. Mais à la vue des excellents résultats des Bleus, l'enveloppe pourrait ne pas suffire.

Maxime Gayraud

LES MÉDAILLES NE FONT pas que des heureux, elles font aussi des euros chez les athlètes français. En l'occurrence, l'or rapporte 80 000 €, l'argent 40 000 € et le bronze 20 000 €. C'est, conformément à la volonté du chef de l'État à l'occasion de Jeux olympiques disputés à domicile, bien plus qu'à Tokyo en 2021 où les primes aux médaillés atteignaient respectivement 65 000, 25 000 et 15 000 €.

Les athlètes ne sont pas les seuls à percevoir cette récompense. Le staff dans son ensemble a aussi droit à la même somme que le sportif dont il s'occupe, alors que la dotation était moitié moindre lors des précédents JO. Elle est répartie en fonction du degré d'implication auprès de l'athlète. Le « cercle 1 », avec notamment l'entraîneur national, touche la part la plus importante. Puis viennent les préparateurs, partenaires d'entraînement, membres du « cercle 2 ». Et enfin le « cercle 3 », avec le directeur technique national (DTN), ou l'intendant, se partage le reste. À noter que le total des sommes touchées par un membre de l'encadrement est plafonné à la prime associée à la plus haute médaille à laquelle il a contribué.

Pour financer ces récompenses, dans le budget 2024, la somme rondelette de 18,6 millions d'euros (M€) a été inscrite dans les crédits du ministère des Sports. C'est plus du double des 9 M€ qui avaient été dépensés en 2021 pour les JO de Tokyo. Sauf qu'à l'époque, en plus de primes moins élevées pour chacun des trois métaux, le bilan des médailles était beaucoup moins reluisant avec seulement 33 médailles au bout de la quinzaine olympique.


AFP/BEN STANSALL

Stade de France, Saint-Denis, le 27 juillet. Les 13 champions olympiques de l'équipe de France de rugby à 7 percevront 1,04 million d'euros, auxquels s'ajoutent 80 000 € à se partager pour le staff.

80 000€
C'est la prime donnée par l'État à chaque champion olympique

Les sports collectifs coûtent cher

Là, alors qu'il reste une semaine de compétitions, la France compte déjà 44 médailles dont 12 titres olympiques. Et ces chiffres cachent une facture encore plus lourde en termes de primes aux médaillés. Car « chaque sportif d'un collectif médaillé se voit attribuer la prime correspondant à son niveau de médaille », précise un communiqué du ministère des Sports.

L'équipe de France de rugby à 7 championne olympique et ses 13 joueurs coûte à l'État 1,04 M€ auxquels s'ajoutent 80 000 € à se partager pour le staff. Même chose pour le titre olympique de judo par équipe mixte : si seulement 7 athlètes ont participé à l'épreuve par équipe, les 14 judokas français ayant combattu en individuel ont eu droit à leur médaille et donc à leur chèque. Au final, les 12 médailles d'or françaises représentent l'équivalent de 47 titres olympiques individuels en termes de primes aux médaillés.

Des gains soumis à l'impôt

Et un sportif qui accumule les médailles, accumule également les chèques. En clair, un Léon Marchand avec 4 titres olympiques individuels, c'est déjà 320 000 €, auxquels sont venus s'ajouter dimanche les 20 000 € du bronze sur le relais 4 x 100 m 4 nages.

Résultat, selon les calculs effectués par « le Parisien » – « Aujourd'hui en France », à date, la facture s'élève déjà à 4,40 M€ pour les athlètes, 6,28 M€ en y incluant le staff. Encore loin des 18,6 M€, certes. Mais il reste une semaine de compétition et la France est encore en lice dans de nombreux sports collectifs, aussi bien chez les hommes que chez les femmes, les plus coûteux. Rien qu'une victoire des Bleus lors du tournoi olympique de football coûterait 1,68 M€ pour récompenser les 21 joueurs auxquels il faudrait ajouter 80 000 € pour le sélectionneur Thierry Henry et son entourage.

Et avec les Jeux paralympiques où, en plus des athlètes et du staff, les guides auront aussi droit à leur dotation, le plafond des 18,6 M€ risque bien d'être largement dépassé. Néanmoins, ce que l'État verse d'un côté, il le récupère en partie de l'autre. En effet, ces sommes sont soumises à l'impôt sur le revenu, même s'il existe des moyens de réduire la douloureuse à régler au fisc. Quant aux sportifs français dont la résidence fiscale est à l'étranger et qui donc échappent à l'impôt chez nous, ils verront, eux, leurs primes minorées de 15 %. Ainsi, Léon Marchand va se voir retenir à la source 51 000 € sur les 340 000 € auxquels il aurait pu prétendre. Sûrement pas de quoi gâcher son bonheur.

L'été en or de France Télévisions

Le groupe public, et notamment France 2, accumule les records d'audience. La cérémonie d'ouverture, mais aussi les épreuves de rugby à 7, le judo ou le BMX, ont cartonné.

Kevin Boucher

LES JOURS SE SUIVENT et se ressemblent pour France 2, qui bénéficie à plein de l'effet Jeux olympiques. Samedi soir, la chaîne s'est une fois de plus installée en tête des audiences avec la retransmission des épreuves de natation, qui a été suivie par 8,98 millions de personnes, et 46,9 % de part d'audience. Mais elle avait fait encore mieux auparavant puisque, entre 17 h 38 et 19 h 1, Teddy Riner et ses camarades ont tenu en haleine 9,83 millions de Français, soit 65,6 % de l'ensemble du public, quasiment les deux tiers des spectateurs présents devant leur petit écran à ce moment-là !

Des résultats historiques pour le groupe France Télévisions, qui se réjouit que plus de 56 millions de Français aient regardé au moins une minute de l'événement sur les chaînes du groupe, soit 88 % de la population. Et détient désormais le record d'audience historique à la télé en France, grâce à la cérémonie d'ouverture, regardée par 24,43 millions de téléspectateurs.

« Il faut rendre hommage à l'équipe de France »

« C'est un formidable succès, et cela inclut la belle organisation et les fantastiques performances de nos athlètes, souligne Laurent-Éric Le Lay, patron des sports de France Télévisions. Notre pari a toujours été de faire participer les Français le mieux possible à ces Jeux, d'où cette décision inédite de diffuser les épreuves toute la journée, voire la nuit avec le surf à Tahiti par exemple. » Lui-même avoue être surpris par ces audiences mirobolantes, comme lorsque 10 millions de personnes ont suivi les épreuves de BMX. « Nous étions conscients de la capacité à faire de l'audience, mais peut-être pas autant. C'est incroyable, c'est la magie des Jeux ! Et nous donnons un coup de projecteur très puissant sur des disciplines pas forcément bien connues. Il y a le BMX mais aussi, comme à chaque olympiade, l'escrime ou le judo. »

Un cercle vertueux s'est engagé grâce aux nombreuses médailles tricolores qui dopent, « bien évidemment », souligne l'homme de télé, les audiences. « Il faut rendre hommage à l'équipe de France, qui réalise des performances extraordinaires. Et nous avons un pic d'audience sur les courses de Léon Marchand, en natation, mais aussi ce vendredi 2 août avec Teddy Riner en judo. Mais il y a également le tennis de table avec les frères Lebrun, le rugby à 7, ou encore le BMX. »

France Télévisions se prépare désormais de pied ferme à la deuxième semaine des JO, notamment grâce à l'athlétisme, « ainsi que les finales des sports collectifs, notamment pour l'équipe de France de football masculin qui n'était pas allé en demi-finale depuis longtemps, souligne Laurent-Éric Le Lay. Et puis, il y a les nouveaux sports, comme l'escalade, le breaking ». De quoi décrocher de nouveaux records d'audience ?

Paris La Défense Arena (Nanterre), ce dimanche. Yohann Ndoye Brouard, Maxime Grousset, Léon Marchand et Florent Manaudou *(de g. à dr.)* savourent leur médaille de bronze obtenu sur le relais 4 x 100 m quatre nages.





J'étais très ému de courir avec Flo. Moi, Florent je l'ai regardé à la télé. Quand je le vois partir aux 300 m, c'était trop bien.
L éon Marchand

Il ne marche pas toujours seul

NATATION (H) | Léon Marchand a terminé sa folle semaine par une médaille de bronze avec ses potes du relais 4 x 100 m 4 nages qui a autant de saveur que ses quatre titres olympiques.

Éric Bruna, Vincent Gautronneau et Bertrand Métayer

HEUREUX comme des gamins, large sourire aux lèvres et médaille de bronze autour du cou, Léon Marchand, Florent Manaudou, Maxime Grousset et Yohann Ndoye Brouard improvisent un clapping avant d'aller collectionner les selfies et taper dans les mains de leurs fans. S'ils le pouvaient, les quatre Tricolores salueraient un à un l'ensemble des 17 000 spectateurs de Paris La Défense Arena.

Pour clore une semaine en feu d'artifice (sept podiums dont quatre or, autant qu'à Londres en 2012), les Bleus ont ramené à la France la première breloque de son histoire sur 4 x 100 m 4 nages derrière la Chine et les États-Unis. Qu'importe pour la couleur du métal, il n'y a que l'ivresse qui compte.

Celle du partage entre quatre garçons aux trajectoires diverses désormais liés au palmarès. La cinquième levée de la semaine pour la nouvelle star Léon Marchand (quatre or, un bronze), la sixième de l'immense carrière du vétéran Florent Manaudou (un or, trois argent, deux bronze) et surtout la première pour Maxime Grousset et Yohann Ndoye Brouard.

« Partager une médaille, c'est beaucoup d'émotions »

Pour une fois, avant le baisser de rideau, ce n'est pas le roi Marchand qui a occupé le devant de la Seine. « On a fait une semaine de dingues, merci Léon, lance tout de même Manaudou, qui n'a pas pu résister au retour de l'Américain Armstrong et surtout de la stupéfiante fusée chinoise Pan Zhanle (45"92, nouveau record lancé) sur l'ultime 100 m après avoir été mis sur orbite en tête par Grousset. On le remercie parce qu'il nous donne de l'énergie tout le temps. Il nous a mis sur un beau tremplin les premiers jours. On finit bien, elle avait de la gueule cette équipe... »

À ses côtés, Yohann Ndoye Brouard peinerait presque à y croire. « C'est ma petite médaille, j'en ai rêvé depuis trois ou quatre ans et j'ai bossé tous les jours, savoure-t-il en caressant son nouvel objet fétiche. J'avais quatre chances, j'avais raté les trois premières donc j'ai voulu tout donner pour repartir avec cette médaille. Je la partage avec Florent Manaudou, qui était mon idole quand j'étais petit, Maxime Grousset avec lequel je m'entraîne depuis six ans et avec Léon qui est le roi de ces Jeux olympiques ! »

Son compère de l'Insep Maxime Grousset, lui, retrouve un peu le moral après des Jeux délicats sur le plan individuel. « Je suis allé de déception en déception mais je savais que j'avais le niveau et je me suis remobilisé pour l'équipe, explique le Néo-Calédonien. J'ai senti l'adrénaline sur le plot et j'ai nagé avec le cœur. Partager une médaille, c'est beaucoup d'émotions. »

6
Florent Manaudou a décroché sa 6e médaille aux JO : quatre en individuels sur 50 m NL (or en 2012, argent en 2016 et 2021, bronze en 2024) et deux en relais après celle d'argent du 4 x 100 m NL en 2016.

Le relais pratiqué à l'envi

Depuis le début de la compétition, Marchand avait suffisamment pris la lumière. Il laisse ses coéquipiers profiter eux aussi des projecteurs. Le quadruple champion olympique adore l'exercice collectif, qu'il a pratiqué à l'envi pendant trois ans presque tous les week-ends avec ses camarades d'Arizona State. L'exilé tricolore vit désormais dans un pays très attaché à la culture du relais. Et bien sûr, il a « kiffé ».

« Elle a autant de saveur que les autres médailles, c'est même un peu multiplié parce que c'est partagé, lance-t-il. En équipe, c'est génial. Il y avait mes potes, on a profité du moment et ça fait cinq sur cinq. » Manaudou le corrige tout de suite. « Cinq sur six, se marre le porte-drapeau pour lui rappeler la 4e place en relais 4 x 100 4 nages mixte samedi. » Marchand ne lui tient pas rigueur de la blague. « J'étais très ému de courir avec Flo, être dans la chambre d'appel avec lui c'était énorme, souligne-t-il. Moi, Florent je l'ai regardé à la télé. Quand je le vois partir aux 300 m, c'était trop bien. »

Les Bleus peuvent en partir prolonger la nuit pour fêter leur performance et la fin d'une compétition qui restera dans les annales. La parenthèse enchantée se referme. Mais les souvenirs resteront gravés à jamais. « C'est fou, lâche Ndoye Brouard. Toute ma vie nous aurons en commun ce moment-là. »

5 médailles en une semaine

- Dimanche 28 juillet **400 m 4 nages**
- Mercredi 31 juillet **200 m papillon**
- Mercredi 31 juillet **200 m brasse**
- Vendredi 2 août **200 m 4 nages**
- Dimanche 4 août **Relais 4×100 m 4 nages**

Le Parisien-Infographie.


LP/FRED DUGIT

Le marathon continue

Après ses quatorze courses et ses 5 médailles, Léon Marchand va basculer dans un tourbillon public et médiatique dont il s'est extrait durant sa quête des sommets de l'Olympe. Mardi soir, il sera avec le reste de la délégation tricolore au club France (Paris XIXe). Si le nageur a adoré la furia des 17 000 spectateurs de la piscine de la Défense Arena, il va prendre de plein fouet l'ambiance assourdissante de la grande Halle de la Villette. Le lendemain, le Toulousain de 22 ans est attendu au parc de champions au pied de la tour Eiffel pour un nouveau bain de foule. Des journées qui seront agrémentées de plusieurs opérations médiatiques et marketing. Léon Marchand a ensuite prévu de rester toute la semaine dans la capitale où il compte bien profiter des épreuves olympiques. Notamment le basket avec son petit frère Oscar. L'occasion de toucher du doigt la « Léon mania » qui s'est emparée du pays.

B.M. et É.B.

GALAXIE | Léon et les siens

Éric Bruna

LÉON MARCHAND n'a pas franchi l'Olympe tout seul. Le Toulousain, passé en une semaine de star en devenir à Mark Spitz ou Michael Phelps des temps modernes (les seuls à avoir gagné au moins quatre titres individuels en une édition des Jeux olympiques), a pu s'appuyer sur un clan réduit de personnes de confiance. Avec ce cocon autour de lui, le nouveau héros du sport français prend exemple sur Kylian Mbappé dans sa façon de gérer sa carrière. Et n'a pas l'intention de changer.



PHOTOS : LP/FRÉDÉRIC DUGIT - AFP/OLI SCARFF

Paris La Défense Arena (Nanterre), vendredi. Léon Marchand a nagé son dernier 100 m brasse avec ses copains du relais 4 x 100 quatre nages.

LES PARENTS
Céline Bonnet et Xavier Marchand



Bon sang ne saurait mentir. La mère et le père du roi Léon sont tous deux d'anciens sportifs de haut niveau, spécialisés dans le quatre nages. On a coutume de dire que le prodige toulousain a pris à maman (multiple championne de France) la grâce, la flottabilité et la légèreté et à papa (vice-champion du monde du 200 m 4 nages en 1998) le sens de la hargne et du combat. Aujourd'hui, sa mère travaille chez Air France et son père est journaliste reporter d'images à France Télévisions.

Tous deux préfèrent rester dans l'ombre car ils considèrent que leur fils aîné mérite d'apparaître seul en pleine lumière. « Cette semaine, c'était un tsunami, sourit sa mère. On s'attendait à ce qu'il soit fort, mais là je crois qu'il a dépassé toutes nos attentes. C'était incroyable. »

LE FRÈRE
Oscar Marchand



Le frère cadet du quintuple champion du monde, 17 ans et en terminale à la rentrée (après avoir parfaitement géré le bac de français), est son premier supporter. Pas branché natation – il pratique le baseball – l'adolescent est une véritable pile électrique dès que son aîné monte sur le plot. Et a été le premier à se précipiter pour le serrer dans ses bras après chaque Marseillaise. Fin (et optimiste) pronostiqueur, il essaie de prévoir avant chaque course un possible chrono.

L'adolescent a vécu son moment le plus fort mercredi avec la remontée fantastique du 200 m papillon. « C'était une sensation incroyable, glisse-t-il. J'en ai des frissons. Pour moi, c'est l'une des plus belles courses que j'ai vues, avec tout le monde debout. »

L'AVOCATE
Carole Bluzat



Avant d'être la représentante juridique du clan, Carole Bluzat est surtout une amie proche de la famille, dont l'époux a nagé avec Xavier Marchand. Avocate dans un cabinet parisien, spécialiste de la propriété intellectuelle, elle s'occupe notamment de ficeler les contrats du nouveau héros bleu-blanc-rouge.

Confrontés à l'explosion de sollicitations l'an passé après les trois titres aux Mondiaux de Fukuoka au Japon (400 m 4 nages avec record du monde, 200 m 4 nages et 200 m papillon), Marchand et son entourage ont eu l'opportunité de sélectionner des partenaires de prestige (Omega et LVMH, par ailleurs propriétaire du « Parisien »-« Aujourd'hui en France) dont les demandes n'interféreraient pas dans sa préparation. Les demandes vont encore affluer.

« La seule ligne de conduite, c'est que le projet lui corresponde et lui plaise, explique-t-elle. Il n'y a aucune contrainte. Que ce soit en accord avec ce qu'il aime faire et qu'il prenne du plaisir, un peu comme quand il nage. Le plaisir, c'est la valeur cardinale de Léon. »

LE FORMATEUR
Nicolas Castel



Le technicien toulousain avait une petite goutte d'eau dans l'œil, vendredi soir, quand Léon Marchand a parachevé son chef-d'œuvre en gagnant le 200 m 4 nages. « Je n'arrive pas à réaliser, soufflait l'entraîneur des Dauphins du TOEC. Voir tout le public qui scande son nom, qui reste l'applaudir, le toucher, vivre ça avec lui, c'est extraordinaire. »

Une sacrée récompense pour celui qui a poli la pépite pendant une dizaine d'années jusqu'à son départ pour les États-Unis. « Je me rends compte aujourd'hui que j'ai proposé à Léon des choses assez exceptionnelles, nous racontait-il avant les Jeux. Sur le moment, je n'ai pas fait attention parce qu'on était pris dans une dynamique. » Et quelle dynamique.

Le duo, dans lequel les parents Marchand n'ont jamais interféré, est parvenu à la 6e place des JO de Tokyo avant l'envol pour les USA. Mais le cordon n'a jamais été coupé. Bien au contraire. Castel, tenu en permanence au courant de la progression de Marchand, a fonctionné en binôme avec le coach américain Bob Bowman aux Mondiaux de Budapest 2022, a géré le phénomène aux Mondiaux de Fukuoka 2023 et les deux hommes ont encore œuvré de concert à Paris.

LE COACH
Bob Bowman



Il est l'homme qui fabrique les médailles d'or. Celui qui a fait passer le Français dans la quatrième dimension. Référence mondiale de la natation, il est l'ancien mentor de la légende Michael Phelps aux 23 titres olympiques (13 en individuel et 10 en relais). Depuis août 2021, l'ex-entraîneur en chef d'Arizona State (qui a signé au Texas en avril dernier) préparait le plus brillant de ses élèves à sa démonstration dans les lignes d'eau de Nanterre. Même si lui-même n'était pas convaincu de tenter le fabuleux doublé 200 m papillon - 200 m brasse.

« On va dire qu'il est très jovial… devant les caméras, se marre Marchand. Humainement, il est très intense et très engagé dans ce que je fais. Il est très investi. Je n'ai pas beaucoup de droit à l'erreur avec lui. Tout est assez précis, il ne me laisse pas beaucoup de liberté dans l'eau. Dès que je commence à faire des bêtises, il me remet dans le droit chemin. Il est très attentif, il observe beaucoup et c'est pour ça qu'il est bon. »

Il faut quand même savoir supporter l'exigence métronomique, voire psychorigide du natif de Caroline du Sud, surtout dans le travail foncier des périodes hivernales. « Aux USA, la relation coach-nageur est un peu différente, explique Marchand. Il n'y a pas ce côté paternaliste. Le coach est là du début à la fin de l'entraînement et après il n'y a pas trop de discussions, pas de dîner ensemble, pas ce genre de choses. Il ne contrôle pas tout ce que je fais en dehors de la natation, il est assez cool avec ça. Tant que j'arrive à l'entraînement et que je fais ce qu'il faut, il n'y a pas de souci. »

LE PRÉPARATEUR MENTAL
Thomas Sammut


PHOTOPQR/« LA PROVENCE »

Durant la semaine écoulée, ils ont échangé tous les jours, au moins par texto ou en visio. Avec sa méthode basée sur le bien-être, Thomas Sammut est celui qui a aidé le quadruple champion olympique à retrouver l'envie de nager au premier semestre 2020. À l'aube de sa carrière, le Toulousain était déjà presque au bord du burn-out, commençant à découvrir la pression après sa révélation au niveau international.

Habitué à travailler avec des sportifs de tous horizons (il collabore également avec Florent Manaudou), Sammut lui a permis d'apprécier sa vie sous un autre angle. D'accompagner d'abord son épanouissement personnel et lui donner le goût du plaisir.

« Il y a un niveau de dingue et ça pressurise les sportifs, souffle Sammut. On ne se rend pas compte parce qu'on a l'impression que ce sont des machines à gagner ou des physiques hors norme, mais ce sont avant tout des individus comme vous et moi. Donc il y a un moment où l'idée et de bien vivre la pression et de ne pas la subir. » Le duo va devoir gérer une nouvelle étape. De connu, le jeune homme est passé à célèbre. Et cela va changer beaucoup de choses.

Le Parisien
Lundi 5 août 2024 • N° 24865

Et maintenant, ce qui attend Marchand

Bardé de titres et de gloire, le Toulousain en a fini avec sa démonstration parisienne. La star va désormais basculer dans une nouvelle vie, notamment extra-sportive, qu'il va devoir gérer habilement.

Éric Bruna

PENDANT une semaine, Léon Marchand, 22 ans, a fait chavirer la France de bonheur et franchi quatre à quatre les marches du panthéon du sport français. Après ses obligations festives et médiatiques, le roi des Jeux de Paris va rester quelques jours dans la capitale et basculer vers une nouvelle vie. Plus rien ne sera jamais comme avant et même s'il est bien entouré, le prodige toulousain plonge dans l'inconnu.

SPORTIVEMENT, il voit déjà loin

Et maintenant, les vacances. Après trois ans de travail et un total de cinq titres mondiaux, un record du monde, quatre sacres et autant de records olympiques, le héros a bien le droit de souffler. Marchand va s'octroyer une pause d'un mois et demi pour savourer, digérer, s'aérer et découvrir des univers dont sa bulle aquatique le prive d'ordinaire.

Contrairement aux saisons précédentes, le plus américain des Bleus ne retrouvera pas les bassins outre-Atlantique à la rentrée. Il restera en effet s'entraîner à Toulouse avec son formateur Nicolas Castel, finira de valider à distance ses études universitaires en informatique avec Arizona State et disputera fin octobre des étapes de la Coupe du monde organisée par World Aquatics en Asie (Chine, Corée du Sud et Singapour). L'occasion de découvrir autre chose que les compétitions NCAA et de se mettre à l'eau avec son nouveau statut de star planétaire.

Après avoir participé aux Mondiaux en petit bain de Budapest (mi-décembre), le protégé de Bob Bowman rejoindra son coach à Austin (Texas) en janvier 2025 pour retrouver un peu de sérénité. Il s'agira alors de préparer les Mondiaux en grand bassin, en juillet à Singapour. L'ancien mentor de Michael Phelps voit même beaucoup plus loin, puisqu'il est déjà tourné vers les Jeux de Los Angeles en 2028 où le prodige tricolore aura encore élargi sa palette.

LA 2028 sera quasiment ses deuxièmes JO d'affilée « à domicile » devant un public américain qui a déjà commencé à l'adopter. La saison prochaine, le Toulousain mettra un peu plus l'accent sur le crawl. Les démonstrations qu'il a réalisées au printemps sur 500 yards (457,2 m) en NCAA lui ont donné des idées.



GETTY IMAGES VIA AFP/HECTOR VIVAS

Paris (1er), mercredi. Une image de Léon Marchand est projetée sur un immeuble près de la place des Victoires, le soir de ses deux titres olympiques sur 200 m brasse et 200 m papillon.

MENTALEMENT, il va falloir s'adapter

Après la quatrième médaille d'or de son élève sur 200 m 4 nages, vendredi, Bowman laissait déjà poindre une goutte de nostalgie. Depuis 2021, il a toujours essayé de préserver son plus brillant élève de ce qui pourrait se passer après les Jeux. Parce qu'il sait parfaitement, pour l'avoir déjà vécu avec Phelps, que son nageur a définitivement perdu une part d'innocence et d'insouciance en gagnant ses titres.

Il sait aussi que celui que 68 millions de Français appellent désormais « Léon » va devoir accepter de vivre avec une notoriété multipliée au centuple. L'an passé, le recordman du monde du 400 m 4 nages avait eu beaucoup de mal à s'accommoder de son statut naissant. « J'étais renfermé, c'est comme un poids que je me mettais sur les épaules, avouait-il avant ses exploits parisiens. J'avais peur de tout contact physique, j'étais dans une bulle et au final, j'y laissais de l'énergie. »

Discret, pas forcément à l'aise en public, Marchand est juste un jeune homme normal qui fait des choses anormales. « Mais je travaille beaucoup sur ça depuis un an et demi ou deux ans, poursuit-il. Pour le moment, je le vis bien. » Le boulot effectué avec son préparateur mental, Thomas Sammut, a bien fonctionné.

L'Occitan a soufflé tout le monde, même son entraîneur, par sa capacité à conserver son sang-froid et à transformer la pression en énergie positive, toujours parfaitement concentré derrière son éternel sourire. Au fil de sa quasi-invincibilité dès qu'il s'aligne sur une course, il a aussi appris à assumer son rang de favori. « Maintenant, j'aime bien ça, glisse-t-il. Je le vois comme un challenge. » Avant Paris, il était déjà la cible. Cela ne risque pas de s'arranger…



Il va voir arriver des gens qui seront plus intéressés par l'argent qu'autre chose
Bob Bowman, coach de Léon Marchand

ÉCONOMIQUEMENT, il va faire le tri

En huit jours, Léon Marchand est devenu un patrimoine national. Et beaucoup vont vouloir en récupérer une petite part. Le quintuple médaillé olympique va crouler sous les sollicitations de partenariats en tout genre. « Il va passer quelques semaines sans Nicolas Castel ou moi et il va voir arriver des gens qui seront plus intéressés par l'argent qu'autre chose, pronostique Bob Bowman. Mais il a un entourage suffisamment sain et sérieux. »

Les demandes avaient déjà explosé après son triplé aux Mondiaux de Fukuoka, à l'été 2023. Mais jusqu'au Jeux, la réponse était assez facile : non. Ces trois lettres vont rester majoritaires. Le nageur toulousain est très sélectif et s'est lié avec deux partenaires de luxe (Omega et LVMH, par ailleurs propriétaire du « Parisien »-« Aujourd'hui en France ») dont les exigences publicitaires n'altéraient pas sa préparation.

« Il pratique un sport dont la visibilité est limitée, analyse Lionel Maltese, spécialiste en marketing du sport. Mais il se distingue par une performance inédite (doublé 200 m papillon - 200 m brasse), une marque de fabrique (ses coulées) et deux critères extra-sportifs essentiels : l'authenticité et la transparence. Il est clair sur ses ambitions tout en restant très humble. Les athlètes comme ça sont rares. En ce sens, il ressemble à un Zidane, bien plus qu'à un Teddy Riner ou à un Tony Parker. »

Pas question de galvauder son image ou de perdre de vue son fil conducteur, qui se situe avant tout dans les lignes d'eau. L'expert note aussi la cohérence du personnage. « Il prend ses décisions, assume ses choix. Je ne pense pas qu'il se laisse déborder, note-t-il. Sa famille est son atout maître. »

La tournée du patron

Le quintuple champion olympique Teddy Riner, qui a remporté l'or en + 100 kg et en équipes mixtes, s'est offert de nouveaux bains de foule ce dimanche. Avant de profiter des Jeux en tant que spectateur.


RACHID BELLAK/BESTIMAGE

Paris, samedi. Après sa victoire par équipes, les proches de l'athlète lui ont fait la surprise de l'emmener dîner au restaurant.


DECATHLON

Paris (XIXe), ce dimanche. Une haie d'honneur a accueilli le judoka au Decathlon Playground, venu pour une séance de dédicaces.

LP/OLIVIER ARANDEL

Club France (Paris XIXe), samedi. L'équipe de France de judo a célébré sa médaille d'or avec les 25 000 supporters réunis au Parc de la Villette. Ce dimanche, peu avant midi, Teddy Riner y était à nouveau.

Sandrine Lefèvre et Jean-Gabriel Bontinck

UN IPPON POUR l'histoire et des heures en lévitation. Ses deux médailles d'or décrochées en deux jours, vendredi (en + 100 kg) et samedi (par équipes mixtes), ont redonné une seconde jeunesse à Teddy Riner, le judoka aux désormais sept médailles olympiques (cinq en or et deux en bronze) qui, à 35 ans, se voit poursuivre jusqu'à Los Angeles 2028.

Après un samedi soir de pure folie au Club France, où les judokas ont été fêtés par 25 000 supporters déchaînés, Teddy Riner pensait se reposer quelques heures. « J'ai voulu rentrer dormir mais finalement mes proches m'ont dit : *Ne dors pas ce soir*. Ils m'ont fait une petite surprise. Il y avait tout le monde, on est allés dans un restaurant de Paris », raconte le colosse qui, dès dimanche, peu avant midi, était de retour au Club France de la Villette (XIXe).

« Les gens étaient complètement dingos »

Et on frôle encore l'émeute. Devant le stand de Carrefour, sponsor Premium des Jeux de Paris et partenaire du champion, des « Teddy, Teddy » fusent. « Quand on s'est engagé il y a deux ans ensemble, j'avais cette conviction que Teddy était l'ambassadeur populaire de ces Jeux, explique Alexandre Bompard, PDG de Carrefour. Ce qu'on ne maîtrise pas, en revanche, même avec lui, c'est l'aléa sportif. Le fait qu'il ait participé à ces compétitions totalement folles ces deux derniers jours, avec ce scénario inespéré, renforce ça. Ce qu'il se passe depuis le premier jour dans ces Jeux donne la chair de poule. Tout le monde vient ici attendre un sourire des athlètes, et Teddy est toujours là pour répondre. Il le fait de bonne grâce, avec plaisir. »

Le champion profite aussi de son passage pour évoquer ses souvenirs avec Laura Flessel, l'escrimeuse aux cinq médailles olympiques, Sara Balzer et Auriane Mallo-Breton, fraîchement argentées. « Vous avez vu cette ambiance sur les sites, s'enthousiasme-t-il encore. À Bercy *(où se déroule chaque année le Grand Slam de Paris)*, c'est déjà un bon public. Là, la salle était plus petite, mais ça envoyait, les gens étaient complètement dingos. »

Faire durer la magie des Jeux

« On était au Club France pendant ta finale, c'était fou », raconte Auriane Mallo-Breton. Émilie Le Pennec, médaillée d'or il y a vingt ans en gymnastique, vient lui présenter son petit garçon de 18 mois. « Il a grandi aussi, le petit Teddy », s'amuse-t-elle. Et puis c'est un énième bain de foule. Une « Marseillaise » est entonnée. « Teddy, s'il te plaît », réclame Anaëlle, 8 ans, en tendant son téléphone. La chanceuse a droit à son selfie.

Tout le monde veut sa part de rêve, mais le champion enchaîne. Le voilà au Decathlon Playground. La haie d'honneur est immense, bruyante. Ils sont des milliers de fans à hurler. Tee-shirt vert sur le dos, médailles d'or autour du cou, le quintuple champion olympique se lance dans une séance de dédicace, aux côtés des rameuses Claire Bové et Laura Tarantola, également membre de la Team Decathlon. Jeunes et moins jeunes se précipitent. Riner leur appartient pour quelques minutes. Lui veut faire durer la magie des Jeux à Paris : « Je suis en vacances, j'ai travaillé dur, je peux profiter. Ce sont mes cinquièmes Jeux, et je n'ai jamais profité pleinement. Je vais aller sur plein d'épreuves. J'irai voir tous ceux de l'équipe de France olympique. Parce que j'aime le sport, et tous les athlètes méritent d'être soutenus. J'ai reçu plein de messages de leur part, je veux leur redonner aussi. J'aimerais qu'ils réalisent leur rêve. »



LP

Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), ce dimanche. Le quintuple champion olympique est allé à la rencontre de jeunes judokas dans une fan-zone au nord de la capitale.

Le Parisien
Lundi 5 août 2024 • N° 24865

Un prodige nommé Félix

TENNIS DE TABLE (H) | À 17 ans, le cadet des frères Lebrun est devenu ce dimanche le plus jeune médaillé olympique de l'histoire de sa discipline. Une consécration pour ce champion né.



- FAN ZHENDONG (CHN)
- TRULS MOREGARDH (SUE)
- FÉLIX LEBRUN (FRA)

Timothée Boutry

PETITES, Roxane et Margaux Lebrun aimaient regarder la télé dans le canapé de la maison familiale près de Montpellier (Hérault). Mais elles étaient régulièrement dérangées par un bruit assourdissant. « Félix faisait des jongles au-dessus de notre tête avec une raquette sans revêtement. Il n'avait même pas 3 ans. D'aussi loin que je me souvienne, il a toujours eu une raquette en main », assure Margaux, de sept ans son aînée. Dominique Lebrun, la mère du médaillé de bronze des JO de Paris, n'a jamais vu le dernier de ses quatre enfants jouer aux petites voitures : « Depuis toujours, sa passion, c'est le ping. Il est doté d'une dextérité impressionnante. »



Il faut voir ce qu'ils se mettent dans la tronche, c'est monstrueux.

Vincent Avril, coach des Frères Lebrun en club à Montpellier.

Il s'était dessiné sur un podium olympique

Selon Nathanaël Molin, son coach, Félix Lebrun est un « champion né ». Un talent naturel exceptionnel et une passion absolue : le pongiste avait en lui les graines de succès. Il a su les faire fructifier pour marquer sa discipline.

À seulement 17 ans, il est le plus jeune médaillé olympique de l'histoire dans sa discipline, en simple. Sa victoire expéditive dimanche face au Brésilien Hugo Calderano (4-0) porte la marque des grands. « Il ne se loupe jamais », salue son père, bluffé.



Arena Paris Sud, ce dimanche. Médaillé de bronze, Félix Lebrun est monté sur le podium des JO de Paris, devant toute sa famille.

LP/OLIVIER ARANDEL

Une photo témoigne de cette précocité. On le voit, garçonnet blond assis sur une table de ping-pong, prêt à renvoyer la balle. Face à lui, son père Stéphane, ancien n° 7 français. Toujours au rayon souvenirs, un dessin : Félix a crayonné un podium olympique où il est sur la première marche, son frère Alexis, lui aussi pongiste, sur la suivante. « C'est dingue, cette soif de JO et de victoires en commun affichée si tôt », s'enthousiasme Jean-Philippe Gatien, qui était, jusqu'à Félix, l'unique pongiste français médaillé olympique en simple.

Entre leur père et leur oncle Christophe Legout, ancien n° 14 mondial, Alexis et Félix baignent dans le ping. Félix rafle tous les titres de champions de France chez les jeunes et remporte deux fois les Euro Mini Champ's. « Une fois, il a même gagné sans perdre un set », se souvient sa mère. À 9 ans, il part en Russie pour un stage de trois semaines. L'année suivante, rebelote au Japon.

Sa progression est fulgurante. Au-delà de la 1000e place en 2021, il pointe aujourd'hui au 5e rang mondial. Avec sa prise porte-plume iconoclaste, sa vitesse phénoménale, son redoutable service et sa lecture de trajectoires hors du commun, c'est un pongiste complet qui ne souffre que d'un déficit de puissance. Mais il n'a que 17 ans.

D'interminables entraînements

Ce talent rare n'a pu se révéler qu'au prix d'interminables entraînements. De 7 à 12 ans, deux à trois fois par semaine, avant l'école, Félix passe entre les mains d'Olivier Ouazanna, son premier entraîneur. « Félix, c'est un besogneux, se souvient-il. Il est incroyablement doué mais il peut s'infliger des heures de coups droits jusqu'à avoir mal au bras. » « Besogneux », le terme peut surprendre quand on évoque un joueur si soyeux, mais il est aussi employé par Vincent Avril, son coach en club à Montpellier. « Un jour, il a voulu travailler la remise sur un type de service. Je lui ai servi la même balle pendant deux heures, témoigne l'Héraultais. J'ai fait pareil avec son grand frère. » Impossible d'imaginer les progrès de l'un sans évoquer l'apport de l'autre. « Il faut voir ce qu'ils se mettent dans la tronche, c'est monstrueux. »

Stakhanoviste de la recherche du geste efficace, Félix Lebrun passerait même pour un obsessionnel. « Pendant le confinement, il avait envie d'apprendre le jonglage. Il y est arrivé », relate Margaux, la grande sœur. Là encore, son frère, avec qui il va jouer le tournoi olympique à partir de ce lundi, n'est pas loin. « Alexis aussi s'y est mis. C'était une occasion pour eux de s'amuser et de se défier, mais avec bienveillance et dans le but de progresser », ajoute-t-elle.

Les quatre Fantastiques

Cette médaille de bronze est aussi le fruit d'un mot qui revient en boucle : le plaisir. Celui que « Féfé » et son frère prennent à manier leurs raquettes. Une philosophie leur a été inculquée par leur père Stéphane, qui ne manque jamais de rappeler que le tennis de table n'est qu'un sport. Leur histoire familiale n'y est pas pour rien. Roxane, l'aînée de 26 ans, souffre d'une malformation cardiaque ayant nécessité six opérations à cœur ouvert. « Pour eux, c'est elle la championne de la famille », souligne Jean-Philippe Gatien. « On est fusionnels dans la fratrie, savoure Margaux. Entre nous, on s'appelle les quatre fantastiques. » Quatre fantastiques pour une médaille de bronze.



FANS | Le « CUL », un collectif à fond derrière les Lebrun

Clément Rabu

« IL L'A FAIT ! » Thomas est sur les fesses. Assis par terre devant l'écran géant de la Terrasse des Jeux, sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris, le cofondateur du CUL, le Collectif Ultras Lebrun, n'en revient pas. À 17 ans, Félix Lebrun a botté le derrière du Brésilien Hugo Calderano (4 sets à 0) pour offrir au ping-pong français sa première médaille aux Jeux olympiques depuis vingt-quatre ans. Dans une ambiance de folie.

« J'aurais adoré y être », glisse Thomas entre deux chants. « Féfé ! Féfé ! », lance-t-il ensuite dans la foule de la fan zone, comme pour tenter de reproduire l'atmosphère bouillonnante que lui et son CUL ont nourrie dans l'Arena Paris Sud durant tout le parcours de Félix et d'Alexis Lebrun, les frères pongistes. Faute de tickets, c'est la première rencontre où leurs tee-shirts et banderoles floqués des trois lettres sont absents du public.

« Félix Lebrun James »

Ils auront marqué tous les matchs précédents de leur empreinte. Infatigables chanteurs, les Ultras Lebrun se sont joints aux leaders d'ambiance pour transformer la salle de la porte de Versailles en un chaudron à chaque rencontre. « J'ai pris une claque énorme, témoignait Alexis Lebrun, subju-



Paris, ce dimanche. Les membres du Collectif Ultras Lebrun, le CUL, soutien de la première heure des frères Lebrun. LP/C.R.

DR/COLLECTIF ULTRAS LEBRUN



gué par l'ambiance bien que défait en huitièmes de finale. Je m'attendais à un truc incroyable, mais pas à ce point-là… » « Le public m'a vraiment poussé », confirmait son cadet après sa victoire pour le bronze.

Depuis le début des Jeux, le CUL a mis le paquet pour amplifier la ferveur populaire autour des frères Lebrun. Sur les réseaux sociaux, le compte X du collectif ne cesse de séduire des abonnés, porté par un soutien indéfectible aux deux pongistes. Des photomontages de « Félix Lebrun James » associent l'athlète montpelliérain au célèbre basketteur américain LeBron James.

Ils rêvent de les suivre à Los Angeles

Les parents Lebrun eux-mêmes saluent les membres du collectif à chaque match. « Tout le monde adore le CUL ! », ose résumer Nina, qui a nourri son fanatisme des Lebrun grâce à l'activité du groupe de supporters sur Instagram. L'idée a émergé un lendemain de soirée, en 2023. Thomas, Antoine, Matthieu et Baptiste, quatre amis ingénieurs, choisissent de soigner leur migraine d'un « barathon » bien animé la veille, devant un replay des Championnats de France de tennis de table. Un peu par hasard.

Lorsque le quatuor tombe sur le duel acharné entre les frères Lebrun, c'est le déclic : « On s'est dit : *Mais ce sont des génies, ces mecs !* On est tombés fans direct. On a créé un compte de soutien dans la foulée », explique Thomas. Ce qui n'aurait pu être qu'une boutade de gueule de bois est devenu sérieux. « On a commencé à se lever la nuit pour regarder les matchs à Singapour, reprend le jeune homme. Et puis, les frères nous ont suivis sur les réseaux sociaux », explique le quatuor, qui ne désespère pas de rencontrer physiquement ses idoles avant la fin des Jeux. Pour les matchs par équipe, impossible de se rater : le CUL sera bien présent en tribunes jusqu'en demi-finale.

Mais les Ultras Lebrun ne comptent pas s'arrêter là. En octobre, ils seront au complet dans les gradins de Montpellier pour le passage de la World Table Tennis. « Dans quatre ans, Félix sera champion olympique, prédit déjà Thomas. Il faut qu'on soit tous à Los Angeles. »

LP/OLIVIER ARANDEL

Arena Paris Sud, ce samedi. Félix Lebrun s'est imposé sans trembler en 4 sets (11-6, 12-10, 11-7, 11-6), face au Brésilien Hugo Calderano.

La Chronique
Elohim Prandi
Arrière gauche de l'équipe de France de handball



« Là, je pense que tout le monde peut de nouveau nous craindre »

Cette première semaine, on peut le dire, n'a pas été des plus faciles. Attention, on n'était pas au fond du trou. Mais on est arrivés dans le costume d'une équipe aux anges, qu'on sentait au-dessus de tout, et qui s'est retrouvée en totale désillusion. Imaginez : au-delà de perdre un peu notre handball et notre façon de jouer, on perd aussi notre cohésion, la confiance qu'on a les uns en les autres et ça se ressent !

C'est ça qui a été le plus dur, ne pas comprendre pendant un, deux, trois, voire quatre jours comment on en était arrivés là, comment on allait vraiment réussir à redresser la barre et inverser le processus. Mais on a de très grands joueurs capables de prendre la parole et une équipe en mesure d'entendre ce qu'on lui dit et d'accepter la critique, qu'elle soit constructive ou un peu plus dure.

C'était important de repartir sur de bonnes bases, dans la bonne direction. Contre la Hongrie (24-20), tout n'a pas été parfait. Mais on a repris du plaisir à jouer ensemble et, franchement, qu'est-ce que c'est bon ! On ne peut pas se métamorphoser du jour au lendemain. Mais on a fait un énorme pas en avant, juste avant la phase éliminatoire. Et là, je pense que tout le monde peut de nouveau nous craindre !

Maintenant, à nous de nous servir de nos erreurs pour redevenir plus forts. Il est peut-être encore un peu tôt pour dire qu'on a retrouvé l'équipe de France. Mais on a retrouvé une belle osmose. Je pense que ça diffuse un soulagement de voir que toutes les pièces du puzzle sont encore là, qu'il fallait juste commencer à les assembler.

Une autre histoire commence

HANDBALL (H) | Les Bleus sont sortis requinqués de leur victoire face à la Hongrie.



LP/OLIVIER ARANDEL

Stade de Lille (Nord), ce dimanche. Nikola Karabatic et les Bleus laissent exploser leur joie après la victoire face à la Hongrie.



FRANCE	**24**
HONGRIE	**20**

Stéphane Bianchi et Julien Lesage

ILS SE SONT TOMBÉS dans les bras sans la moindre retenue, avec la fraîcheur de gamins venant de gagner un match de cours d'école, avant de se réunir, en cercle, durant quelques secondes au centre de l'arène et de hurler leur joie de ne pas avoir marqué l'histoire.

Puisqu'ils ne pouvaient, cette fois, graver leur nom dans le marbre que pour de mauvaises raisons, pour la première sortie de route de leur histoire olympique en phase de poules, les Tricolores ont célébré leur succès face à la Hongrie (24-20) dans une liesse à l'exacte opposée de la peur bleue que ce dernier rendez-vous avait sans doute éveillé en eux.

Bouffée d'oxygène

Les champions olympiques en titre n'ont pas quitté les Jeux de Paris par la petite porte, ce dimanche soir, et c'est peut-être aussi pour cela, pour dire son soulagement de ne pas devoir tirer sa révérence là, maintenant, comme ça, que Nikola Karabatic a serré Elohim Prandi et plusieurs de ses partenaires fort dans ses bras. Comme les autres, le doyen des Bleus, 40 ans, a senti passer le vent du boulet avant que la victoire – et donc la qualification – ne redonne une folle bouffée d'oxygène à toute l'équipe de France.

« Cela fait une semaine qu'on se fait peur, explique Nedim Remili. On a montré beaucoup de caractère. On a continué à jouer notre handball. On est fiers de ce qu'on a fait aujourd'hui et de la manière dont on est allés chercher cette qualif. Une nouvelle compète s'ouvre désormais. » Rien, sans doute, n'aurait été possible sans cette fameuse réunion improvisée qui leur a permis de crever l'abcès après les leçons reçues face au Danemark puis à la Norvège. « Je ne vais pas parler du contenu, mais cette réunion a fait du bien à tout le monde, convient l'ailier Hugo Descat. Il y a beaucoup de joueurs de caractère dans l'équipe. Quand il faut se dire des choses, on le fait. Derrière, on monte en puissance, mais ce n'est pas une réunion qui fait bien jouer. »

Un quart de finale face aux Allemands, mercredi

L'ailier de Veszprem le sait, il faudra d'autres ressorts désormais qu'une simple « convention collective » pour traverser cette deuxième semaine olympique avec la même réussite et commencer par remporter, ce mercredi 7 août, leur quart de finale face aux Allemands, leaders du groupe A. Mais comme le rappelle Nedim Remili, « si on est capables de se dire les choses sans se braquer ou bouder, ça permet d'avoir des discussions constructives et d'avancer ». « C'est ce qu'on a fait. On s'est dit des choses. Il y a eu un déclic. » Celui qui les autorise aujourd'hui à croire que cette semaine de tous les dangers est définitivement derrière eux et qu'elle a laissé place à quelque chose de plus enchanteur. « Jusqu'ici, on faisait nos calculs en fonction des résultats des uns et des autres, sourit Valentin Porte. Maintenant, on s'en fiche des calculs. Ce sont eux *(l'Allemagne)* contre nous. Si on est plus forts, on passe, c'est aussi simple que ça. »

Le Parisien
Lundi 5 août 2024 • N° 24865

Du caviar à l'apéro

ATHLÉTISME | 100 M (H) Annoncé comme le favori de la course reine, Noah Lyles a assumé son statut et remporté son premier titre olympique ce dimanche. Il vise désormais l'or sur 200 m et 4 x 100 m.



- NOAH LYLES (USA)
- KISHANE THOMPSON (JAM)
- FRED KERLEY (USA)

Marion Canu
et Timothée Boutry

ON N'A VU QUE LUI ce dimanche soir. Dès son entrée sur la piste, Noah Lyles donne le ton, fait le show, fait son show. Alors que tous ses concurrents se dirigent vers leur plot de départ, le voilà qui déboule à grandes enjambées tel un feu follet. Il enquille les pas chassés sur une bonne trentaine de mètres pour arriver jusqu'au milieu de la piste violette. On ne voit que lui. Il le sait et il aime ça.

Annoncé comme LE favori de l'épreuve reine de ces Jeux olympiques de Paris, l'Américain s'est simplement mis au diapason de l'ambiance clubbing voulue par les organisateurs de cette soirée de gala. Le DJ français Kavinsky est aux platines. Le stade, lui, est plongé dans l'obscurité et des lumières mauves scintillent dans les tribunes. Une féerie avant l'euphorie du sprint.



LP/OLIVIER CORSAN

Stade de France (Saint-Denis), ce dimanche. Battant d'un cheveu le Jamaïcain Kishane Thompson, Noah Lyles remporte une victoire que les États-Unis attendaient depuis 2004.

Un titre pour cinq millièmes

La suite est déjà rentrée dans l'histoire. Sans surprise à la vue de ses dernières courses, Noah Lyles ne réalise pas le meilleur départ, mais il parvient à tirer in extremis son épingle du jeu dans une finale d'une densité incroyable. 9"79 et quelque 784 millièmes plus tard, cinq de moins à peine que le Jamaïquain Kishane Thompson, le voilà champion olympique. Ça se bouscule aussi derrière, les cinq premiers de la course se tenant en six centièmes. « C'est ce dont je rêve, confiait-il en conférence de presse avant son entrée en lice. Maintenant, je suis là, plus fort qu'avant. Et quand Noah Lyles est Noah Lyles, il n'y a personne d'autre. »



> **Maintenant, je suis là, plus fort qu'avant. Et quand Noah Lyles est Noah Lyles, il n'y a personne d'autre.**
> Noah Lyles

Sous les yeux de Snoop Dogg, bannière étoilée sur le dos, le voilà qui entame un tour d'honneur euphorique, puissant, presque provocateur. Tout simplement à l'image de ce à quoi il a habitué les suiveurs de l'athlétisme. C'est comme ça qu'il se voit. Une star, une icône de la distance reine de l'athlétisme, et même du sport plus largement. N'est pas Usain Bolt qui veut, mais le triple champion du monde a quelques atouts.

Passionné de mode, de dessin, de rap, le natif de Gainesville en Floride cultive sa popularité et ses singularités. Ça ne plaît pas à tous et ça suscite quelques moqueries sur les réseaux sociaux, certains de ses pairs lui reprochent aussi de feindre cette décontraction. « J'ai la personnalité, la vitesse, le sens du show, l'esprit marketing. Je rends mal à l'aise parce que je le décide », assumait-il récemment auprès du magazine « Time ».

Il ne cache pas les traumatismes de son enfance durant laquelle il a plusieurs fois été hospitalisé en raison de son asthme. Tout récemment, les abonnés de la plate-forme Netflix l'ont découvert dans le documentaire « Sprint » qui raconte les coulisses de sa préparation. Il évoque les épisodes dépressifs qu'il a traversés et la manière dont il a évolué. « Dans la minute, je sais qui a peur et qui peut me battre. Je n'ai pas d'idole, je crois en moi et en mes capacités », expliquait celui qui compte désormais trois préparateurs mentaux.

« Je veux avoir transformé l'athlétisme pour toujours »

Médaillé de bronze à Tokyo en 2021 sur 200 m, sa discipline de prédilection, l'Américain n'avait pas digéré cette récompense olympique. « Ça entretient mon feu intérieur pour faire mieux. Quand je pense que j'en ai fait assez, je me retourne et la regarde, aime-t-il raconter. Alors je retourne au boulot ».

Il pourra désormais contempler la plus belle récompense qu'il soit et que les Etats-Unis attendaient depuis 2004. « Lorsque je partirai à la retraite, je veux avoir transformé l'athlétisme pour toujours grâce à mes performances sur la piste, mais je veux aussi qu'on se souvienne de moi comme du plus grand showman de l'histoire de ce sport », lançait-il avant ses débuts à Paris. Définitivement entré dans l'histoire du sport avec cette médaille d'or olympique, il ne lui reste qu'à doubler la mise sur le 200 m dans quelques jours. Avant un troisième sacre sur le relais ? Le public n'a qu'une hâte : contempler la suite du show.

La grande bascule de la deuxième semaine

Après la natation, place à l'athlétisme, où les chances de médailles françaises sont plus maigres.

La chronique
Yves Jaeglé
Grand reporter, service Culture & Loisirs



Yves Jaeglé

À MI-JEUX, DÉJÀ. Comme si la moitié des vacances était déjà derrière nous. Et c'est pourtant maintenant que tout (re)commence, si le 100 m reste l'épreuve phare des JO. Celle de ses héros les plus proches des mythologies antiques, de Carl Lewis à Usain Bolt (sans remonter à Jesse Owens). La grande bascule vers la deuxième semaine. Lâcher prise. Tant de souvenirs chauds comme un cocon dont on ne veut pas s'envoler. Dire au revoir, déjà. On aurait bien repris un dernier ippon de Teddy Riner pour la route, mais à l'Arena Champ-de-Mars, le judo laisse place à la lutte. Pas sûr que nous y gagnions au change de l'or ou de l'argent. Léon Marchand a quatre médailles d'or mais les sept jours à venir, nous les vivrons sans lui. C'est parti tellement fort, plus de 40 médailles en première semaine et un classement provisoire à la 3e place sur le podium des nations, et ce bronze-là, nous signerions tout de suite pour arrêter le décompte maintenant et ne jamais quitter cette marche-là. Elle semblait un peu haute pour nos couleurs, nous ne voulons plus la céder. On s'habitue vite au bonheur, à la victoire. C'est bien le problème. Il faut tenir alors que les gladiateurs sont rentrés au vestiaire. Nous n'en avons pas en athlétisme, moins encore en haltérophilie. La gymnastique française a laissé son grand espoir remporter l'or sous les couleurs de l'Algérie ce dimanche. Et si la chance tournait ? Et si nous allions nous réveiller de ce rêve qui nous berce depuis la cérémonie d'ouverture du 26 juillet à tel point qu'il faut se pincer pour y croire, et que nous ne sentons rien d'autre que l'excitation du toujours plus ?



XINHUA/ICON SPORT/SONG YANHUA

Stade de France, ce dimanche. « Lors du 3 000 m steeple, ça résonnait comme pour Zidane. »

Pour continuer à rêver, sans doute faut-il changer de côté. Aimer les Jeux autrement, nous n'osons pas dire comme avant. Peut-être « la Marseillaise » ne résonnera-t-elle pas autant sur les podiums et dans les Arena en fusion. Quoique. Le public ne demande qu'à rugir, même pour un premier tour de 3 000 m steeple ce dimanche matin au Stade de France, où ça résonnait comme pour un coup de tête vainqueur de Zidane en 1998. Ce stade inauguré cette année-là, et où Antoine Dupont a remporté la médaille d'or du rugby à 7. L'enceinte à l'ellipse parfaite avait électrisé les Français aux Championnats du monde d'athlétisme 2003. Y a-t-il un Marc Raquil dans la salle ? Personne ne l'attendait en argent et surtout pas ses rivaux du 400 m. Ne doutons pas de cette ligne de vie. Les Jeux ont horreur de la nostalgie. Vous nagiez ? Sautez en hauteur maintenant. Dansez. Criez. Vivez. Les Jeux se vivent jusqu'à la dernière goutte, la dernière seconde de l'ultime soir.

La technique de Duplantis décryptée

SAUT À LA PERCHE | Pour se rapprocher plus du ciel, le Suédois s'appuie sur une course d'élan ultra rapide et sur une précision millimétrée dans les airs. Voici comment procède le recordman mondial.

Textes **Maxime Ducher** - Infographie **Renaud Meillier**



Armand Duplantis, surnommé Mondo.

Les règles du saut à la perche

Le saut à la perche est la seule discipline de saut en athlétisme dans laquelle un accessoire mobile entre en jeu. Alors que les perches étaient fabriquées en bois dans la Grèce antique, elles sont aujourd'hui en fibre de verre et carbone. L'objectif est de franchir la barre placée le plus haut possible sans la faire tomber.

1 Le perchiste prend son élan entre 35 et 45 m, soit 14 à 20 foulées (le maximum pour Duplantis).

2 Tant que l'athlète ne saute pas et ne dépasse pas, perche comprise, la ligne blanche matérialisée sur le tapis et le butoir, il peut tenter sa chance de nouveau dans le temps imparti (une minute).

3 Le perchiste dispose de trois tentatives pour passer la barre sans la faire tomber. En cas d'échec, il est éliminé du concours.

PERCHE HOMMES - FINALE

1. Armand DUPLANTIS

Barre	6.10	6.20	6.25
Essai	○	✕✕○	✕✕✕

La technique

Elle est prépondérante dans cette discipline. Tout part d'une bonne course d'élan, « presque le plus important » pour le champion olympique à Atlanta en 1996, Jean Galfione. L'athlète plante sa perche, saute, se retrouve tête en bas avant de se propulser au-dessus de la barre et de retomber sur le tapis 5 ou 6 m plus bas.
Mais pour Mondo, tout cela n'est que routine, lui qui parvient à se hisser plusieurs dizaines de centimètres au-dessus de la barre, même à plus de 6 m. Analysons sa technique de saut, étape par étape...

1 La course d'élan

40 km/h

Armand Duplantis reste relâché pendant sa course pour conserver un parfait équilibre malgré le poids de la perche. Il atteint une vitesse de près de 40 km/h dans les vingt derniers mètres. Durant les six ultimes foulées, il sent une sorte « d'aspiration du butoir », décrit Jean Galfione. « Il se sent déjà en l'air bien avant l'impulsion. »

2 L'impulsion

Le mouvement clé réside dans la transmission de la vitesse horizontale en vitesse verticale. Il faut anticiper un maximum pour que cela se fasse sans choc.

Mondo se tourne ensuite le plus vite possible pour que la perche lui restitue toute son énergie. À cet instant, « on a un sentiment de ne plus rien contrôler », poursuit Jean Galfione.

3 L'ascension

Armand Duplantis se gaine, gère la position de ses mains, de ses épaules, et contrôle son ascension vers la barre, sans aucun repère visuel. « Ça va trop vite pour ça. Ce sont d'infimes intentions », assure le champion olympique français.

4 Le franchissement

Au moment de lâcher sa perche, le Suédois donne une ultime impulsion à l'aide de ses bras. La barre est encore à plus de 1,20 m du haut de la perche.

1,20 m

Une fois au-dessus, Mondo aperçoit la barre le temps d'une fraction de seconde. C'est le moment précis où il doit se concentrer pour n'être gêné par aucun geste parasite.

Ne reste plus qu'à se laisser tomber. Les yeux rivés vers le ciel, le recordman du monde espère que la barre, s'il l'a touchée, ne l'accompagne pas dans sa chute.

Sources : World Athletics • Photo : AFP/Antonin Thuillier • Le Parisien-Infographie.

Le Parisien
Lundi 5 août 2024 • N° 24865

Dans les coulisses d'une pause toilettes déjà historique

CYCLISME (H) | L' Allemand Nils Politt, engagé dans la course en ligne ce samedi, a dû s'arrêter pour une envie pressante au café d'Amélie Poulain, à Montmartre. Le spectateur belge qui l'a escorté raconte.

Pauline Darvey
avec Cyril Simon

SES COPAINS le surnomment désormais « Monsieur Pipi ». Pas de quoi froisser Jean-Yves… au contraire. « C'est ça d'être au bon moment, au bon endroit », se marre ce Belge passionné de cyclisme, accoudé au zinc du café des Deux Moulins.

Dimanche, le quadragénaire est revenu prendre un verre dans ce bar, planté dans la montée de la rue Lepic, sur les contreforts de la butte Montmartre à Paris (XVIIIe). Au fond de la salle, le sourire énigmatique d'Amélie Poulain continue à accueillir habitués et touristes. C'est ici, il y a plus de vingt ans, que Jean-Pierre Jeunet a posé sa caméra pour tourner l'un des films français les plus célèbres, justement ressorti cet été sur les écrans. C'est aussi là que Jean-Yves a gagné une célébrité soudaine, samedi après-midi : « Mes enfants m'ont dit que j'étais à plus de 10 millions de vues sur TikTok ! » Son exploit ? Escorter un cycliste jusqu'au petit coin en pleine course en ligne des Jeux olympiques.



Il y avait des personnes qui attendaient pour aller aux WC, je leur ai dit de le laisser passer !
Jean-Yves, un spectateur belge



Rue Lepic (Paris XVIIIe), samedi après-midi. Le coureur cycliste allemand Nils Politt a fait une pause toilettes en pleine course au café des Deux Moulins. Il a été escorté au petit coin par Jean-Yves, un spectateur belge.

« Je l'ai accompagné jusqu'à la porte »

Pour lui, ça ne faisait aucun doute : le café des Deux Moulins était « le lieu parfait » pour voir passer les 90 cyclistes engagés dans l'épreuve masculine. « Déjà, parce que je voulais être à Montmartre et puis j'adore le film, je voulais venir dans ce café mythique. »

Il embarque avec lui son collègue Claude. Leur société est chargée de fournir du matériel aux télévisions du monde entier. Le temps des JO, les deux ingénieurs belges sont en mission dans la capitale. « Mais hier, on était en repos », retrace Jean-Yves.

La rue pavée se remplit petit à petit. Vers 16 heures, au moment du premier passage des coureurs, la foule est massée derrière les barrières. « L'ambiance était complètement dingue », rembobine Sami, l'un des serveurs. « Nous, on dansait sur les chaises juste devant le bar », raconte Claude.

Lors de la deuxième ascension des coureurs, Jean-Yves voit l'un des cyclistes s'arrêter au niveau du ravitaillement, juste devant le bar. L'Allemand Nils Politt a une envie pressante. « Il a posé son vélo contre l'une des barrières, l'air un peu perdu. Je me suis dit que quelque chose clochait. »

Jean-Yves comprend que le compétiteur veut aller aux toilettes. Il prend très vite les choses en main. « J'ai écarté les gens et je l'ai accompagné jusqu'à la porte. Je le tenais par le bras. Il y avait des personnes qui attendaient pour aller aux WC, je leur ai dit de le laisser passer ! » Le spectateur belge ne comprendra que plus tard qu'il a aidé le cycliste allemand, troisième du dernier Tour des Flandres et deuxième du Paris-Roubaix en 2019. « Je ne l'ai pas reconnu sur le coup. » Derrière le comptoir, Sami pense d'abord qu'il y a « un incident ». Claude, lui, tient une piste sérieuse : « C'est certain, ce n'était pas pour faire pipi, rigole-t-il. Il a dû repartir plus léger. » Ces derniers n'ont pas tout à fait tort, comme nous le confirme Nils Politt en décrivant lui-même un moment « pas vraiment drôle ». Le coureur reste « 3 ou 4 minutes » enfermé à l'intérieur des sanitaires, pris de douleurs au ventre.

« La probabilité pour qu'il s'arrête ici, c'est dingue ! »

Malgré tout, le cycliste allemand donne le change à un public amusé. « La probabilité pour qu'il s'arrête ici, c'est quand même dingue ! » hallucine Sami.

À la sortie, Jean-Yves est encore là pour guider Nils Politt jusqu'à son vélo. Le coureur ressort sous les acclamations et remonte sur sa monture. Depuis, les messages et les notifications s'accumulent sur le téléphone du « Monsieur Pipi ». Car une partie de la scène a été filmée par des spectateurs. « Regardez, c'est moi avec le chapeau de paille », nous montre Jean-Yves. Et pour terminer l'après-midi en beauté, c'est l'un de ses compatriotes, Remco Evenepoel, qui a remporté la course. « Ça, c'était la cerise sur le gâteau ! » Nils Politt, lui, a terminé la course à la 70e place…



Rue Lepic, ce dimanche. Le coureur ressort du café des Deux Moulins après être resté « 3 ou 4 minutes » à l'intérieur des sanitaires.

CYCLISME (F) | Faulkner médaille d'or surprise



- KRISTEN FAULKNER (EU)
- MARIANNE VOS (PB)
- LOTTE KOPECKY (BEL)

Hugo Rondet

LE FINISH ne pouvait pas être plus serré. Si l'Américaine Kristen Faulkner a surpris son monde en s'imposant en solitaire au pied de la tour Eiffel, ce dimanche, s'adjugeant l'or olympique sur la course en ligne de cyclisme, la lutte pour les breloques d'argent et de bronze s'est jouée à quelques millimètres.

Grande favorite à la victoire, Lotte Kopecky s'est retrouvée piégée en compagnie de Marianne Vos et de Blanka Vas, contrainte de sprinter pour les places d'honneur. Les trois femmes ont franchi la ligne finale en même temps, nécessitant un arbitrage à la photo-finish. Première à lancer son effort dans les derniers mètres, Kopecky a été distancée sur le fil par la légende néerlandaise, sacrée championne olympique sur route en 2012 et dont l'ultime coup de pédale a été décisif pour couper la ligne en deuxième position, d'un petit bout de roue.

Kopecky proche de tout perdre

Kopecky (28 ans) pourra se consoler avec le bronze, elle qui n'était encore jamais montée sur un podium olympique en carrière. La Belge, qui aurait pu tout perdre tant Blanka Vas était proche de lui ravir la troisième place, a d'ailleurs poussé un grand « ouf » de soulagement à l'issue de la course.

Loin de toutes ces préoccupations, Kristen Faulkner a rapporté une 16e médaille en or à sa délégation après avoir placé une banderille salvatrice à 3 km de l'arrivée, décrochant la plus belle victoire de sa carrière. Championne des États-Unis, la coureuse de 31 ans est devenue la première Américaine titrée sur la course en ligne aux JO depuis Connie Carpenter en 1984, date de l'apparition de l'épreuve aux Jeux.



AFP/ANTHONIN THUILLIER

Basket, volley, foot, tennis, hand… Earvin Ngapeth était doué dans de nombreux sports dans sa jeunesse, avant de devenir un des plus grands volleyeurs au monde.

« Il a toujours eu un ballon en main »

VOLLEY (H) | QUARTS DE FINALE **Éric Ngapeth,** ancien international tricolore, le père du leader des Bleus du volley, est convaincu que son fils Earvin va se transcender lors des Jeux.

17 HEURES
France TV et Eurosport

FRANCE
ALLEMAGNE



REUTERS/ ANNEGRET HILSE

Éric Ngapeth, le père du leader des Bleus, Earvin.



Les Bleus se connaissent parfaitement et ont un fond de jeu proche de la perfection. Mais il faut rester humble…

Éric Ngapeth, le père d'Earvin

Propos recueillis par
Julien Lesage

IL NE POUVAIT pas manquer ce rendez-vous. Arrivé le week-end dernier, Éric Ngapeth a assisté aux premiers matchs de l'équipe de France de volley aux Jeux de Paris avant de retourner, quelques jours, chez lui « pour profiter des Jeux devant la télé ».

Dans les tribunes du hall 1 de l'Arena Paris Sud, l'ancien international de volley (pour le Cameroun et la France) a un regard bienveillant et intransigeant sur son fils, Earvin, l'âme des Bleus.

Pourquoi l'avoir appelé Earvin ? Ce n'est pas un prénom très courant…

ÉRIC NGAPETH. J'ai toujours été un grand fan de basket. Quand il est né, je regardais beaucoup la NBA sur Canal + et j'aimais bien Earvin « Magic » Johnson. Je trouvais ce prénom original et joli. On ne pouvait pas le prévoir mais je trouve que ça lui va bien. Il m'a dit un jour qu'il préférait Jordan à Magic… En Italie, ils l'ont un peu adapté et ils l'appellent Magic Pépeth. Comme j'avais décidé du prénom pour l'aîné, sa mère a choisi le prénom pour Swan, comme le cygne.

Quel enfant était-il ?

Il a toujours eu un ballon dans les mains, même quand il était à quatre pattes, qu'il ne savait pas encore marcher. Il y avait un mini-panier de basket dans le salon, il se servait de son parc comme filet de volley avec un ballon de baudruche. Très tôt aussi, il a su utiliser le magnétoscope et il mettait les cassettes de mes matchs ou d'autres sports tout seul. Comme je regardais beaucoup de basket, j'enregistrais les matchs la nuit et je regardais le lendemain. Même chose avec la boxe, il regardait tout. Il aimait tous les sports. Dès qu'il voyait un truc qui lui plaisait, il essayait de le reproduire.

Il faisait beaucoup de sports ?

Il a longtemps joué au foot, à Fréjus puis à Ligugé, un petit village à côté de Poitiers. Il avait deux entraînements par semaine, des matchs et des tournois tous les week-ends. Il aurait pu faire quelque chose. Il avait de grandes qualités techniques et physiques. Il était grand pour son âge, il était plus grand que Layvin Kurzawa avec qui il a joué (à Fréjus). Il faisait beaucoup de sports, du tennis, du hand, mais il a dû en choisir un vers ses 11 ans.

Le volley était inévitable ?

Non, mais c'était peut-être le plus naturel. Depuis qu'il était tout petit, il m'accompagnait aux entraînements de volley. Il touchait toujours le ballon et copiait ce qu'il voyait. Il faisait du volley sans le savoir, avant même d'être dans un club. Il n'avait pas le droit de bouger pendant les séances ni de venir sur le terrain mais, dès qu'elles étaient terminées, il allait chercher les ballons dans la salle et allait jouer avec le filet.

Il vient de sortir un nouveau titre de rap. Vous écoutez ce qu'il fait ?

Bien sûr, et je vais vous dire qu'il m'a surpris. Au début, j'avais quelques doutes, il était parti pour faire du rap agressif, trop pour moi en tout cas, mais il a évolué avec le temps. Je suis bluffé par ses textes. Je ne suis pas un expert en rap, je n'aime pas trop normalement, mais je trouve que ce qu'il fait est vraiment bien.

Il a toujours aimé l'écriture ?

Je me souviens de lui en train d'écrire des textes dans sa chambre et les répéter. J'ai un souvenir marquant : un jour, on a appris qu'un de ses amis, avec lequel il jouait dans les sélections jeunes, était décédé lors d'un voyage en Bretagne. Il a passé une nuit blanche pour lui écrire une chanson en hommage. Il avait 13 ou 14 ans. C'était extraordinaire. L'amitié, c'est sacré pour lui.

Il a récemment parlé du racisme dont vous avez été victimes tous les deux…

On en parle, oui. On a tellement vu d'exemples, on sait que ça existe en France et ça ne s'arrange pas. Il en a souffert par rapport à moi mais aussi par rapport à sa propre histoire. Quand il est viré du CNVB *(centre national)*, c'est de la discrimination pour moi. Ce qui est dramatique, c'est cette impression que c'est de plus en plus assumé. On aime ce pays mais parfois… Cela n'a jamais été facile pour moi et pour lui. Il n'y a pas beaucoup de coachs blacks. C'est très rare et je ne pense pas que ce soit un problème de compétence. J'avais peur que mes enfants souffrent de cette situation et vivent la même chose que moi. Je les ai prévenus pour qu'ils en aient conscience.

Il avait postulé pour être le porte-drapeau de la délégation française…

Honnêtement, j'étais sceptique dès le début, je ne pensais pas qu'il serait pris. Ses dérapages, ses frasques, même s'ils datent, ont dû jouer au moment du vote. Au niveau de l'image qu'il a laissée… Il est reconnu comme un très grand joueur mais je ne sais pas s'il l'est comme modèle. Tout a été médiatisé depuis le début de sa carrière… Il est adorable, et je ne dis pas ça parce qu'il est mon fils, mais il a fait des frasques qui ont déteint sur son image. Mais je sais que le grand public l'aime.

Que représentent les Jeux à Paris pour lui ?

C'est très important pour lui et les autres joueurs. Ils ont réussi de grandes performances et gagné des titres ailleurs mais jamais en France. La dernière compétition ici, ils l'avaient ratée (4es de l'Euro 2019) mais là ils savent qu'ils ont la maturité suffisante pour faire quelque chose. Pour lui, l'équipe de France c'est le graal. Il aime jouer pour la France mais surtout avec ses potes

Peuvent-ils conserver le titre décroché à Tokyo ?

Oui, quand ils sont ensemble, ils jouent à un niveau assez phénoménal. On n'en parle pas assez, mais ils ont tous une belle formation. Ils ne sont pas puissants mais compensent par d'autres qualités. Ils se connaissent parfaitement et ont un fond de jeu proche de la perfection. Mais il faut rester humble…

Lacazette, un général en conquête

FOOTBALL (H) | DEMI-FINALES Tous les regards seront forcément braqués sur le capitaine des Bleus, qui s'apprête à vivre un match pour une place en finale, dans un stade de Lyon qu'il connaît par cœur.


ICON SPORT/ANTHONY DIBON

Stade de Marseille, le 24 juillet. Alexandre Lacazette *(au c.)* joue pleinement son rôle de guide et profite de chaque seconde que lui offre l'aventure olympique.


21 HEURES
France TV et Eurosport

FRANCE

ÉGYPTE

Benjamin Quarez

« DEPUIS CE MATIN, je vois plus ses dents que ses lèvres. » Thierry Henry peut chambrer son capitaine. De retour à Lyon (Rhône) pour une demi-finale olympique ce lundi, à 21 heures contre l'Égypte, Alexandre Lacazette est comme un gosse. « Je suis très content, le coach me charrie beaucoup sur ça. C'est un rêve que j'avais mis de côté mais venir jouer à Lyon, avec le maillot de l'équipe de France, ce numéro 10, le brassard… c'est parfait ! »

Presque sept ans après son dernier match avec les Bleus de Deschamps, marqué par un doublé à Cologne en amical contre l'Allemagne (2-2), le 14 novembre 2017, le buteur reprend le fil d'une histoire contrariée en bleu. Pas de revanche ni d'ego mal placé sur ces années d'absence. Il est arrivé aux Jeux avec l'envie de réaliser quelque chose de grand pour son pays. De marquer l'histoire. « Ça m'a blessé pendant un moment mais ça fait aussi un long moment que, pour moi, c'est dans le passé. Être rappelé là, pour les JO, avoir pu discuter avec le coach et vivre ce qu'on vit avec les gars, pour moi, c'est incroyable », savoure l'attaquant de 33 ans.

Dans un stade qui sera complètement acquis à sa cause, le général s'avance vers sa plus belle mission, lui le grand frère, le doyen de cette équipe de France. Quand il intégrait le centre de formation de l'OL, en 2003, Soungoutou Magassa n'était même pas encore né. « C'est un leader, il a l'expérience, quand il parle, tout le monde l'écoute. En plus d'être un bon joueur, c'est une bonne personne », abonde le polyvalent défenseur de Monaco.

« Le fait d'être à Lyon rajoute des sensations »

Son frère Benoît sera dans les tribunes pour l'encourager. Il raconte comment il s'est retrouvé dans la sélection olympique : « Quand la liste tombe, Alex n'avait pas encore eu d'échange avec Thierry Henry et n'était concentré que sur l'OL, explique son frère aîné. Pour lui, c'était important de ne pas arriver en sauveur. Il ne voulait pas avoir cette cape de superhéros après l'incertitude des convoqués et Henry a su le rassurer. »

C'est de façon assez naturelle, finalement, qu'il a intégré l'équipe et lancé le tournoi de la plus belle manière en marquant le premier but face aux États-Unis (3-0). « On verra s'il arrive à les mener jusqu'au bout, mais ce qu'il vit est magnifique, reprend Benoît. On ne savait pas à quoi s'attendre et c'est à la hauteur. Il est surpris de l'ampleur, de l'enthousiasme. Ce week-end à Bordeaux, c'était déjà très chaud, et si lundi il y a victoire, l'ambiance va être énorme. L'objectif, c'est d'aller en finale et le fait d'être à Lyon, cette fois, rajoute des sensations, des émotions. Il va y avoir beaucoup de monde à mettre en tribunes. »

Depuis son retour à Lyon en 2022 après cinq années à Arsenal (206 matchs, 71 buts), Alexandre Lacazette (182 buts pour l'OL) n'a pas traîné pour reprendre ses marques. Il aurait pu céder aux sirènes de l'Arabie saoudite qui lui offrait un pont d'or cet été, mais il a préféré rester dans sa ville natale pour y jouer l'Europe et se rapprocher un peu plus du meilleur buteur de l'histoire du club, Fleury Di Nallo (222 buts).

« Avec tout ce public et l'amour qu'il me donne chaque saison, ça représente quelque chose. J'y ai retrouvé tout de suite mes repères », expliquait-il ce dimanche, un sourire éclatant à chaque fois qu'une question concernait son club de cœur. « Prêts pour un nouveau *Alexaaaaandre ?* lundi soir au Groupama Stadium ? a écrit le speaker de l'OL Joffrey Dassonville sur son compte X. Prenez vos places les Gones. »

« On sent quelqu'un de libéré, qui finit très fort »

L'accueil s'annonce grandiose et l'ovation devrait être à la hauteur du monument qu'il représente pour les amoureux de l'Olympique lyonnais. « Il a une carrière exceptionnelle et depuis qu'il est retourné à Lyon, on sent quelqu'un de libéré, qui finit très fort, analyse son ancien formateur Gérard Bonneau. Il est exemplaire par rapport aux jeunes, il aime les encadrer, et en ce moment, il vit des choses fantastiques. On lui connaît son efficacité dans la surface, lorsqu'il est face au but, mais il sait aussi jouer entre les lignes, délivrer une dernière passe. Il est très intelligent. Alex, c'est un amoureux du foot et avec le temps, il aime donner aux autres. Il peut être fier d'être le capitaine de cette équipe de France. En même temps, il nous rend tous fiers. Il représente vraiment l'esprit olympique. »

À l'heure où la place du foot aux JO fait débat et que les Bleus sont en train de réussir leur pari en mettant la lumière sur leur performance, Alexandre Lacazette se veut irréprochable sur tous les plans. Après la victoire en quarts de finale contre l'Argentine (1-0), et alors que ses partenaires étaient venus chambrer le virage de supporters de l'Albiceleste, il n'a pas hésité à venir recadrer les troupes pour les ramener à la raison.

Il a l'attitude d'un leader, d'un chef. Un guide qui a la possibilité de rallumer la flamme autour de son aventure en bleu et d'éteindre un nouvel adversaire pour s'offrir un aller simple pour Paris le 9 août. Ne lui parlez pas de bronze ou d'argent. La seule médaille qu'il veut, c'est l'or, mais avant de penser à affronter l'Espagne ou le Maroc, une dernière marche reste à franchir. Chez lui, dans son jardin…



Il est exemplaire par rapport aux jeunes, il aime les encadrer, et en ce moment, il vit des choses fantastiques

Gérard Bonneau, ancien formateur d'Alexandre Lacazette

SEDIF
SERVICE PUBLIC DE L'EAU

L'eau potable d'Île-de-France au top de sa forme !

L'eau potable est le produit alimentaire le plus contrôlé de France. Une mission que le SEDIF pousse encore plus loin.

Vous ouvrez un robinet ou passez, assoiffé, devant une fontaine publique à laquelle vous remplissez votre gourde sans hésiter. C'est l'été, il fait chaud, vous êtes peut-être un sportif ou un spectateur passionné... Ce luxe du quotidien, celui d'un accès universel à une eau potable de confiance, est le fruit d'un effort constant et titanesque des équipes du SEDIF, le Syndicat des Eaux d'Ile-de-France. Des passionnés à la ligne d'arrivée claire : offrir une eau potable sûre à 4 millions d'usagers en Ile-de-France, tous les jours de l'année.

400 000 analyses qualité par an

L'eau potable est issue d'un processus de traitement attentif. Difficile de se douter de toutes les étapes par lesquelles elle est passée depuis le cours d'eau où elle a été prélevée jusqu'à votre robinet ! Un parcours sportif, certes, mais aussi un contrôle permanent. Car tout le monde étant amené à consommer l'eau du robinet, il s'agit du produit alimentaire le plus contrôlé de France. Par les agences régionales de santé (ARS) mais aussi par les producteurs et distributeurs comme le SEDIF.

« Le contrôle de l'eau potable est inscrit dans le code de la santé publique et découle de directives européennes strictes », explique Sylvie Thibert, docteure en sciences de l'eau et ingénieure gestion des risques sanitaires au SEDIF. *« Cette réglementation liste les paramètres et les seuils à surveiller au niveau national. Il est ensuite du ressort de chaque exploitant, comme nous, de mettre en place un contrôle additionnel sur-mesure en fonction de notre environnement. »* Comme les activités agricoles et industrielles de la région, qui peuvent avoir un impact sur la qualité des ressources en eau. *« Nous menons des actions de protection de la ressource, mais pour nous assurer du bon traitement de l'eau produite et distribuée, nous effectuons plus de 400 000 analyses par an »* souligne Sylvie Thibert. *« Environ la moitié de ces analyses est pilotée par l'ARS ; l'autre moitié est initiée par nous avec le concours de Veolia Eau d'Ile-de-France, notre délégataire. »*

400 000 analyses par an, ce sont plus de 1 000 analyses par jour. Un nombre qui laisse entrevoir l'exploit quotidien engagé par les équipes.

Un collectif paré à toutes les éventualités

Ces analyses se font par divers moyens dont des suivis continus par des sondes ou par des prélèvements ponctuels réalisés par des techniciens, ensuite envoyés au laboratoire. *« La surveillance de la qualité de l'eau est un travail permanent, qui couvre l'eau brute, l'eau en cours de traitement et en sortie d'usine et tout au long des réseaux »* détaille Sylvie Thibert. *« Nous vérifions l'absence de microorganismes potentiellement pathogènes, les traces de micropolluants, mais aussi la température de l'eau ou sa teneur en chlore... »*

Et en cas d'alerte ? *« Nous disposons de plusieurs stations d'alerte en amont des prises d'eau, ce qui nous laisse le temps d'agir si une pollution est détectée avant que l'eau n'arrive à l'usine. Le programme de surveillance et d'urgence est ultra réactif. Nous avons également établi des plans de continuité et de secours qui précisent les actions à mettre en œuvre dans de nombreuses situations d'urgence, afin de maintenir le service public de l'eau, notamment dans le cas d'une pollution de l'eau. C'est pour cette raison que nos 3 usines sont interconnectées : elles peuvent se secourir mutuellement et pallier l'arrêt de l'une d'entre elles si nécessaire. »* Un authentique passage de relais ! La mise en arrêt d'une usine reste rare ; cela survient moins d'une fois par an.

Vers le record : vers une eau pure, sans chlore, avec moins de calcaire

Elle paraît la même et pourtant, l'eau potable change ! Le SEDIF s'est engagé dans un vaste programme d'investissement afin d'encore améliorer la qualité de l'eau et la débarrasser d'un maximum de micropolluants, du chlore et du calcaire. Comment ? Par une nouvelle technologie de traitement, celle de la filtration membranaire. *« C'est une barrière physique qui empêche le passage de presque toutes les molécules, sauf celles d'eau »* précise Sylvie Thibert. *« D'ici 2030, l'objectif est d'arriver à une eau du robinet avec peu ou pas de résidu chloré, de micropolluants comme les résidus médicamenteux ou les fameux polluants éternels, et une quantité de calcaire divisée par 2. »* Ce dernier point représente un atout considérable pour les économies d'énergie, car le calcaire réduit la durée de vie et l'efficacité des équipements électroménagers. Le bénéfice attendu est donc triple : santé, goût, sobriété.

Un palmarès qui n'aura rien à envier aux podiums les plus prestigieux des Jeux Olympiques !

400 000 ANALYSES POUR UNE EAU DE QUALITÉ AU ROBINET

= 1000 PAR JOUR DE COMPÉTITION

ÇA AUSSI C'EST UN EXPLOIT !

WWW.SEDIF.COM 

SYNDICAT DES EAUX D'ÎLE-DE-FRANCE
NICOLAS - ENGAGÉ POUR LE SERVICE PUBLIC DE L'EAU



LE SEDIF, L'INFATIGABLE SERVICE PUBLIC DE L'EAU

400 000
analyses qualité par an, dont **220 000 effectuées par le SEDIF**

133
communes alimentées, réparties sur **7 départements** autour de Paris

80
paramètres contrôlés (dont 65 exigés par le code de la santé publique)

97%
de l'eau prélevée dans 3 cours d'eau : **la Marne, la Seine, l'Oise**

10 h
de traitement en usine

755 millions
de litres d'eau potable distribués par jour à **4 millions d'usagers**

3 usines
de pointe

8 000 km
de réseau

Dernier round pour la boxe olympique ?

Après moult polémiques liées à l'arbitrage, le climat est cette fois vicié par le débat sur l'identité de genre de deux athlètes. En toile de fond, un conflit larvé entre le CIO et la Fédération internationale.

Éric Michel et Pascale de Souza (avec S.G. et F.G.)



REUTERS/POOL/RICHARD PELHAM

L'Algérienne Imane Khelif, (à dr.), est au cœur d'une polémique sur son identité de genre.

UMAR KREMLEV déteste les Jeux olympiques. Même si ce n'est pas très tendance en ce moment, il en a parfaitement le droit. Problème, le Russe est président de l'IBA (International Boxing Association), la Fédération internationale de boxe. Cet oligarque richissime est aussi un proche du Kremlin. La réciproque est vraie : le Comité international olympique ne supporte plus l'IBA et lui a retiré sa reconnaissance l'an passé, mettant par là même en danger la présence de la boxe au programme olympique après les JO de Los Angeles, en 2028.

La menace de voir la boxe disparaître n'est pas nouvelle. Elle court depuis une dizaine d'années, fruit pourri d'un sport trop longtemps gangrené par la corruption, la triche et les décisions arbitrales incohérentes. Quand on est français, comment oublier les scandales qui ont privé Alexis Vastine d'un couronnement à Pékin et Londres ?



C'est la boxe qui rend les Jeux populaires, et pas l'inverse

Umar Kremlev, le président d'International Boxing Association

À chaque jour son psychodrame

Point de tournoi olympique sans polémique. Paris 2024 n'échappe pas à la règle. Et cette fois, ce sont l'Algérienne Imane Khelif et la Taïwanaise Lin Yu-Ting qui en font les frais, victimes d'attaques en règle mettant en doute leur identité de genre. Pourquoi ? Parce que ces jeunes femmes, qui ont un taux de testostérones supérieur à la moyenne, ont été qualifiées pour les Jeux de Paris, alors que l'IBA les avait disqualifiées des Championnats du monde l'an passé, prétendument pour avoir échoué à des tests de féminité, dont le CIO conteste la validité, qualifiant la décision fédérale d'« arbitraire ».

Et le comité olympique de rappeler au passage que les deux sportives combattent sur les circuits internationaux depuis des années. Elles ont d'ailleurs fait les Jeux de Tokyo, il y a trois ans, sans que personne y trouve à redire. Et sans gagner de médailles non plus, d'ailleurs...

Depuis une semaine, les psychodrames s'enchaînent à l'Arena Paris Nord. Ce dimanche matin encore, la Bulgare Svetlana Staneva a fait un scandale après avoir été sortie logiquement de la compétition par Lin Yu-Ting. La quart-de-finaliste est sortie du ring en furie, en mimant la lettre X avec ses doigts, pour représenter le signe du chromosome. Malaise total... Quelques instants plus tard, son entraîneur, Borislav Georgiev, brandissait deux messages écrits en anglais : « Sauvez la boxe féminine ! » et « Je veux seulement affronter des femmes ». Samedi, la Hongroise Anna Luca Hamori avait fait profil bas après avoir été battue par Imane Khelif, mais elle avait attaqué son adversaire algérienne sur les réseaux sociaux les jours précédents. Angela Carini a, elle, présenté ses excuses à la boxeuse nord-africaine, après avoir pris un coup de poing dans le nez puis piqué un coup de sang, jeudi, sur le ring. La jeune Italienne a abandonné dans la foulée, alors que le combat avait commencé seulement 46 secondes plus tôt et refusé de serrer la main à Imane Khelif, en criant à l'injustice.

Comme pour mettre de l'huile sur le feu, l'IBA a annoncé samedi qu'elle allait lui attribuer une récompense de 50 000 $. Il faut dire qu'Umar Kremlev ne rechigne jamais à sortir son carnet de chèques pour se mettre tout ce petit monde dans la poche et s'arroger le soutien des pays émergents notamment.

« Si demain la boxe disparaît du programme olympique, ce n'est pas notre sport qui sera pénalisé mais les JO car c'est la boxe qui rend les Jeux populaires et pas l'inverse, disait Kremlev récemment, bravache. Les champions du monde sont dix fois plus célèbres que les médaillés d'or. » Discutable. « Pour Kremlev, les Jeux ne sont pas importants, affirme Dominique Nato, le président de la FFB, il y a quelques semaines. Mais comment peut-il comparer des JO retransmis en mondovision et des Championnats du monde qui intéressent 300 personnes au bord du ring ? C'est une folie. » Qui envoie toute une discipline par le fond.

Les médaillées russes fuient les questions sur l'Ukraine

TENNIS (F) | DOUBLE Mirra Andreeva et Diana Shnaider ont décroché l'argent ce dimanche.



- ERRANI/PAOLINI (ITA)
- ANDREEVA/SHNAIDER (RUS)
- BUSCA/SORRIBES TORMO (ESP)

Vincent Mongaillard

SUR LE PODIUM dressé sur la terre battue du court Philippe-Chatrier au stade Roland-Garros à Paris ce dimanche à 19 h 45, les Russes Mirra Andreeva, 17 ans, et Diana Shnaider, 20 ans, sourires juvéniles, reçoivent leur médaille d'argent sous des applaudissements polis et quelques sifflets. Quinze minutes plus tôt, elles ont été dominées, dans leur quête de l'or, par la paire italienne Errani-Paolini. À la place du drapeau Russe, un étendard blanc sur fond vert frappé de l'acronyme « AIN » qui signifie « Athlète individuel neutre » s'élève.

Mirra Andreeva et Diana Shnaider font partie de la délégation des quelques engagés russes autorisés à concourir aux JO sous cette bannière. Elles viennent de remporter la première médaille pour la Russie mais cette dernière n'apparaîtra pas dans le décompte officiel en raison de l'invasion de l'Ukraine.

Pas si neutres que ça selon une ONG

Depuis leurs premiers jeux il y a une semaine, la droitière et la gauchère font profil bas, esquivant systématiquement les questions sur la guerre en Ukraine et répétant qu'elles ne souhaitent causer que tennis. Un message répété presque machinalement ce dimanche en conférence de presse. Si leur ticket pour les Jeux a été validé, c'est parce que ces deux championnes de l'Est ne soutiennent pas, aux yeux du (Comité international olympique), activement la guerre et ne sont pas sous contrat avec l'armée russe ou biélorusse. L'institution entend ainsi défendre les principes de l'universalité des JO et de la trêve olympique.


REUTERS/EDGAR SU

Roland-Garros, ce dimanche. Pas de drapeau russe pour les médaillées d'argent Mirra Andreeva et Diana Shnaider.

Mais pour la Fondation internationale de justice Global Rights Compliance, elles ne sont pas si neutres que ça et soutiennent la guerre à leur manière. Cette ONG a passé au peigne fin le contenu des réseaux sociaux du duo d'athlètes. Elle a repéré que Mirra Andreeva avait, sur son compte Instagram, « liké » le 17 mars 2023 une vidéo de soutien à la guerre. Elle a aussi noté que sa partenaire Diana Shnaider avait fait de même en « aimant » deux posts pro-invasion, l'un le 25 février 2022, l'autre le lendemain publié par un acteur russe. Selon elle, ces deux athlètes violent les principes du CIO et contreviennent aux règles incombant aux AIN qui ne peuvent s'engager dans « aucune activité ou communication associée au soutien à la guerre en Ukraine ». Interrogée en conférence de presse, Diana Shnaider a botté en touche. « Pas de politique, pas de commentaire ! Je suis ici pour parler de tennis et du match... »

Les triathlètes autorisés à plonger dans la Seine

TRIATHLON | RELAIS MIXTE L'épreuve aura bien lieu ce lundi. Les entraînements de vendredi et de samedi avaient dû être annulés en raison de la dégradation de la qualité de l'eau.

Pauline Darvey
avec Marion Canu

C'EST UNE QUESTION à suspense qui remonte à la surface avant chaque épreuve : les triathlètes pourront-ils plonger dans le fleuve ? Ce dimanche soir, la décision est tombée vers 22 heures. Le relais mixte aura bien lieu au départ du pont Alexandre-III dès 8 heures ce lundi.

« Les derniers résultats des analyses confirment que la qualité de l'eau de la Seine… s'est améliorée au cours des dernières heures, et les analyses prospectives indiquent que la qualité de l'eau se situera dans les limites acceptables par World Triathlon. En conséquence, World Triathlon a pris la décision ce soir de poursuivre la compétition », précise Paris 2024 dans un communiqué. Cette fois, les concurrents n'auront pas à patienter jusqu'à 4 heures du matin pour savoir si oui ou non, l'épreuve aura lieu.

Les équipes ont insisté pour être informées ce dimanche soir afin de se donner plus de temps pour se préparer. Une réunion a eu lieu ce dimanche à 19 heures pour examiner les résultats de la qualité de l'eau, avec des représentants de World Triathlon, Paris 2024, le Comité international olympique, Météo France, la Ville de Paris et la Préfecture de la Région Île-de-France impliqués dans la réalisation des tests de qualité de l'eau.

Une athlète malade après la première épreuve

Ce sont finalement 16 des 17 équipes composées de deux femmes et de deux hommes qui seront sur la ligne de départ. L'équipe belge a déclaré forfait ce dimanche soir. L'une des membres de ce quatuor, Claire Michel, malade, aurait été contaminée par la bactérie fécale, *Escherichia coli*. Une conséquence de son plongeon dans la Seine du mercredi 31 juillet, lors de l'épreuve individuelle de triathlon ? Le lien n'aurait pas encore été établi.


MAXPPP/KYODO

Paris, le 31 juillet. Initialement prévu mardi, le triathlon masculin a eu lieu le lendemain.

Des prélèvements sont réalisés chaque matin au niveau du pont Alexandre-III et à proximité. Ils sont ensuite envoyés au laboratoire, où les résultats arrivent 24 heures plus tard. Objectif : déterminer si les concentrations en *Escherichia coli* et en entérocoques – deux bactéries qui indiquent une contamination fécale – respectent les normes en vigueur.

Des capteurs installés en amont du site de compétition permettent également d'avoir des tendances en temps réel. Ce samedi et ce dimanche, les deux familiarisations prévues dans le fleuve ont d'ores et déjà dû être annulées, à cause d'une mauvaise qualité de l'eau. Un niveau de pollution que les organisateurs justifient par « les fortes pluies des nuits du 31 juillet et du 1er août, particulièrement intenses en amont de Paris ». « Nous nous attendons à une amélioration des conditions dans les prochaines heures », précise la Fédération internationale de triathlon dans un communiqué.

La situation a finalement évolué favorablement ce dimanche soir. L'incertitude avait déjà marqué les premiers jours des Jeux olympiques. Pour les épreuves individuelles de triathlon, les deux entraînements dans la Seine avaient, eux aussi, été annulés. La compétition masculine programmée le mardi matin avait également dû être reportée au lendemain. Des contretemps liés cette fois-ci aux intempéries qui ont arrosé la capitale le soir de la cérémonie d'ouverture mais aussi le lendemain.

Un feuilleton à rebondissements

La série noire a finalement pris fin le mercredi matin. Les triathlètes femmes ont pu se jeter à l'eau comme prévu. Les hommes leur ont emboîté le pas dans la matinée. Des images qui ont redonné le sourire à tous les acteurs impliqués dans le plan baignade à 1,4 milliard d'euros qui a été déployé. Cela reste, malgré tout, un feuilleton à rebondissements qui devrait d'ailleurs se poursuivre dans la semaine. Les deux épreuves de natation marathon sont prévues dans la Seine, jeudi et vendredi.

« On a toujours pensé qu'on se ressemblait »

Laure Manaudou, icone de la natation française, et Marie-Jo Pérec, légende de l'athlétisme, ont accepté de se confier lors d'un déjeuner sur leur carrière et leur vie uniques. Sans fard. Un entretien rare


AFP/MOHD RASFAN

Jardin des Tuileries (Paris), vendredi dernier. Marie-José Pérec *(debout, 3e à droite)* et Laure Manaudou *(4e à droite)* prennent la pose avec tous les derniers porteurs de la flamme à la fin de la cérémonie d'ouverture.



Je ne saute jamais de joie, je suis vraiment en mission
Marie-José Pérec

Propos recueillis par **Benoît Lallement**

VOILÀ DES ANNÉES que l'idée de les réunir nous trottait dans la tête. À l'époque, Laure Manaudou volait d'or en or dans les bassins et multipliait les unes, alors star majuscule du sport français. Marie-Jo Pérec, elle, campait la légende ! Plutôt discrète à la ville, si présente dans l'imaginaire de tous les athlètes, source d'inspiration et sillon à suivre.

Le temps est passé. Elles menaient leur vie d'après très loin l'une de l'autre. Puis, quelques jours avant les Jeux, les deux consultantes du Parisien ont coordonné leur agenda pour un déjeuner. Rendez-vous le 27 juillet, au lendemain d'une inoubliable cérémonie d'ouverture. La triple médaillée olympique de natation (or, argent, bronze en 2004), aujourd'hui 37 ans, avait été l'une des dernières relayeuses. La triple championne olympique (or sur 400 m en 1992, sur 200 et 400 m en 1996), 56 ans, avait embrasé la vasque avec Teddy Riner. Une bise, quelques blagues et l'entretien pouvait commencer.

Vous connaissez-vous bien ?

MARIE-JO PÉREC. Même si on ne se connaît pas vraiment, j'ai toujours pensé qu'on se ressemblait. On a plein de choses en commun. Nos parcours, nos histoires, ce qu'on a vécu.

LAURE MANAUDOU. J'ai aussi toujours pensé qu'on se ressemblait. Et j'ai depuis longtemps envie qu'on se découvre, qu'on échange.

M.-J.P. Ce que Laure a traversé, je l'ai vécu quelques années avant elle. J'ai suivi de très près sa carrière. Je la voyais gagner des médailles, battre des records, vivre tout le reste. Je ressentais tout ce qu'elle vivait. Le public ne comprenait pas toujours ce qu'elle faisait, la manière dont elle réagissait. Moi, si.

Qu'est-ce qui vous rapproche ? Votre parcours d'athlètes, de stars du sport, de femmes ?

L.M. Il faudrait qu'on se connaisse mieux pour répondre. L'image publique est souvent différente de ce que sont les gens en privé. Surtout quand, comme nous, on a eu une vie publique. Je n'irai pas jusqu'à dire que je me transforme complètement, mais je ne suis pas du tout la même en privé. Je me protège beaucoup. On m'a souvent dit que j'avais la grosse tête. C'est dur, on ne me connaît pas. Ça donne envie de se défendre mais…

M.-J.P. *(Elle coupe)* Ce n'est pas la peine de perdre du temps à expliquer ! Les gens se trompent tellement… On racontait que j'étais hautaine alors que je suis juste la personne la plus mal à l'aise qui soit en public. Quand on me regarde, je préfère baisser les yeux et me faire la plus discrète possible. J'ai soigné ma timidité, mais je ne m'en débarrasserai jamais. Mon émotion s'exprime avant que j'ouvre la bouche. Je suis née comme ça.

L.M. Quand tu as été épiée en permanence, tu n'oses plus être toi, naturelle. Je suis capable de me lâcher. Mais vivre avec le sentiment que tout ce qu'on fait va être jugé… Si tu prends une clope, on va te dire *« Ah ben tu fumes… »* Si tu bois un verre, tu entends, *« Dis donc pour une sportive… »* C'est compliqué de trouver le bon équilibre entre être soi et se protéger.

Vous êtes toutes les deux parties jeunes de chez vous pour assouvir vos ambitions. N'était-ce pas trop difficile ?

L.M. J'avais 14 ans et je ne l'ai pas vécu comme un arrachement. J'étais en pleine adolescence. J'en avais marre de mes parents. Philippe Lucas avait discuté avec eux. J'ai choisi cette option, sans savoir pourquoi, à l'instinct. Je rentrais chez mes parents régulièrement, ils venaient me voir à toutes mes compétitions mais ce n'était pas facile pour eux puisque je ne les calculais pas. C'est surtout mes frères, Nicolas, qui avait 15 ans, et Florent 10 ans, qui me manquaient…

M.-J.P. Moi, c'était très dur. Je changeais de vie. Quand tu vivais dehors, en tongs et que tu débarques à Paris, que tu vois les gens en bottes, qu'il ne fait pas beau… Je trouvais les gens tristes. On ne mangeait pas les mêmes choses. Je suis retournée en Guadeloupe car je n'arrivais pas à m'adapter. J'ai mis beaucoup de temps, trop, à décider que j'allais me consacrer à l'athlétisme. J'ai perdu quatre ans.

Quel a été votre rapport à l'entraînement ?

L.M. Je n'étais pas une grande bosseuse… Je nageais beaucoup mais si, sur une semaine, j'avais fait deux très bons entraînements sur 11, je me reposais un peu. Ça rendait fou Philippe qui était convaincu que j'aurais pu faire encore mieux. Après, j'ai l'esprit de compétition, c'est ancré en moi. Je n'abandonne jamais. Je veux gagner. J'ai toujours eu ça. Pas qu'en natation.

M.-J.P. Quand je dis que j'ai perdu 4 ans, c'est parce que je ne m'entraînais pas beaucoup. Mais j'ai vite compris en regardant les autres que si je m'y mettais, je pouvais faire


REUTERS/DYLAN MARTINEZ

Trocadéro (Paris), vendredi dernier. Laure Manaudou prend la pose devant la tour Eiffel peu de temps avant la cérémonie d'ouverture.

des choses. Quand j'ai décidé de gagner, j'ai tout mis en place. J'étais aussi habitée par le devoir que je me fixais de marquer mon temps. Le « je dois » était très très fort chez moi. Notamment devoir faire différemment des autres, comme ça, on me voit.
L.M. On te voit, et en même temps tu n'as pas envie qu'on te voie ! *(Elle rit.)*

Laure, ça vous parle ce « je dois » ?
L.M. *(Elle réfléchit)* à un moment, oui, j'étais dans cette logique. Quand tu commences à gagner, il y a une forme de spirale. Tu veux tout gagner, tu te mets une très grosse pression. Tu n'as pas envie décevoir. Pas simple à gérer l'ambition qui devient une obligation. Ça devient ton job alors que c'était ta passion.
M.-J.P. Tu vois, Laure, moi la pression que je me mettais était plus forte que celle de l'extérieur ! Le « je dois », c'était pour me rendre visible. Je ne parlais pas beaucoup, je m'exprimais en courant. Personne ne m'a rien demandé mais j'ai décidé que j'étais la voix des Noirs dans un climat qui commençaient à être hostile en France avec la montée du Front national. Mais sans parler. Si tu ne veux pas parler et que tu veux montrer que les noirs existent, font des choses positives, la pression peut t'exploser la tête. Pour revenir à l'entraînement, mon curseur était très élevé. Si je n'avais pas vomi, je pensais avoir raté ma séance. Le mot « guilty », coupable, me rongeait la tête. Je voulais être vue et pour ça, il faut gagner. Les deuxièmes on ne s'en souvient jamais.
L.M. Moi j'ai compris, il y a moins de deux ans, pourquoi j'avais fait du sport de haut niveau, pourquoi, enfant, j'ai tout mis en œuvre pour être championne. Petite, j'avais besoin d'affection. Mes parents m'aiment et je n'en doute absolument pas mais ils ne me l'ont pas montré, exprimé de la manière dont je le voulais. Je suis donc allée chercher ailleurs l'amour des autres. Et quand tu es première, tu le ressens. C'est cela qui m'a guidée jusqu'à la fin de ma carrière. J'étais en quête d'affection et de reconnaissance. Qu'on soit fière de moi !
M.-J.P. Et avant que tu ne réalises ça, gagner te procurait quels sentiments ?
L.M. Je voulais juste être la première. Sans me rendre compte du reste. Sans doute parce que, comme on me le reproche encore, soit j'écoute mon cœur, soit j'écoute ma tête. Quand je veux réussir quelque chose, je me mets en mode robot, comme coupée de mes émotions. Je ne donne alors plus aucune marque d'affection à mes proches. Je me transforme pour réussir.


Marie-José Pérec a été particulièrement émue d'être choisie pour allumer la vasque olympique au côté du judoka Teddy Riner.
BESTIMAGE/BERTRAND RINDOFF PETROFF

Est-ce vrai que cela change la vie un titre olympique?
L.M. Après le 400 m à Athènes, je n'étais pas tellement connectée à mes émotions. J'avais d'autres épreuves après. Il fallait préparer la course suivante. Je n'avais pas le temps de réfléchir. Quand je suis montée sur le podium, je ne connaissais pas la Marseillaise. Les émotions, je n'en avais pas plus que ça. J'en ai beaucoup plus aujourd'hui. Je me suis rendu compte récemment que j'étais émotive et très très très sensible. À l'époque, j'avais tout coupé pour ne pas me laisser submerger.
M.-J.P. Moi, c'est le contraire ! Quand je gagne la première fois, en 1992 à Barcelone, je suis d'abord soulagée. Je dis ce que j'ai à dire. On nous voit, on dit que c'est bien. Je ne saute jamais de joie. Je suis vraiment en mission. Je suis heureuse de pouvoir m'exprimer en gagnant. Quand je monte sur le podium, je ne chante pas la Marseillaise même si je la connais. On voit que je suis envahie. J'essaie de prendre toute l'énergie du stade, je prends le plus de force possible pour repartir, car c'est un truc fou, tellement bon que tu as envie de récidiver vite ! Je suis instinctive. J'ai ce nez qui me dit *Va là, ça va le faire.* Tu peux être n'importe qui, tu peux être Dieu, si mon instinct m'a dit va là, je l'écoute.

Laure, cela vous parle ce que décrit Marie-Jo ?
L.M. Tout à fait. À beaucoup d'occasions, j'ai fait des choix qui ne m'ont pas forcément poussé vers le positif. Mais je devais aller là. Peu importe les conséquences. C'est comme ça. J'aurais peut-être aimé qu'on me dise non, mais je n'écoutais personne. À un moment, j'ai eu un trop-plein de beaucoup de choses, d'entraînement, qui m'a conduit à quitter Philippe... Puis il y a eu la dégringolade jusqu'aux Jeux de Pékin en 2008.

Après vos titres olympiques, vous devenez des stars...
L.M. Je déteste ce mot. Star, ça veut dire que tu te mets au-dessus des autres. Ce n'est pas parce que tu as gagné des médailles que tu es une star. Passer du statut de nageuse lambda à championne olympique, ce n'est pas simple. D'ailleurs, j'ai longtemps eu du mal à dire que j'étais championne olympique. C'était ramener le truc à moi, me placer au-dessus des autres et ça me dérangeait. Ça a été très compliqué après Athènes. J'avais 17 ans, je n'étais pas suivie. Tu ne sais plus trop comment faire. Ça a été compliqué pour moi, pour ma famille. Quand il y a eu les photos *(intimes, fin 2007)* sur Internet, ça a été l'enfer. Je ne sortais plus de chez moi. J'ai l'impression que la France entière les a vues. Prendre ça dans la gueule à 20 ans, c'est compliqué. Tu redescends vite sur terre. Tu n'es plus dans le monde des bisounours... Je n'ai pas été avec des milliers de mecs, j'en ai eu 3 ou 4 à ce moment-là, mais ça passionnait les gens...

Marie-Jo, vous avez aussi basculé dans une autre dimension. Comment l'avez-vous vécu ?
M.-J.P. Après les Jeux de 1992, ça a été de la folie. On m'a tout de suite conseillé de prendre un agent. Et comme, malgré ma timidité, je suis curieuse, j'ai fait des trucs de folie. Avec l'impression d'être dans une machine à laver pendant 3 ou 4 mois. Comme je suis secrète, il y a plein de rumeurs. On dit que je suis avec untel, que je fais ci, ça... Je cache tout. J'avais décidé de vivre ma vie. Mais il n'y avait pas de réseaux sociaux. À Sydney, en 2000 *(quand elle a quitté les Jeux avant la première course)*, mon site Internet a explosé. Tout le monde voulait savoir ce qu'il s'était passé. J'ai tout fermé.



J'étais en quête d'affection et de reconnaissance
Laure Manaudou

Comment vit-on l'échec après avoir dominé le monde ?
L.M. L'échec, je m'y étais préparée. Je savais en quittant Philippe *(en 2007)* pour partir en Italie qu'il me restait un an sur les acquis. Mais ces petits millièmes de purs bonheurs, ces secondes très très rares, c'est dur d'en faire le deuil. D'accepter de ne plus vivre ces moments-là. Tu le recherches dans ta vie et tu ne le retrouveras jamais.
M.-J.P. J'ai arrêté en 2003 parce que je n'ai pas pu faire les Mondiaux à Paris et que j'avais le dos cassé. Mais le « c'est fini », j'ai mis un an à le dire aux gens. Après Sydney, j'étais tombée dans une grosse dépression, j'ai voyagé pendant des années. Dès que j'arrivais quelque part, je disais, là, ça va aller, et trois jours plus tard je me rendais compte que non. Je me disais : *Je cherche quoi ? C'est quoi être bien ?*
L.M. C'est à l'intérieur de toi que ça doit se régler...
M.-J.P. Les plages des Seychelles, ça ne suffit pas à te rendre heureuse... Et j'ai fini par comprendre que le bonheur c'est l'accumulation de petites choses tous les jours. Et pas cette espèce d'énorme montagne qu'on a gravie, Quand on a fait ce deuil-là, on est prêt à vivre la vie de Monsieur tout le monde.

Avez-vous des regrets ?
M.-J.P. Je suis fière de moi, de ce que j'ai fait. Je n'ai aucun regret. Si on me parle de Sydney, pour être polie, je réponds... Sidney Poitier. C'est un immense acteur.
L.M. Je n'ai pas de regret. Je suis fière de ce que j'ai fait. Et d'avoir ouvert la voie en natation à des gamins qu'on voit aujourd'hui, mon frère, Léon *(Marchand)*... J'ai mis longtemps à pouvoir le dire parce que je n'avais pas envie de me vanter de ça. Aujourd'hui je l'assume.

Êtes-vous heureuses ?
L.M. Je me suis enfin trouvée. Je sais qui je suis, ce que je veux, comment je veux élever mes enfants...
M.-J.P. Je suis heureuse de la manière dont on mène notre petite vie... Et franchement, elle est trop belle. Je la kiffe et je ne la changerais pour rien au monde. Toutes nos petites bosses, nos cicatrices, je les assume et je les aime. Tout ça, c'est moi.

Le Parisien
Lundi 5 août 2024 • N° 24865

Le rêve éveillé des volontaires

Près de 45 000 bénévoles sont mobilisés pour le bon encadrement des épreuves. L'occasion pour un grand nombre d'entre eux de vivre la compétition en première ligne.



Clémence Bauduin et Willem Foloppe

BRAS DESSUS, bras dessous avec un membre du staff de Paris 2024, Agnès et son chapeau à large bord aux couleurs des Jeux tournoient à toute vitesse sur le festif « Connemara » de Michel Sardou. Ses pieds battent le pavé au rythme de la cornemuse ce samedi après-midi sur le haut de la rue Lepic (XVIIIe), lieu déjà mythique d'une course cycliste historique pour Montmartre, Paris et les JO.

La volontaire est aux anges. « Agnès, Agnès ! », scandent les spectateurs debout derrière les barrières qui se sont très vite pris d'affection pour la sexagénaire et sa joie communicative. « Un moment exceptionnel, on est dans la féerie des Jeux », raconte-t-elle.

Un couple de jeunes retraités « comblés »

À l'entrée du golf de Guyancourt (Yvelines), la chorégraphie des volontaires se perfectionne un peu plus chaque jour. La bande-son des années 1970-1980 accompagne ces pas de danse repris par la plupart des spectateurs qui pénètrent dans l'enceinte. Ils sont au total 45 000 volontaires, immanquables avec leurs tenues turquoise estampillées « Paris 2024 », déployés pour renseigner, guider mais aussi plonger les spectateurs des Jeux dans une ambiance inédite qui leur doit beaucoup. Si quelques missions sont parfois plus ingrates que d'autres, certaines leur ont déjà offert, au cours de la première semaine olympique, des moments de bonheur indescriptibles. « Une communion que je n'avais pas imaginée », résume Agnès.

Au cours des trois heures qui précèdent le premier passage des coureurs, la volontaire se prend au jeu des photos, enchaîne les pas de danse et les éclats de rire. Après une mission sur le triathlon, Agnès a eu la chance d'être missionnée samedi sur la portion la plus stratégique et la plus festive de la course en ligne, toujours en binôme avec son mari, Jean-Paul.

« Nous sommes habitués des événements vélo à plus ou moins grande échelle, on a donc tout naturellement tenté notre chance il y a plus d'un an en se proposant comme volontaires pour le cyclisme. Ce sport nous offre toujours des moments de partage magiques, alors on s'est dit que sur les JO ce serait sûrement au centuple. » Le couple de jeunes retraités se dit déjà « absolument comblé » par ces premiers jours.

Camille, 19 ans, installée au bureau d'accréditation, à l'entrée du site olympique du château de Versailles, n'en revient toujours pas. C'est elle qui a géré le passe d'Antoine Griezmann, joueur de l'Atlético Madrid et de l'équipe de France de football. « Rencontrer un champion du monde lors de ma mission rend mon expérience de volontaire encore plus unique et mémorable », lâche-t-elle.

Du haut de son double mètre, Patrick, lui, fait partie des 2 300 volontaires à donner de leur temps sur le site du Stade de France à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). L'ancien basketteur professionnel de 56 ans a très vite considéré son volontariat comme « une évidence ». « J'ai toujours suivi les Jeux olympiques. Ici, on vit la ferveur en première ligne, c'est vraiment fou. Quand le public pousse, on a l'impression que le sol tremble », reprend-il, la voix couverte par la clameur émanant des travées de l'enceinte dyonisienne.

Côté ambiance, celui qui s'occupe du placement en tribunes peut déjà se targuer d'une belle expérience : il était volontaire durant le Mondial de football de 1998. Ici même, au Stade de France, il a eu le privilège d'assister au sacre de la bande à Zidane. Patrick a également assisté à la finale du rugby à 7, le 27 juillet, remportée par les coéquipiers d'Antoine Dupont. « France - Brésil, c'était quelque chose, mais là c'est une autre dimension. J'ai l'impression que le monde entier est à Paris. On sent que l'on participe à quelque chose de grand. »

Employé chez un opérateur mobile, Patrick a aménagé son été — « loin d'être un sacrifice », sourit-il. « Je travaille le matin et dès que j'ai fini le boulot, je file au stade. » De 17 heures à minuit, Patrick prend son poste, qui lui est attribué le jour même. « On reste sur le même site mais chaque jour, les missions et les équipes changent en fonction des épreuves. C'est un bon moyen de découvrir de nouvelles choses. »

Une mobilisation internationale

À quelques mètres de là, Éloïse, 18 ans, s'affaire à scanner les entrées des spectateurs. « C'est juste magique. La première fois que je suis entrée dans le stade, j'en ai eu des frissons », nous glisse-t-elle. Le point fort, selon la jeune femme, « la rencontre quotidienne avec des centaines de personnes », spectateurs comme volontaires. « Ça m'ouvre tellement l'esprit, je travaille avec des gens de tous âges, avec des nationalités différentes. Hier, j'ai travaillé avec un Kényan, aujourd'hui, c'est un Canadien », lance-t-elle en direction de Ryan qui se tient à ses côtés.

Originaire de Toronto, Ryan, 56 ans, fait partie de la myriade de bénévoles étrangers : 155 nationalités différentes sont représentées. Occuper un poste non rémunéré huit heures par jour n'a pas été un frein pour le Canadien. Outre la tenue offerte et la carte Navigo défrayée, les volontaires ont droit à quelques avantages supplémentaires. « On peut se glisser dans les tribunes et assister aux différentes épreuves après nos heures de service et pendant nos pauses. À condition d'être discret ! »

Au stade Yves-du-Manoir de Colombes (Hauts-de-Seine), les matchs de hockey sur gazon provoquent un peu moins de décibels, mais l'engouement des volontaires ne faiblit pas pour autant. « Ici, on vit aussi les Jeux à 200 %, assure Carolanne. C'est une très belle fête », poursuit cette enseignante de 31 ans chargée de l'accueil des joueurs et des diplomates étrangers. « Avant mon premier jour, j'étais loin



J'ai l'impression que le monde entier est à Paris. On sent que l'on participe à quelque chose de grand.

Patrick, 56 ans, volontaire au Stade de France



LP/CLÉMENCE BAUDUIN

Rue Lepic (Paris XVIIIe), samedi. Agnès était extrêmement bien placée pour assister aux passages des cyclistes à Montmartre.



LP/OLIVIER CORSAN

Stade de France (Seine-Saint-Denis), ce dimanche. Devant le temple de l'athlétisme olympique, on accueille le public avec une petite chorégraphie

d'imaginer que j'allais rencontrer la famille royale néerlandaise ou le Premier ministre irlandais ! »

« On participe à la réussite de ces Jeux »

Autre surprise pour la volontaire, la reconnaissance qu'on lui porte pour son engagement. « Dès que je sors avec ma tenue, les gens me sourient ou viennent me remercier. On m'a même laissé la place dans le bus hier ! On sent vraiment que l'on participe à la réussite de ces Jeux, à notre échelle », lance-t-elle avec enthousiasme.

Ce dimanche, Agnès, elle, officie de nouveau pour la course cycliste en ligne — féminine cette fois. Pour l'occasion, elle est installée à 2 km de la rue Lepic, qui tient la dragée haute au classement de ses meilleurs souvenirs des Jeux. Mais Agnès s'attend encore à bien des surprises. « Ce n'est que le début pour nous ! » Avec Jean-Paul, elle officiera également pendant les Jeux paralympiques.

La ferveur même loin des épreuves

« Veuillez avancer par ici pour vous rendre sur le site olympique », s'écrie Paola, à l'attention des passants sortant de la bouche du métro Bercy. Sourire aux lèvres et bob rose vissé sur la tête, la bénévole de 18 ans est mobilisé sur les deux semaines des Jeux olympiques, près de l'Arena Bercy qui accueille les épreuves de gymnastique, de taekwondo et de basket. Si elle partage la même tenue turquoise que les volontaires que l'on peut voir à l'intérieur des sites olympiques, sa mission n'est pas tout à fait la même. « Notre rôle est d'informer et de rediriger les spectateurs vers l'Arena », nous informe-t-elle. Comme elle, ce sont près de 5 300 bénévoles qui ont été sélectionnés par la mairie de Paris pour assurer une présence en amont des sites. Impossible donc pour Paola d'assister aux exploits de Simone Biles. « C'est vrai que j'ai eu un peu peur quand j'ai appris que je n'allais pas voir les épreuves. Mais dès le premier jour, j'ai été convaincue. On est au contact des gens et c'est ça que j'aime ! », lance-t-elle. Non loin de là, un groupe de supporters brésiliens danse avec frénésie sur des airs de musique latine. Près d'eux, Florence et Danusia observent la scène d'un œil amusé. Elles ont également été retenues par la Ville de Paris. « Nous aussi, on vit la fête au premier plan », sourit Florence. « Il y a un côté détendu que l'on ne voit pas souvent à Paris. Les échanges sont brefs, mais c'est l'occasion de rencontrer des gens venus de pleins de pays, chez les spectateurs comme chez les bénévoles », assure Danusia.

Willem Foloppe

Visa complique les paiements

Le partenaire des JO a négocié l'exclusivité des règlements sur les sites de compétition. Au grand dam des détenteurs d'autres cartes.

Aurélie Lebelle

C'EST L'HEURE de la mi-temps. Audrey et son ami Fabien patientent depuis une dizaine de minutes pour s'offrir une boisson, à l'un des stands aménagés dans l'enceinte du Stade de France, qui accueille ce jour-là des matchs de rugby à 7. Mais au moment de régler la note, la caissière tique. « Je ne prends pas les CB, lance-t-elle au jeune homme. On n'accepte que les cartes Visa pendant les JO. Vous avez peut-être du cash ? » Les deux étudiants n'ont pas retiré d'argent. Désolés et un peu agacés, ils repartent bredouilles.

Sur le comptoir du stand de boissons, une grosse pancarte affiche la couleur : « Pour les paiements par carte et par mobile, nous acceptons seulement Visa ». Idem au stand de glaces du coin. Partenaire mondial des Jeux olympiques depuis 1986, Visa a en effet négocié avec le comité d'organisation — comme pour les précédentes éditions — l'exclusivité des paiements par carte bancaire. Dans toutes les boutiques officielles, la cinquantaine d'enceintes de compétitions olympiques et paralympiques ainsi qu'au sein du périmètre de sécurité de ces espaces (dans les zones grises), seules les cartes Visa sont acceptées.

Pour les spectateurs, ce matin-là, c'est parfois la galère. Il y a ceux — comme Audrey et Fabien — qui n'ont pas le bon moyen de paiement. Mais il y a aussi ceux qui tombent sur une longue file d'attente qui accepte uniquement — sans que ce soit indiqué — soit du liquide, soit une Visa. « Je n'ai pas de cash mais j'ai la bonne carte », lance en riant un supporter tricolore pour régler sa bière, alors que la caissière lui demande un règlement en espèces. Impossible : il faudra refaire la queue dans la file d'à-côté. Ça râle.

Les jeunes employés de Sodexo — qui gèrent les buvettes des sites olympiques — ne savent plus quoi répondre. « On a fait remonter le problème, indique une jeune femme. Mais on nous dit que l'on n'a pas le droit d'ajouter des panneaux... »

« La plupart préfèrent aller retirer de l'argent liquide »

La solution la plus simple : retirer du cash avant de rejoindre un site de compétition, même si 60 distributeurs automatiques ont été ajoutés dans les zones. À côté de l'une des boutiques officielles du Stade de France, une grande pancarte invite également les titulaires d'une CB ou MasterCard à scanner un QR code pour obtenir une carte prépayée Visa, via une application mobile. Pourtant, peu de clients, souvent pressés, prennent le temps de la télécharger. « La plupart préfèrent aller retirer de l'argent liquide », précise un vendeur de la boutique.

Autre option : obtenir la même carte gratuite, en physique, à charger de 20 à 150 €. Michele, salariée Visa venue des États-Unis, installée en plein cœur du site de beach-volley, en distribue, « principalement aux clients MasterCard ». « Avec ma collègue qui tient le guichet au judo, on comptabilise environ une centaine de cartes chargées par jour, explique-t-elle. Ce n'est pas énorme. On leur explique bien que, s'ils ne dépensent pas tout, le montant restant sera versé sur leur compte après les Jeux paralympiques, en octobre. »

60
C'est le nombre de distributeurs automatiques ajoutés dans les zones grises



Lors des JO de Paris, des équipes de journalistes ont déploré les vols de caméras ou d'appareils photo dans des enceintes sportives. *(Illustration)*

ICON SPORT/BAPTISTE FERNANDEZ

Ce sont aussi les Jeux des voleurs

Depuis le début des compétitions, des vols sont commis au préjudice d'athlètes, de spectateurs ou d'officiels. Tour d'horizon des larcins après cette première semaine olympique.

Nicolas Goinard
et Jean-Michel Décugis

CES JEUX OLYMPIQUES se passent bien. Tout le monde est d'accord pour le dire. Les 30 000 policiers et gendarmes engagés sur le terrain réussissent ainsi la mission qui leur a été confiée : sécuriser cet événement mondial et donner une bonne image de Paris et, plus largement, de la France. Malgré cette présence, quelques délinquants arrivent à passer entre les gouttes. Voici les vols les plus originaux de cette première semaine olympique.

Zico, la légende du football, se fait voler ses bagages. Invité à Paris par la délégation brésilienne aux JO, l'ancien footballeur a subi une bien mauvaise expérience. Le 25 juillet, peu après 21 heures, il quitte avec son épouse l'hôtel Mercure Philharmonie, dans le XIXe arrondissement de Paris. Au moment où il charge les bagages, le chauffeur est accosté par un homme. Pendant que son attention est détournée, un complice dérobe une valise dans laquelle se trouvait une rivière de diamants, une montre Rolex, des bijoux, de la maroquinerie de luxe et de l'argent en espèces. Un préjudice évalué par le footballeur à 150 000 €.

Le vice-président Europe de Coca-Cola dépossédé de sa Rolex. Le 23 juillet 2024, il s'est fait subtiliser son sac à dos posé sur sa valise à l'accueil de l'hôtel Intercontinental (IXe arrondissement). Le voleur a remplacé l'accessoire du responsable par son propre sac à dos vide. À l'intérieur du sac volé se trouvaient un téléphone, un ordinateur professionnel et une montre Rolex d'une valeur d'environ 10 000 €. Grâce à l'exploitation des enregistrements des caméras de vidéoprotection, les policiers de la BRB ont identifié deux suspects de nationalité colombienne, interpellés trois jours plus tard puis jugés en comparution immédiate. Ils ont écopé de douze mois de prison dont huit avec sursis. Le même jour, la conseillère juridique de la chaîne américaine NBC s'est elle aussi fait dérober sa montre du même fabriquant dans sa chambre à l'hôtel Lutetia (VIe arrondissement). Préjudice estimé : 35 000 €.

35 000 €
Le prix d'une montre dérobée à la conseillère juridique de la chaîne américaine NBC

Les personnels soignants pas épargnés. Le 27 juillet, des secouristes de la Protection civile de la fan-zone de l'hôtel de ville, à Villepinte (Seine-Saint-Denis), se sont fait voler dans leur tente un sac de premiers secours contenant du matériel (oxymètre, tensiomètre et thermomètre). Un médecin bénévole de la polyclinique du village olympique a lui déposé plainte pour le vol de sa veste officielle JOP 2024. Le vêtement aurait disparu pendant qu'il effectuait une intervention dans un centre d'entraînement.

Un athlète visite les commissariats. Le 1er août, un décathlonien japonais est abordé alors qu'il filme la rue dans Paris. Deux jeunes demandent à être pris en photo. Il discute avec, l'un d'eux fait mine de lui faire une prise de judo, pour rire. Ils repartent. Quelques minutes plus tard, le sportif se rend compte qu'il n'a plus son téléphone portable. Avec le signalement des deux suspects, le 2e district de police judiciaire (DPJ) les a retrouvés rapidement et interpellés le 2 août.

Il se glisse dans la peau d'un judoka français. Un partenaire d'entraînement des combattants tricolores a eu sa voiture fracturée le 1er août dans un parking de la porte de la Villette. Les voleurs ont fait main basse sur des vêtements de marque, mais aussi sur deux badges d'accréditation dont un pour le Club France. Les enquêteurs ont identifié deux suspects. L'un d'eux, au moment de son interpellation, portait la tenue de l'équipe de France de judo…

Les données tactiques de basketteurs disparaissent. Était-ce un nouvel acte d'espionnage d'une équipe adverse ? La question planait après le vol, le 30 juillet, d'un iPad de l'équipe de France de basket 3 x 3 dans un espace réservé du site de la Concorde (VIIIe arrondissement). D'autant que l'appareil contenait les données tactiques et des vidéos techniques. Toutes les hypothèses étaient possibles après la surveillance par drone initiée en début de JO par un membre du staff de l'équipe de foot féminin canadienne. Finalement, la géolocalisation a permis de retrouver dès le lendemain la tablette dans un camping près de Lille (Nord). Le voleur, un homme de 68 ans, a expliqué qu'il voulait conserver un souvenir. Il hérite d'une ordonnance pénale d'un montant de 400 €.

À l'Arena Porte-de-la-Chapelle. Un journaliste coréen de la chaîne Seoul Broadcasting System n'a plus retrouvé sa caméra d'un montant de 20 000 € en revenant, le 1er août au soir, dans l'enceinte sportive. Il a déclaré avoir quitté l'enceinte sportive avec ses homologues entre 16 et 18 heures. L'exploitation des enregistrements de vidéoprotection a permis d'apercevoir un homme en train de dérober la caméra. Au Parc des Princes (XVIe), le 30 juillet, durant le match de foot opposant la République dominicaine à l'Ouzbékistan, un photographe professionnel français a perdu deux appareils photo et leurs objectifs. Il les avait laissés un court instant sans surveillance. Le préjudice est estimé à 10 000 €.

La loi des séries au village olympique. Le 27 juillet, un rugbyman de l'équipe japonaise a déposé plainte pour le vol d'une alliance, d'un collier et d'argent liquide pour un préjudice estimé à 3 000 €. Selon lui, ces effets personnels auraient été dérobés dans sa chambre au village olympique. Mais aucune trace d'effraction n'a été relevée. La veille, c'était un entraîneur de l'équipe australienne de hockey qui a déposé plainte pour le vol de sa carte bancaire et son utilisation frauduleuse. Selon lui, le vol aurait également eu lieu dans sa chambre au village olympique, là encore sans qu'aucune intrusion n'a été constatée.

Au stade Yves-du-Manoir de Colombes. Un photographe américain a lui aussi déposé plainte après le vol de son appareil photo alors qu'il se trouvait, le jour même, dans la tribune presse. L'exploitation de l'enregistrement des images des caméras a montré que quelqu'un avait pris l'appareil avant de disparaître.

Au Centre aquatique à Saint-Denis. La caméra de la société chinoise de diffusion des JO qui a été dérobée le 29 juillet. Un préjudice évalué à 15 000 €.

Des plaintes déposées pour menaces de mort

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE | Plusieurs courriels injurieux et haineux ont été reçus par les organisateurs, notamment Thierry Reboul, le directeur exécutif du défilé sur la Seine au 26 juillet.

Jean-Michel Décugis

LA CÉRÉMONIE d'ouverture des Jeux olympiques de Paris, dont certaines scènes ont créé la polémique à travers le monde, continue à faire des vagues sur le terrain judiciaire. Certains des principaux organisateurs qui l'ont conçue ont décidé de porter plainte pour menaces de mort, a-t-on appris ce dimanche.

Vendredi, tout au long de la journée, plusieurs courriels injurieux et haineux ont été reçus. Ces messages, reprenant un verset du Coran, indiquaient que le « châtiment d'Allah s'abattra sur les organisateurs à Saint-Denis ». Ils ont notamment été adressés au directeur artistique Thomas Jolly et à Thierry Reboul, directeur exécutif des cérémonies de Paris 2024. Selon nos informations, ce dernier devrait à son tour porter plainte ce lundi. La brigade de répression de la délinquance contre la personne (BRDP) a d'ores et déjà été saisie.



CAPTURE D'ÉCRAN FRANCE 2

Deux enquêtes ont déjà été ouvertes, dont une pour cyberharcèlement aggravé et menaces de mort à l'égard de la DJ Barbara Butch *(au c.)*.

L'orientation sexuelle de Thomas Jolly ciblée

Mercredi, le parquet de Paris avait ouvert une enquête après que Thomas Jolly, responsable artistique des quatre cérémonies des Jeux, avait porté plainte la veille. Le metteur en scène a expliqué « être la cible sur les réseaux sociaux de messages de menaces et d'injures critiquant son orientation sexuelle et ses origines israéliennes supposées à tort ». L'enquête, dirigée par le Pôle national de lutte contre la haine en ligne (PNLH) du parquet, a été confiée à l'Office central de lutte contre les crimes contre l'humanité et les crimes de haine (OCLCH). Les chefs d'accusation retenus dans sa plainte sont « menaces de mort en raison de son origine, menace de mort en raison de son orientation sexuelle, injure publique en raison de son origine, injure publique en raison de son orientation sexuelle et diffamation ».

Une autre enquête avait été ouverte la veille à Paris pour cyberharcèlement aggravé et menaces de mort à l'égard de la DJ française Barbara Butch, militante féministe et lesbienne, mise à l'honneur dans un tableau controversé, incarné par des drag-queens. Alors que la créativité de la cérémonie, qui s'est tenue le 26 juillet, a été saluée par de nombreux spectateurs, ce tableau intitulé « Festivités » alimente une polémique dans des milieux conservateurs et d'extrême droite, à l'étranger comme en France.

Emmanuel Macron soutient les harcelés

En France, de nombreuses personnalités ont apporté leur soutien à Thomas Jolly. Emmanuel Macron s'est notamment dit, vendredi soir, « scandalisé » et « triste » du cyberharcèlement subi par le directeur artistique de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris, soulignant notamment que « rien ne justifie qu'on menace un artiste ».

« Les Français ont été très fiers de cette cérémonie. [...] La France a donné le visage de ce qu'elle est. [...] Elle a montré son audace et après elle l'a fait avec la liberté artistique qui convient », a ajouté le chef de l'État, en marge d'un déplacement sur l'esplanade des Invalides à Paris pour rencontrer des bénévoles des Jeux.



Le châtiment d'Allah s'abattra sur les organisateurs à Saint-Denis

Extrait de courriels
adressés notamment à Thomas Jolly et à Thierry Reboul

La saboteuse de la fan-zone était... une fouine !

Après des coupures de fibre optique à Vincennes, la vidéosurveillance a révélé un mammifère.

Laure Parny

LES PLUS PESSIMISTES avaient imaginé des opposants aux Jeux olympiques parcourant, en pleine nuit, les douves du château de Vincennes (Val-de-Marne), pour priver la fan-zone de retransmission des épreuves de Paris 2024. Deux coupures, nettes et nocturnes, avaient d'abord incité le parquet de Paris à ouvrir une enquête.

Les câbles de fibre optique ont de nouveau été l'objet d'une coupure, samedi. Des faits découverts au petit matin et qui ont incité les policiers du service départemental de la police judiciaire du Val-de-Marne (SDPJ94), chargé de l'enquête, à scruter les images de vidéosurveillance disponibles.

Le parquet avait été saisi

« Après analyse des sections nettes des câbles, ainsi que de la vidéosurveillance, les faits sont imputés à une fouine et la procédure classée pour absence d'infraction », a annoncé ce dimanche le parquet de Paris dans son communiqué quotidien sur les faits en lien avec les Jeux.

La section de lutte contre la cybercriminalité du parquet de Paris avait été saisie à la place du parquet de Créteil au titre de sa compétence nationale en matière de télécommunication. Elle met fin à l'enquête pour « dégradations d'un bien destiné à l'utilité publique » et « entrave à un système de traitement automatisé de données en bande organisée », commencée après les deux premières coupures. Lundi 29 juillet, les responsables avaient constaté que le câble de fibre optique, situé sous les douves du château de Vincennes et qui alimente les écrans géants de la fan-zone, avait été coupé. Selon l'opérateur Orange, il a été sectionné à huit endroits à 1 h 20 du matin, dans la nuit du dimanche au lundi.

Bien que l'accès aux lieux soit protégé par un dispositif de surveillance, aucune alarme ne s'était déclenchée. Rebelote le lendemain matin vers 8 heures, l'un des responsables de la fan-zone avait constaté que le câble avait été de nouveau coupé à plusieurs endroits, dans la nuit du lundi au mardi.

La ville obligée de tendre un câble ailleurs

L'affaire est désormais classée au niveau judiciaire, mais la ville de Vincennes, elle, doit à chaque fois faire réparer. Aucune retransmission de Paris 2024 n'a été interrompue, grâce aux précautions techniques prises autour du château. Mais après le casse-tête de l'installation de la fan-zone ou encore de l'organisation du passage de l'épreuve du contre-la-montre cycliste, les Jeux olympiques obligent désormais la commune à prendre des mesures… spécifiques aux fouines !

Les techniciens ont finalement choisi de tendre un nouveau câble un peu plus loin, pour qu'il ne se trouve plus sur le passage du petit mammifère carnivore. Et la ville de rassurer les défenseurs des animaux : « Elle, on la laisse tranquille ! »



RÉSULTATS • DIMANCHE 4 AOÛT



BADMINTON
Arena Porte-de la Chapelle, Paris (XVIIIe)

HOMMES
Simple : demi-finales
Sen (Ind) - Axelsen (Dan) 0-2
Vitidsarn (Thaïlande) - Lee (Malaisie) 2-0
Double
Match pour le bronze :
Chaih/Soh (Malaisie) - Astrup/Rasmussen (Danemark) 2-1
Finale :
Liang/Wang (Chi) - Lee/Wang (Taipei) 1-2
1. Lee/Wang (Taipei)
2. Liang/Wang (Chine)
3. Chaih/Soh (Malaisie)
FEMMES
Simple
Demi-finales
An (Cor) - Tunjung (Ind) 2-1, He (Chi) qualifiée en finale sur abandon de Marin (Esp)



VOLLEY
Arena Paris Sud 1, Paris

FEMMES
Poule A
France -Etats-Unis 0-3
Chine - Serbie 3-1
Classement : 1. Chine 8 pts ... 4. France 0 pt
Poule B
Brésil - Pologne 3-0
Poule C
Italie - Turquie 3-0



BEACHVOLLEY
Tour Eiffel, Paris

HOMMES
8es de finales
Allemagne - Brésil 2-0
République Tchèque - Pays-Bas 0-2
Suède - Cuba 2-1
Brésil - Pays-Bas 2-0
FEMMES
8es de finales
Chine - Suisse 0-2
Brésil - Australie 0-2
Espagne - Suisse 0-2
Etats-Unis - Italie 2-1



ATHLÉTISME
Stade de France, Saint-Denis (93)

HOMMES
Saut en longueur séries :
Campagne éliminé
110 m haies séries
Zhoya qualifié en 13"43, Mohamed en repêchage (13"61), Belocian en repêchage (13"48)
400m séries Biron en repêchage (46"19)
1500m Habz éliminé
100m
1. Lyles (EU) 9"79
2. Thompson (Jam) 9"79
3. Kerley (EU) 9"81
Lancer de Marteau
1. Katzberg (Canada) 84.12
2. Halasz (Hongrie) 79.97
3. Kokhan (Ukr) 79.39
...8. Chaussinand 77.38
FEMMES
3 000 m steeple séries :
Finot qualifiée en finale (9'14"78)
Renouard éliminée
Lancer de marteau séries :
Loga, Tavernier éliminées
200 m séries :
Joseph (22"72), Parisot (22"99) qualifiées en demi-finale
400 m haies séries
Maraval qualifiée en demi-finale en 55"32, Grebo en repêchage (56"70)
Saut en hauteur
1. Mahuchikh (Ukraine)
2. Olysagers (Australie)
3. Gerashchenko (Ukraine)
... **11.** Meniker
800 m demi-finale :
Lamote qualifiée, Bourgoin éliminée



HOCKEY SUR GAZON
Stade Yves-du-Manoir, Colombes (92)

HOMMES
Quarts de finale
Inde - GB 1 (4)-2 (2)
Belgique - Espagne 2-3
Pays-Bas - Australie 2-0
Allemagne - Argentine 3-2



ÉQUITATION
Château de Versailles (78)

Dressage. Individuel.
Grand prix libre
1. Bredow-Werndl (Allemagne)
2. Werth (Allemagne)
3. Fry (Grande-Bretagne)
... **16.** Basquin



TIR
Centre national de tir, Châteauroux (36)

HOMMES
Pistolet 25 m, qualif. :
Bessaguet, Quiquampoix éliminés après la phase 2

FEMMES
Skeet
1. Bredow-Werndl (Allemagne) **2.** Werth (Allemagne) **3.** Fry (GB)
... **16.** Basquin



BOXE
Arena Paris Nord, Villepinte (93)

HOMMES
51 kg
Demi-finales
Bennama bat Alcantara (Rép.Dom), Dusmatov (Ouz) bat Varela de Pina (C-Vert)
63,5 kg
Demi-finales
Oumiha bat Sanford (Can), Alvarez Borges (Cuba) bat Guruli (Géo)
80 kg
Demi-finales
Oralbay (Kaz) bat Pinales (Rep.-Dom), Khyzhniak (Ukr) - Lopez (Cuba) à 17h22
92 kg
Demi-finales
Alfonso Dominguez (Aze) bat Reyes Pla (Esp), Mullojonov (Ouz) - Boltaev (Tjk) à 17h38

FEMMES
57 kg
Quarts de finale
Lin (Tai) bat Staneva (Bul), Yildiz Kahraman (Tur) bat Cerqueira Romeu (Bre), Petecio (Phi) bat Xu (Chi), Szeremeta (Pol) bat Lozada Motta (Cuba)
54 kg
Demi-finales
Chang (Chine) bat Pang (Cor-N), Akbas (Tur) bat Im (Cor)



ESCRIME
Grand-Palais, Paris

HOMMES
Fleuret par équipes
1. Japon **2.** Italie **3.** France



TENNIS DE TABLE
Arena Paris Sud 4 (XVe)

HOMMES
Simples
1. Fan (Chine) **2.** Moregard (Suède) **3.** Lebrun



WATER-POLO
Centre aquatique, Saint-Denis (93)

FEMMES
Groupe A
Hongrie - Australie 12-14
Canada - Pays-Bas à 18h30
Classement : 1. Espagne 12 pts ... 5. France 3 pts
Groupe B
Italie - Espagne 11-13
France - Grèce 4-11



CYCLISME SUR ROUTE
Départ Trocadéro, Paris (XVIe)

FEMMES
Course en ligne
1. Faulkner (EU) **2.** Vos (Pays-Bas **3.** Kopecky (Belgique)
...**27.** Berteau **38.** Cordon-Ragot **46.** Labous



BASKET
Stade Pierre-Mauroy, Lille (59)

FEMMES
Groupe B
Canada - Nigeria 70-79
Australie - France 79-72
Classement : 1. France (5pts)
Groupe C
Japon - Belgique 58-85
Allemagne - USA 68-87



BASKET-BALL 3 X 3
Concorde 1, Paris (VIIIe)

HOMMES
Tours préliminaires
France - Chine 21-12
Pologne - Lettonie 16-22
Lituanie - Serbie 20-18
Etats-Unis - Pays-Bas 6-21
Play-in : Lituanie - Pologne 21-15, Serbie - France (qualifiée en demi) 19-22



GYMNASTIQUE ARTISTIQUE
Arena Bercy, Paris (XIIe)

HOMMES
Anneaux
1. Liu (Chine) **2.** Zou (Chine)
3. Petrounias (Grèce)
4. Ait Said
Barres asymétriques
1. Nemour (Algérie)
2. Qiu (Chine) **3.** Lee (EU)
FEMMES
Saut
1. Yulo (Philippine)
2. Davtyan (Arménie)
3. Hepworth (GB)



CANOË-KAYAK
Vaires-sur-Marne (77)

HOMMES
Kayak cross
Séries éliminatoires
Castryck, Neveu qualifiés en finale
FEMMES
Kayak cross
Séries éliminatoires :
Prigent, Hug qualifiées en quarts de finale



NATATION
Paris la Défense Arena, Nanterre (92)

HOMMES
1500m NL
1. Finke (EU) 14'30"67
2. Paltrinieri (Italie) 14'34"55
3. Wieffen (Irlande) 14'39"63
... 7. Aubry 14'44"66 **8.** Joly 14'52"61
Relais 4x100m 4 nages
1. Chine 3'27"46 **2.** Etats-Unis 3'28"01 **3.** France 3'28"38
FEMMES
50m nage libre
1. Sjoestroem (Suède) 23"71
2. Harris (Australie) 23"97
3. Zhang 24"20
Relais 4x100m 4 nages
1. Etats-Unis 3'49"63
2. Australie 3'53"11
3. Chine 3'53"23
... **6.** France 3'56"29



TIR À L'ARC
Invalides, Paris

HOMMES
Individuel
1. Kim (Corée) **2.** Ellison (EU)
3. Lee (Corée)



HANDBALL
Arena Paris Sud 6 (XVe)

HOMMES
Tours préliminaires
Poule A
Suède - Japon 40-27
Allemagne - Slovénie 36-29
Espagne - Croatie 32-31
Poule B
Egypte - Argentine 34-27
France - Hongrie 20-24
Danemark - Norvège 31-25
Classement : **1.** Danemark 10 pts ... **4.** France 5 pts



TENNIS
Roland-Garros, Paris (XVIe)

HOMMES
Simple finale
Djokovic (Ser) - Alcaraz (Esp) 7-6/7-6
1. Djokovic (Serbie)
2. Alcaraz (Esp)
3. Musetti (Italie)

FEMMES
Doubles
Match pour le bronze
Muchova/Noskova (Rép.-Tchèque) - Bucsa/Sorribes Tormo (Espagne) 2-6/2-6
Finale
Errani/Paolini (Ita) - Andreeva/Schnaider (Rus) 2-6/6-1/10-7
1. Errani /Paolini (Italie)
2. Andreeva/Schnaider (Rus)
3. Bucsa/Sorribes Tormo (Esp)

VOILE
Marina de Marseille (13)

HOMMES
Dériveur : Bernaz 12e (132 pts) après les courses 7 et 8
Kitesurf : Mazella 7e (30 pts) après les courses 1, 2, 3 et 4

FEMMES
Dériveur : Cervera 7e (95 pts) après courses 7 et 8
Kitesurf : Nolot 1e (17 pts) après les courses 1, 2, 3 et 4
MIXTE
Multicoque : France (Mourniac/Berthomieu) 7es (36 pts) après courses 7, 8, 9
Dériveur : France (Lecointre/Mion) 5es après courses 5 et 6 (48 pts)



TENNIS
SIMPLE (H) • FINALE
Novak Djokovic est tombé dans les bras de ses proches, dimanche, après sa victoire face à Carlos Alcaraz. Le Serbe a décroché sa première médaille olympique et le dernier titre qui manquait à son palmarès.

REUTERS/EDGAR SU

MÉDAILLES



1	États-Unis	19	26	26	**71**
2	Chine	19	15	11	**45**
3	France	12	14	18	**44**
4	Australie	12	11	8	**31**
5	Grande Bretagne	10	12	15	**37**
6	Corée du Sud	10	7	7	**24**
7	Japon	9	5	10	**24**
8	Italie	7	10	5	**22**
9	Pays-Bas	6	5	4	**15**
10	Allemagne	5	5	2	**12**
11	Canada	5	4	8	**17**
12	Hongrie	3	3	2	**8**
13	Roumanie	3	3	1	**7**
14	Eire	3	0	3	**6**
15	Nouvelle-Zélande	2	4	1	**7**
16	Suède	2	3	2	**7**
17	Ukraine	2	1	3	**6**
18	Croatie	2	1	1	**4**
19	Belgique	2	0	3	**5**
20	Hong-Kong	2	0	2	**4**
21	Azerbaïdjan	2	0	0	**2**
-	Philippines	2	0	0	**2**
-	Serbie	2	0	0	**2**
24	Brésil	1	4	5	**10**
25	Israël	1	4	1	**6**

... Classement complet des 77 nations sur l'app et le site Le Parisien



PROGRAMME • LUNDI 5 AOÛT



TRIATHLON
Pont Alexandre III, Paris (VIIIe)

MIXTE
Relais, départ à 8 h
France (Le Corre, Lombardi, Bergere, Beaugrand)



TIR
Centre de tir de Châteauroux (36)

MIXTE
Skeet par équipes : qualifications à 9 h, finale à 15 h France (Anastassiou, Delauney)

HOMMES
Pistolet rapide : finale à 9 h 30



VOLLEY
Arena Paris Sud 1, Paris (XVe)

HOMMES
Quarts de finale
Slovénie - Pologne à 9h
Italie - Japon à 13h
France - Allemagne à 17h
Etats-Unis - Brésil à 21h



BEACHVOLLEY
Stade Tour Eiffel, Paris (VIIe)

HOMMES
8es de finale
Pologne - Espagne à 10h
Etats-Unis - Norvège à 14 h
Etats-Unis - Italie à 17h
Qatar - Chili à 22 h

FEMMES
8es de finale
Allemagne - Lettonie à 9h
Espagne - Pays-Bas à 13h
Canada - Etats-Unis à 18h
Brésil - Japon à 21h



PLONGEON
Centre Aquatique, Saint-Denis (93)

FEMMES
Haut vol 10 m : éliminatoires dès 10 h
demi-finales à 15 h



BADMINTON
Arena Porte-de-la-Chapelle, Paris (XVIIIe)

FEMMES
Simple
Finale An (Corée) - He (Chine) à 10 h 55

HOMMES
Simple
Match pour le bronze Lee (Mal)/Sen (Inde) à 14h30
Finale Vitidsarn (Thaïlande)/ Axelsen (Dan) à 15h40



ATHLÉTISME
Stade de France, Saint-Denis (93)

HOMMES
400 m haies : séries à 10h05 (Ducos, Happio)
Lancer de disque : qualif. dès 10h10 (Djouhan, Reux)
400 m : repêchages à 11h20 (Biron)
Saut à la perche : finale à 19h
3 000 m steeple : séries à 19h04 (Daru, Miellet, Gilavert)
200 m : séries à 19h55 (Zeze, Mateo)

FEMMES
Saut à la perche : qualif. à 10h40 (Chapelle, Bonnin)
400 m haies : repêchages à 10h50 (Grebo)
400 m : séries à 11h55
200 m : repêchages 12h50
demi-finales à 20h45 (Joseph, Parisot)
Lancer de disque : finale à 20h30 (Robert-Michon)
5 000 m : finale à 21h10
800 m : finale à 21h45 (Lamote)



ESCALADE
Site d'escalade Bourget, Seine-Saint-Denis (93)

HOMMES
Bloc : demi-finale à 10 h (Jenft, Avezou)

FEMMES
Vitesse : qualifications au temps à 13 h (Viglione, Lebon), qualifications en duel à 13 h 40



HOCKEY SUR GAZON
Stade Yves-du-Manoir, Colombes (92)

FEMMES
Quarts de finale : Australie - Chine à 10 h, Argentine - Allemagne à 12 h 30, Pays-Bas - Grande-Bretagne à 17 h 30, Belgique - Espagne à 20 h



TENNIS DE TABLE
Arena Paris Sud 4, Paris (XVe)

HOMMES
Par équipes, 8es : Suède - Danemark, Egypte - Taipei chinois à 10 h, Japon - Australie, Portugal - Brésil à 15 h, Slovénie - France, Canada - Allemagne à 20 h

FEMMES
Par équipes, 8es : Pologne - Japon, Roumanie - Inde à 10 h, Chine - Egypte, France -Thaïlande à 15 h, Brésil - Corée, Hong Kong - Suède à 20 h



GYMNASTIQUE ARTISTIQUE
Arena Bercy, Paris (XIIe)

HOMMES
Barres parallèles : finale à 11 h 45
Barres fixes : finale à 13 h 31
FEMMES
Poutre : finale 12 h36
Sol : finale à 14 h 20



WATER-POLO
Centre aquatique, Saint-Denis (93)

HOMMES
Groupe B : Hongrie - Serbie à 12 h, Australie - Japon à 13 h 35, France - Espagne à 20 h 05
Groupe A : Grèce - Italie à 15 h 10, Croatie - USA à 18 h 30, Roumanie - Monténégro à 21 h 40



ÉQUITATION
Château de Versailles (78)

Saut d'obstacle individuel : à partir de 14 h



LUTTE
Arena Champ-de-Mars, Paris (VIIe)

HOMMES
Gréco-romaine
60 kg : 8es de finale à 15 h, quart de finale à 16 h 20, demi-finales à 21 h
130 kg : 8es de finale à 15 h, quarts de finale à 16 h 20, demi-finale à 21 h 40

FEMMES
Libre
68 kg : 8es de finale à 15 h (Larroque), quarts de finale à 16 h 20, demi-finale à 21h 40



CANOË-KAYAK
Vaires-sur-Marne (77)

FEMMES
Kayak cross : quarts de finale à 15 h 30 (Prigent, Hug)
Demi-finales à 16 h 15
Finale à 16 h 55

HOMMES
Kayak cross : quarts de finale à 15 h 52 (Neveu, Castryck), demi-finales à 16 h 28, finale à 17 h



CYCLISME SUR PISTE
Vélodrome national, Saint-Quentin-en-Yvelines (78)

FEMMES
Vitesse par équipe : qualifications dès 17 h, finale à 19 h 58

HOMMES
Poursuite par équipes : qualifications à 17 h 27 (France)
Vitesse par équipes : qualifications à 19 h 09 (France)



BASKET 3 X 3
Concorde 1, Paris (VIIIe)

FEMMES
Demi-finales : Espagne - Etats-Unis à 17 h 30
Allemagne - Canada à 18h30
Finale à 22h05

HOMMES
Demi-finales : Pays-Bas - Litunaie à 18h,
France -Lettonie à 19h



FOOTBALL

HOMMES
Demi-finales
Maroc - Espagne à Marseille à 18 h ; France - Egypte à Lyon à 21h



NATATION ARTISTIQUE
Centre aquatique, Saint-Denis (93)

FEMMES
Programme technique par équipes
France



VOILE
Marina de Marseille (13)

HOMMES
Kitesurf : courses 5 à 8 (Mazella)
Dériveur : courses 9 et 10 (Bernaz)

MIXTE
Multicoque : courses 7 à 9 (France Mourniac/ Berthomieu)
Dériveur : courses 7 et 8 (France Lecointre/Mion)

FEMMES
Kitesurf : courses 5 à 8 (Nolot)
Dériveur : courses 9 et 10 (Cervera)



CANOË-KAYAK
KAYAK CROSS
Les quatre Français en lice se sont qualifiés, dimanche, pour les quarts de finale du spectaculaire kayak cross. Ce lundi, Camille Prigent *(photo)* et ses compatriotes s'élanceront à 15 h 30 au stade nautique de Vaires-sur-Marne.

AFP/ALEX DAVIDSON

Le Parisien
Lundi 5 août 2024 • N° 24865

Un été avec le fantôme d'Émile au Haut-Vernet

Dans ce hameau des Alpes, la vie semble avoir repris son cours. Mais la disparition du garçonnet il y a à peine plus d'un an reste une énigme judiciaire. Profondément marqués, les habitants aimeraient bien pouvoir trouver tranquillité et apaisement.





DR

Le 28 juin, le maire du Vernet, François Balique, a signé l'acte de décès du garçon, âgé de 2 ans et demi lors de sa disparition.

Thomas Pueyo
Correspondant au Haut-Vernet (Alpes-de-Haute-Provence)

DES SONNAILLES de brebis tintinnabulent au loin dans les alpages. Les grillons chantent dans les champs qui distillent l'odeur du fourrage tout juste fauché. Un tracteur pétarade en tentant de monter un raidard, pour transporter un ballot de paille, tandis que du linge vole au vent sous le soleil brûlant de l'après-midi. L'été a bel et bien repris ses droits dans le hameau du Haut-Vernet (Alpes-de-Haute-Provence), un an après la disparition mystérieuse du petit Émile Soleil, 2 ans et demi, le 8 juillet 2023. Dans la ruelle qui traverse le modeste regroupement de maisons perchées à 1 300 m d'altitude, sous la cime pelée de la Grisonnière, la vie estivale suit de nouveau son cours. Les cris joyeux d'enfants en train de s'amuser s'élèvent de la résidence secondaire des grands-parents du garçonnet.

C'est à quelques centaines de mètres de là, à vol d'oiseau, que le crâne d'Émile a été retrouvé par une randonneuse le 30 mars dernier, deux jours à peine après une « mise en situation » judiciaire dans le hameau, réunissant sous l'œil des gendarmes dix-sept témoins, les derniers à avoir vu l'enfant vivant. Si cette découverte macabre a permis de confirmer son décès, elle a fait émerger presque davantage de questions. Comment est mort Émile ? Était-ce accidentel ? Si non, qui pourrait être impliqué ?

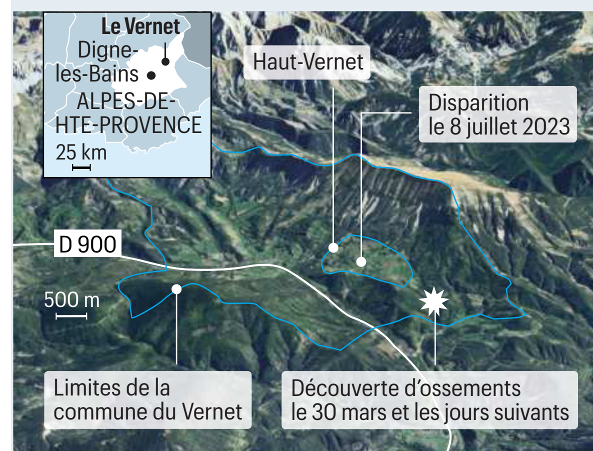
En l'absence de réponses, le spectre de ces interrogations plane sur le Haut-Vernet, où les habitants se lassent de confier leurs pensées aux journalistes et aux curieux se rendant sur place régulièrement. Plus souvent que les enquêteurs qui n'ont pas été revus depuis le déploiement impressionnant des forces de l'ordre début avril, et avaient alors instauré un blocus sur le hameau afin de ratisser la zone de découverte des os et des vêtements. « Je n'ai plus rien à dire. Tout va bien, on passe un bel été, merci », tourne poliment le dos une habitante, qui préfère consacrer son temps aux blettes et aux courgettes d'un magnifique potager au centre du hameau, verdoyant grâce à la fontaine où les chiens Saint-Hubert avaient perdu la trace d'Émile lors des premières recherches en juillet 2023, 50 m plus bas que la maison de ses grands-parents.

« On a tout fait pour tenter de retrouver ce petit »

« On en a marre. On a essoré nos paroles, confie une autre Vernetoise voulant rester anonyme, alors qu'elle promène son chien aux abords de la chapelle Saint-Pancrace, à l'écart des habitations. On a répété mille fois qu'on ne savait rien, et on n'en sait pas plus que les touristes aujourd'hui. Que dire de plus ? Qu'on est triste ? Oui, ça, on l'est. Mais il faut faire le deuil et avancer. Il ne faut pas condamner le village à la sinistrose permanente. Les sourires et la joie doivent revenir cet été, sans culpabiliser. On a tout fait pour tenter de retrouver ce petit, avec des battues dès les premières lueurs du jour et jusqu'à la nuit, peut-être même plus que la famille qui n'était pas toujours la première arrivée pour les recherches. Les gendarmes nous ont aussi interrogés, ont épluché nos ordinateurs, nos téléphones. Tout ça pour ne rien savoir de plus. Tout ça pour qu'une randonneuse trouve par hasard des os au milieu d'un chemin. C'est incroyable tout de même », s'étonne la promeneuse. Pour elle, une tierce personne est forcément intervenue.

Cette hypothèse semble être la plus sensée selon beaucoup de locaux. Aucun élément n'a permis toutefois de la conforter. Il y a d'abord eu ce jeune agriculteur qui s'était embrouillé avec le grand-père d'Émile, le matin de la disparition, et qui fut suspecté d'avoir renversé le petit avec son tracteur. Thèse rapidement écartée, elle ne collait pas avec son emploi du temps. « On a aussi parlé de l'oncle d'Émile qui s'était dirigé seul avec un sac à dos vers l'ubac, le versant nord de la Grisonnière *(là où se trouvait la cabane qu'aimait Émile)*, alors que tout le monde allait faire la battue, rapporte Christian, habitant du Vernet et moniteur de ski à Pra Loup. C'est en apparence bizarre mais ça ne prouve rien. Il avait peut-être une bonne raison d'y aller. » Si la piste familiale a été bien sûr soulevée par les enquêteurs, elle n'est accompagnée d'aucun élément concret. Quant au loup, très présent dans les vallons alentour, qui aurait croqué le petit, l'idée semble avoir fait long feu. « On aurait aperçu des

Un hameau isolé de montagne



Crédit image : Google Earth. • Le Parisien-Infographie.


LP/THOMAS PUEYO

Le Haut-Vernet, samedi. Pas de stèle, ni de photo : seul un arrêté municipal datant de l'été dernier rappelle les événements.


LP/THOMAS PUEYO

Le Haut-Vernet, samedi. Le crâne de l'enfant a été découvert par une randonneuse le 30 mars à quelques centaines de mètres du village.

vautours en l'air lorgner le cadavre, comme pour n'importe quel animal mort », balaie d'un revers de main un chasseur local.

Les enquêteurs amateurs à la recherche de réponses

Le tout-venant y va aussi de ses propres hypothèses et ne se contente pas de les partager sur les réseaux sociaux. « Plein de gens sont venus au village pour trouver des réponses », confirme Christian qui se rappelle de scènes étonnantes, comme ces hurluberlus qui déambulaient dans Le Vernet, le nez rivé sur un pendule, en vain. D'autres enquêteurs amateurs se basent sur des méthodes moins ésotériques. Jean-Luc Jolly, 70 ans, retraité lyonnais de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), a marché sur les chemins alentour et a découvert une sente non répertoriée, reliant le Haut-Vernet au lieu de découverte du crâne, preuve selon lui « qu'une personne aurait pu déposer les os sans être vue. Les ossements ont forcément été entreposés dans un endroit abrité, sinon ils n'auraient pas été aussi blancs que la description qu'en a faite la randonneuse, et les dents de lait seraient tombées. »

La disposition et, semble-t-il, le bon état des vêtements de l'enfant, retrouvés en contrebas des ossements, sont eux aussi énigmatiques. Difficile également d'expliquer pourquoi les chaussures n'ont pas leurs lacets. Malgré ces indices qui épaississent un peu plus le mystère du décès d'Émile, les gendarmes ont demandé au maire du Vernet, François Balique, de signer son acte de décès. « C'était le 28 juin dernier, confirme l'édile, rencontré ce dimanche, devant son domicile. On m'a présenté le certificat du médecin légiste. Quand je fais un acte de décès, ça signifie que la personne est morte sur la commune. » Cela veut-il dire que les enquêteurs de la section de recherches de Marseille ont des certitudes sur les causes du décès de l'enfant ? En attendant, l'information judiciaire continue et pourrait s'enrichir des expertises de l'IRCGN sur les éléments retrouvés, os et vêtements. Un laboratoire bordelais dirigé par le « pape de l'ADN », Christian Doutremepuich, est aussi appelé en renfort pour tenter d'isoler un potentiel ADN étranger, grâce à des lasers intervenant au niveau cellulaire.

« On vit dans une attente douloureuse », soupire François Balique. « Je suis maire depuis quarante-cinq ans, poursuit-il. On ne reste pas en poste si longtemps sans se sentir responsable de tous ceux qui vivent sur la commune. Émile, je m'en préoccupe presque comme s'il était de ma famille. Si on n'a jamais de réponses, il faut se préparer à vivre avec. »



Les gendarmes nous ont interrogés, ont épluché nos ordinateurs, nos téléphones. Tout ça pour ne rien savoir de plus.
Une habitante du Haut-Vernet

La crainte qu'il y ait un meurtrier dans la région

Au Vernet, les vacanciers présents tentent de faire abstraction de l'affaire. « Je n'ai pas envie de céder à la peur, mais je fais plus attention à mes enfants quand ils vont et viennent dans le village », concède Thierry, venu de Lille avec sa famille et qui loue un gîte ici depuis des années. « On ne sait toujours pas à 100 % si un meurtrier est dans la région. Si on y pense trop, c'est pesant », souffle un autre touriste qui joue à la pétanque avec des amis.

On retrouve aussi la randonneuse qui avait découvert le crâne et l'avait emporté chez elle. « Je n'ai pas ressassé cet épisode douloureux. On ne peut pas revenir dessus et j'ai envie d'aller de l'avant. Sinon, on entretient cette ambiance glauque », dit-elle. Elle n'a pas envie de revenir sur cet épisode, mais elle se dit soulagée d'avoir pu contribuer à faire avancer l'affaire, et se réfugie dans le mystique pour lui donner du sens. Lectrice de textes de la secte chinoise de l'Église du Dieu Tout-Puissant, la randonneuse y voit un signe. « Je ne crois pas au hasard. Si Dieu m'a choisie pour trouver Émile, c'est qu'il y a une raison. J'ai été un instrument de paix », croit-elle, reprenant une prière de saint François d'Assise.

Ici, plus rien ne fait aujourd'hui directement référence au garçonnet blond. Pas une stèle, pas une photo. Seul un vieil arrêté municipal de l'an passé, toujours affiché au Haut-Vernet, rappelle les périodes de battues d'il y a un an, l'accès au village réservé aux seuls habitants. Un paroissien sortant de l'église nous confie qu'il voit parfois passer la famille d'Émile à l'église pour y allumer une bougie.


LP/THOMAS PUEYO

Le Haut-Vernet, samedi. Émile venait d'arriver dans la résidence secondaire de ses grands-parents lorsqu'il a disparu, le 8 juillet 2023.


LP/THOMAS PUEYO

Le Haut-Vernet, samedi. C'est au pied de cette fontaine que les chiens ont perdu la trace du garçon lors des premières recherches.

Le Parisien
Lundi 5 août 2024 • N° 24865

Il écrase mortellement son voleur au volant de sa BMW

Un homme qui venait de se faire dérober sa montre de luxe a pris en charge deux individus en scooter, samedi soir, à Marseille. Deux personnes ont été interpelées alors qu'elles incendiaient son véhicule.

Jean-Michel Décugis et Marc Leras

UN ACTE de représailles insensé. La nuit dernière, un conducteur qui venait de se faire voler sa montre a volontairement percuté ses deux voleurs présumés qui étaient à scooter, dans le IIe arrondissement de Marseille (Bouches-du-Rhône). L'un des deux voleurs présumés est décédé après le choc, l'autre se trouve dans un état grave. Deux personnes liées à l'enquête ont été interpellées.

Selon nos informations, ces deux hommes ont été arrêtés alors qu'ils incendiaient le véhicule dans une cité au nord de Marseille. Le conducteur de la voiture, une BMW cabriolet, est, au départ, victime d'un vol avec violence aux alentours de 23 h 15 samedi. À l'arrêt dans son véhicule avec sa compagne rue Caisserie, dans le Panier, deux personnes à scooter le surprennent et lui dérobent à l'arraché sa montre de luxe.

Les voleurs s'enfuient sur leur deux-roues. Leur victime décide de les prendre en chasse et démarre aussitôt. Une course-poursuite s'engage. Il rejoint le scooter, percute le deux-roues avec le conducteur et son passager qu'il écrase et heurte dans la foulée des blocs en béton. Il récupère alors sa montre dans la poche d'un des deux voleurs inanimés à terre et prend la fuite. Lorsque les secours arrivent, ils constatent le décès d'un des deux voleurs. Le second est gravement blessé. Le conducteur de la BMW était toujours en fuite ce dimanche soir.

Ce véhicule sera retrouvé trois heures plus tard dans une cité des quartiers Nord. Les deux personnes qui étaient en train d'y mettre le feu ont été interpellées puis placées en garde à vue. Elles ont affirmé avoir été payées pour incendier le véhicule qui, par ailleurs, n'est pas assuré. Le parquet de Marseille a ouvert une enquête en flagrance et saisi la Division de la criminalité territoriale (DCT). Sollicité, le parquet de Marseille n'a pas souhaité faire de commentaires à ce stade. Les enquêteurs disposent d'images de vidéosurveillance.

« Il y avait du sang, c'était une scène horrible »

Sur la place de Lenche, à l'entrée du quartier historique du Panier, devant laquelle a eu lieu l'impact, des témoins de la scène racontent leur sidération devant la violence du choc. « On a vu le gars avec sa voiture leur rentrer dedans et repartir en trombe », raconte Tom qui prenait vers 23 heures un verre avec un ami sur l'une des nombreuses terrasses de cette place emblématique de Marseille. « C'est vraiment allé très, très vite. Des gens ont tout de suite essayé d'aider et ont appelé les secours. »

Les enquêteurs de la Division de la criminalité territoriale ont commencé à recueillir les premiers témoignages sur place peu après le choc. « On était dans le bar en train de faire la comptabilité et on a entendu un grand bruit », relate Nadia en écrivant la carte du jour. « Quand je suis sortie, j'ai vu les deux jeunes par terre et la voiture qui repartait. Il y avait du sang, c'était une scène horrible ! Je n'avais jamais vu ça, c'était incroyable et je n'en ai pas dormi de la nuit. » La scène s'est déroulée devant de nombreux passants incrédules. « C'est Marseille, bébé », commente, fataliste, un enquêteur de la police judiciaire faisant référence à cette expression aujourd'hui emblématique à Marseille, née d'un morceau du rappeur SDM en 2020. Une phrase employée par les Marseillais pour pointer le meilleur ou le pire dans leur ville. Cette fois pour le pire.

Deux Hells Angels tués par balles

Les deux victimes, connues de la justice pour des faits de droit commun, ont été abattus à Aubigny-au-Bac, dans le Nord. Selon nos informations, l'hypothèse d'un différend interne est privilégiée.

Nicolas Jacquard, Vincent Gautronneau et J.-M.D.

C'ÉTAIT JUSQU'À SAMEDI soir une petite commune tranquille, située entre Douai et Cambrai (Nord). Aubigny-au-Bac doit son nom au « bac » qui servait dès le XIIIe siècle à traverser la rivière locale. Mais c'est un tout autre moyen de transport, la moto en l'occurrence, qui l'a mis ce week-end sous les feux de l'actualité.

Deux Hells Angels, membres d'un gang de motards, ont été abattus vers minuit, dans la nuit de samedi à dimanche. La scène s'est déroulée dans un local sans âme niché dans une zone commerciale. Selon plusieurs témoins, des soirées entre motards avaient régulièrement lieu dans ce bâtiment industriel qui abritait autrefois un centre de contrôle technique. À l'intérieur, sous les toits en fibrociment, deux hommes de 38 et 34 ans ont été tués par balles.

D'après des témoins, plusieurs véhicules, dont une moto, stationnaient sur le parking du local au moment des faits, avant de prendre ensuite la fuite. Une enquête a immédiatement été ouverte, confiée à la section de recherche de la gendarmerie de Villeneuve-d'Ascq (Nord).

Ce sont les pompiers qui ont été appelés les premiers. Deux victimes blessées par balles sont alors en arrêt cardio-respiratoire. À l'arrivée des secours, l'une d'elles est déjà décédée, visiblement d'au moins une balle dans la tête. Les secours tentent de réanimer la seconde victime. Son décès est prononcé vers 1 h 40, cette fois vraisemblablement causé par une balle dans le cœur.

Un règlement de comptes soigneusement préparé ?

Selon nos informations, les deux morts étaient connus de la justice pour des faits de droit commun. Tous les deux étaient membres des Chosen Few, un groupe de motards affilié aux Hells Angels. Toujours selon nos informations, les enquêteurs privilégient pour l'heure l'hypothèse d'un règlement de comptes interne à ce club, lequel aurait été prémédité et soigneusement préparé. D'après le quotidien « la Voix du Nord », une balle au moins aurait traversé la porte en acier permettant un accès latéral au local. Cité par le même quotidien, un voisin dit avoir entendu « deux à trois coups de feu ».

Si les règlements de comptes sont monnaie courante dans le milieu des bikers, ils interviennent le plus souvent entre groupes concurrents. Ainsi, en 2021, un affrontement entre Rebels MC et Hells Angels avait fait un mort à Tarbes (Hautes-Pyrénées).

En 2022, une note du Service d'information, de renseignement et d'analyse stratégique sur la criminalité organisée (Sirasco), auquel « le Parisien » a eu accès, détaillait la nature de la menace représentée par les gangs de motards. Dans le jargon, ils sont qualifiés de « bikers 1 % ». Une référence à leur naissance, aux États-Unis, en 1947. Cette année-là, un rassemblement se termine par des rixes et des émeutes. L'association américaine des motards déclare alors que « 99 % de ses membres sont des citoyens respectueux des lois, et seulement 1 % des éléments illégaux ».



ISTOCK/ICEPPARO

Les Hells Angels sont les premiers bikers à s'être implantés en France en 1981. *(Illustration)*



99 % de ses membres sont des citoyens respectueux des lois, et seulement 1 % des éléments illégaux

Les porte-parole de l'association américaine

Les décennies suivantes, les organisations de bikers essaiment de par le monde, notamment en Europe, où elles s'organisent également en « chapitres », des clubs locaux. Sur fond de trafics divers, notamment de stupéfiants, ces clubs se disputent très souvent leurs territoires.

Les Hells Angels, désignés aussi par le sigle HAMC, pour Hells Angels Motorcycle Corporation, sont les premiers à s'être implantés en France, en 1981. Lille est l'un de leurs fiefs, un chapitre y étant implanté. Mais si les Hells Angels sont prépondérants en France, avec une centaine de membres recensés à l'heure actuelle, le pays compte aussi des sections Bandidos ou Outlaws. Cette relative faiblesse des effectifs fait dire aux autorités que le milieu des bikers, « un milieu d'initiés », est particulièrement difficile à infiltrer.

« Des groupes criminels à haut risque »

« Le folklore qui entoure ces groupes de motards ne doit pas conduire à les sous-estimer, estime le Sirasco. De nombreux pays d'Amérique et d'Europe du Nord les ont hissés au rang de groupes criminels à haut risque. » Ainsi, les Hells Angels ont été interdits et bannis des Pays-Bas en 2019. Des rencontres sont souvent organisées en France, où la pression policière les concernant est moins forte.

D'après une autre note diffusée en interne l'année dernière par la gendarmerie, Europol fait de ces groupes « une priorité en termes de criminalité organisée ». L'organisme de coordination des polices européennes déplore toutefois qu'en France, de façon paradoxale, le diagnostic ne soit pas « convergent ». Europol se demande alors « si la faible visibilité criminelle des bikers est attachée à la discrétion de ces mouvements, ou à l'incapacité des forces de l'ordre à les détecter ».

Au Liban, l'inquiétude des Français

TENSIONS AU MOYEN-ORIENT | Le ministère des Affaires étrangères exhorte les ressortissants sur place à sortir du pays au plus vite, face à « un contexte sécuritaire très volatil ». Il appelle à faire de même en Iran.

Maëlane Loaëc

FACE À UNE NOUVELLE poussée de fièvre au Proche-Orient, la France met ses ressortissants en garde. Le ministère des Affaires étrangères a appelé ce dimanche les Français actuellement au Liban à quitter le pays « dès que possible » face aux risques « d'escalade militaire » dans la région, mais aussi ceux résidant en Iran à « quitter temporairement le pays » s'ils le peuvent.

Le Quai d'Orsay a d'abord lancé une alerte tôt ce dimanche matin pour le Liban. « Dans un contexte sécuritaire très volatil, nous appelons à nouveau l'attention des ressortissants français, en particulier ceux de passage, sur le fait que des vols commerciaux directs et avec escales vers la France sont encore disponibles », écrit la diplomatie française sur son site. « Face aux risques d'escalade militaire au Proche-Orient, il est instamment demandé aux ressortissants français de ne pas se rendre au Liban », rappelle-t-elle également.

Cette nouvelle recommandation intervient alors que les compagnies aériennes Air France et Transavia France ont décidé, samedi, de prolonger la suspension de leurs vols vers Beyrouth jusqu'au 6 août inclus au moins « en raison de la situation sécuritaire ».



REUTERS/MOHAMED AZAKIR

Beyrouth (Liban), le 30 juillet. La mesure prise par le Quai d'Orsay concernerait 23 000 Français vivant dans le pays du Cèdre et environ 10 000 de passage.

« Les vols sont saturés »

Ce qui complique les choses pour ceux qui tenteraient de partir. « Les appels à quitter le pays nous inquiètent, mais on ne sait pas quoi en faire. Les vols sont saturés », soupire Samar, une Franco-Libanaise d'une quarantaine d'années, qui vit en France depuis 2005. Aux côtés de son mari libanais et de ses trois enfants, nés à Paris, elle est arrivée au Liban fin juillet malgré les mises en garde, pressée par les petits qui voulaient revoir leurs proches. Elle est tentée d'avancer son vol retour prévu fin août mais « impossible de changer les billets pour cinq » : « Des amis m'ont dit qu'il n'y avait pas de place avant le 16 août ! »

En vacances dans le district de Kesrouan, au nord de Beyrouth, ils vivent dans une « bulle entre montagne et plage » mais Samar reste inquiète. « Ma seule crainte, c'est que mes enfants vivent la guerre comme je l'ai vécue quand j'étais petite. Mais d'un autre côté, toute la famille est là, les quitter nous brisera le cœur », résume la quadragénaire.

Marc, Parisien de 22 ans, est arrivé sur place il y a un an, pour faire un master de lettres françaises à l'université Saint-Joseph à Beyrouth. Celui qui est également professeur de français dans un collège de la ville a, lui, ressenti « un vent de panique ». « Cet avis de la France a inquiété, cela a été pris un peu comme une bombe, ça a rattrapé tout le monde. Les gens ne parlent que de ça », raconte-t-il, assurant que pour l'instant, il compte rester sur place. « Je vis ici, je n'ai pas envie de partir ni d'être bloqué à l'extérieur. Mais clairement on sent que l'aéroport peut être fermé », continue le jeune homme.

« Ma famille, mon travail, l'école de mon fils, mes amis, tout est ici », lâche Bachir, un Beyrouthin de 44 ans. Pour ce Franco-Libanais qui a toujours vécu au Liban, la situation est « bien sûr inquiétante », mais pour l'heure, « ma famille et moi n'avons pas pensé à une évacuation ». « Au pire des cas, on s'éloignera de la zone de danger », anticipe-t-il.

Parmi ceux qui ont également fait le choix de rester sur place, certains affichent un ton plus serein. « La situation est la même en ce qui me concerne depuis octobre, et les tensions dans le sud du pays sont quotidiennes », avance Fabienne, une Française qui s'est installée dans la capitale libanaise en 2008. La mère de famille de 47 ans « ne pense pas que la situation va dégénérer » : « Pour le moment, pas de stress. »

Olivier, un Français marié à une Libanaise et ostéopathe à Beyrouth,qui vit dans une banlieue proche de la capitale, n'imagine pas partir non plus. « Nous sommes contrariés par l'annulation de la venue d'une de nos filles qui réside en France, à cause de la situation. Elle vit avec son mari à Angers *(Maine-et-Loire)*, ils ont une petite de 7 mois que nous n'avons pas vue depuis sa naissance, d'où notre grande frustration. Mais c'est dérisoire par rapport aux souffrances des Gazaouis ou même des habitants du Sud », reconnaît-il, disant seulement « prier » pour que la situation ne dégénère pas.

> **Cet avis de la France a été pris un peu comme une bombe. Les gens ne parlent que de ça.**
> **Marc,** Parisien de 22 ans, professeur de français à Beyrouth

Le ministère des Affaires étrangères a appelé les ressortissants restant sur place à « la plus grande vigilance », les invitant à s'inscrire sur le service en ligne du fil d'Ariane et à se rendre régulièrement sur le site du consulat général de France à Beyrouth. On estime que plus de 23 000 Français vivent au Liban parmi lesquels 21500 et ayant droits inscrits sur les listes consulaires. Chaque été, de nombreux binationaux sont de passage au Liban. À la fin du mois de juillet, c'était le cas d'environ 10 000 Français, selon une source diplomatique.

Risque de fermeture de l'espace aérien iranien

Jeudi, le Quai d'Orsay avait déjà actualisé sa fiche en attirant « l'attention des ressortissants français, en particulier ceux de passage, sur le fait que des vols commerciaux pour la France » étaient « encore disponibles ». Mais il n'appelait pas à quitter le pays. En changeant de position, Paris emboîte ainsi le pas à Washington et Londres, qui dès samedi, avaient recommandé à leurs propres ressortissants de partir.

Quelques heures après sa déclaration sur le pays du Cèdre, Paris a également lancé une alerte similaire pour l'Iran : il a exhorté les ressortissants résidant sur place à « quitter temporairement le pays » s'ils le peuvent, estimant qu'il existe un risque de fermeture de l'espace aérien et des aéroports iraniens dans un contexte de tensions extrêmement fortes avec Israël. « Nous appelons de nouveau nos ressortissants à faire preuve de la plus grande prudence dans leurs déplacements, à éviter tout rassemblement et à se tenir informés de l'actualité et d'éventuels messages ou consignes de l'ambassade de France en Iran dans les prochains jours », selon une consigne aux voyageurs actualisée et publiée dimanche. Vendredi, Paris avait déjà appelé ses ressortissants « de passage » en Iran à quitter le pays.

Le Quai d'Orsay a par ailleurs indiqué samedi dans un communiqué que le ministre démissionnaire Stéphane Séjourné s'était entretenu par téléphone avec le secrétaire d'État américain Antony Blinken, pour partager « leurs préoccupations face à la montée des tensions au Proche et Moyen-Orient ». Ils ont de nouveau appelé « toutes les parties à la plus grande retenue afin de prévenir tout embrasement régional qui aurait des conséquences dévastatrices pour les pays de la région et pour la recherche d'une perspective de paix », a précisé le ministère, « à commencer par un cessez-le-feu durable à Gaza dont les deux ministres ont convenu de l'urgence et de la poursuite de leurs efforts conjoints pour y parvenir ».

Le Parisien
Lundi 5 août 2024 • N° 24865



LP/OLIVIER CORSAN

Assemblée nationale (Paris), le 18 juillet. De nombreux députés appellent à la formation d'un gouvernement, notamment en raison de la nécessité de faire adopter un budget pour le pays.

Le spectre du blocage politique

Alors qu'aucun des trois principaux blocs représentés à l'Assemblée n'est suffisamment puissant pour s'imposer seul, plusieurs responsables politiques pointent le risque d'une crise de régime.

Pierre Maurer
et Pauline Théveniaud

À CEUX qui ont échangé avec lui, Emmanuel Macron est apparu « sans regret » après la dissolution surprise qui a placé le pays face à une impasse politique. « Je ne l'ai pas beaucoup entendu dire : *Je me pose des questions sur ce que j'aurais dû faire* », soupire un ministre démissionnaire. Et pourtant…

En l'absence de majorité à l'Assemblée nationale, où la gauche et le Rassemblement national (RN) pèsent le plus lourd, mais pas suffisamment pour imposer une cohabitation, et sans possibilité de dissoudre avant un an, la menace d'un grand blocage donne des sueurs froides à plus d'un acteur politique. De là à provoquer une crise de régime ? « On y est déjà ! », s'exclame une figure macroniste au Palais-Bourbon.

C'est aussi ce que répète sur tous les tons Jean-Luc Mélenchon depuis la victoire électorale du Nouveau Front populaire (NFP), le 7 juillet. « En refusant la nomination d'un gouvernement du NFP et en menaçant de faire tomber aussitôt celui qui pourrait être constitué, on voit se dessiner tout un engrenage. La censure d'un gouvernement de gauche provoquerait ensuite, tout aussi mécaniquement, la censure d'un gouvernement des macronistes et de la droite. [...] Le seul moyen de sortir de cette situation sera que le président parte », écrivait-il dès le 22 juillet sur son blog.

Vers une présidentielle anticipée ?

Non sans arrière-pensées politiques, sachant qu'un tel scénario serait propice à une quatrième candidature présidentielle du tribun. « Utilisons cette Assemblée pour faire passer des choses à mettre au crédit d'une stratégie présidentielle », prône d'ailleurs l'un de ses compagnons de route.

Avec non moins d'ambitions, Marine Le Pen, elle, a agité le spectre du blocage dès la fin du mois de juin, pariant avant même le verdict des urnes qu'« il ne [resterait] au président que la démission pour sortir potentiellement d'une crise politique ». Depuis, la cheffe de file du RN a déclaré à notre journal « croire » à la perspective d'une France ingouvernable. « Le groupe central et le bloc LR, qui s'est déjà vendu avec eux, ça ne fait pas une majorité, jaugeait-elle le 20 juillet. Quant à l'espérance de M. Attal d'attirer un certain nombre de socialistes, peut-être le pourra-t-il. Mais tout cela sera forcément très fragile. »

La crise de régime ? « C'est ce que souhaitent Jean-Luc Mélenchon et Marine Le Pen. Ils recherchent une présidentielle anticipée, mais ce n'est pas ce que je souhaite », tranche l'ancien président de la République François Hollande, réélu député PS de Corrèze, auprès de notre journal.

Tandis qu'un proche d'Emmanuel Macron ajoute… que, « d'une autre manière, Gabriel Attal et Édouard Philippe rêveraient également d'une présidentielle anticipée ». « C'est pour ça qu'eux-mêmes ne cherchent pas nécessairement à créer une coalition. Mais ils ont tort », accuse le même. Il va sans dire que l'ambitieux chef de file de la Droite républicaine (ex-LR), Laurent Wauquiez, est lui aussi fortement soupçonné de jouer une partition personnelle.

« Si personne ne fait d'effort, cela peut devenir une crise de régime, avertit le président de l'UDI, Hervé Marseille. Mais il n'y aurait pas beaucoup d'issues institutionnelles. Quand bien même le président démissionnerait, cela ne changerait rien puisqu'il ne pourrait pas dissoudre avant un an. Donc, il faut faire avec ce qu'il y a. » En gardant en tête l'explosif contexte géopolitique et, sur le front intérieur, une échéance majeure, « une heure de vérité » : la nécessité de faire adopter un budget pour le pays. « Désormais, il convient de faire vivre nos institutions et de répondre aux attentes exprimées lors des élections en nommant un gouvernement », presse François Hollande en écho.

« Une coalition, ça ne marchera jamais »

Lequel ? Si Emmanuel Macron balaie d'un revers de main la candidate du NFP, Lucie Castets, nul ne voit à ce jour comment les noms sur lesquels le chef de l'État consulte — Xavier Bertrand, Bernard Cazeneuve — pourraient agréger un nombre suffisant de députés. « Un gouvernement issu de la droite ne peut pas tenir dans la durée, sauf si le RN ne voulait pas s'y opposer », relève un éminent socialiste, pour qui le prochain Premier ministre, à défaut de majorité absolue, devra surtout parvenir à ne pas coaliser « une majorité contre lui ».

En somme, abonde un membre du gouvernement sortant, « la question, c'est quel est le programme qui ne sera pas censuré, pas de créer une nouvelle majorité, car ça, ça n'existe pas ». Mais même ce plus petit dénominateur commun peine à se dessiner. « On dit tous qu'on va faire une coalition, mais ça ne marchera jamais », finit par lâcher un cadre macroniste qui, comme de nombreux autres, « ne (voit) pas où est la clé ».

De là à dire que la Ve République a vécu ? « En 1958, on change de République parce qu'on ne se sort plus de la crise algérienne, des menaces de coup d'État, et le régime parlementaire de la IVe République n'arrivait plus à faire son travail. Même si on est dans une situation compliquée, difficile, on n'en est pas encore là », relativise le politologue Pascal Perrineau, soulignant en outre « la plasticité » des institutions actuelles. Il en faudra.



La question, c'est quel est le programme qui ne sera pas censuré, pas de créer une nouvelle majorité, car ça, ça n'existe pas
Un membre du gouvernement

Les maires taxent de plus en plus les résidences secondaires

Alors qu'elles n'étaient que 308 l'an dernier, 1 461 communes majorent la taxe d'habitation sur les non-résidents en 2024. Objectif : lutter contre la tension immobilière mais aussi faire rentrer de l'argent.



AFP/PHILIPPE ROY

Mimizan (Landes) fait partie des nouvelles communes qui ont décidé de prélever la surtaxe au taux maximum de 60 %.

Maxime Gayraud

LA NOUVELLE va un peu gâcher les vacances de nombreux propriétaires d'une résidence secondaire. Si la taxe d'habitation a été supprimée pour les résidences principales, elle est toujours en vigueur pour les lieux de villégiature. Pis, certains maires ont la possibilité de la majorer, de 5 à 60 %. Jusqu'ici, seulement 1138 communes situées en « zone tendue », c'est-à-dire appartenant à « une zone d'agglomération continue de plus de 50 000 habitants » où se loger est particulièrement difficile, étaient éligibles, et seulement 308 l'avaient effectivement instaurée.

Mais, désormais, cette surtaxation est étendue aux zones urbaines de moins de 50 000 habitants aux prix de l'immobilier élevés et avec un certain taux de résidences secondaires. Résultat : 3 697 communes sont éligibles. Et les nouvelles venues ne se sont pas privées de l'opportunité qui leur était offerte. Selon un document que vient de publier la Direction générale des finances publiques (DGFiP), 1461 communes ont institué une majoration. Et plus d'un tiers (36,9 %) ont fixé la barre au plus haut, à 60 %.

« C'était quelque chose d'attendu depuis très longtemps par les élus », souligne Xavier Roseren, député (Ensemble) de la Haute-Savoie à l'origine de la mesure, avant d'en dire plus sur l'objectif recherché : « Ce n'est pas parce que la taxe d'habitation est gonflée de 60 % que les propriétaires vont mettre en vente leur résidence secondaire, certains ne s'en apercevront même pas. Cela va surtout permettre d'offrir aux communes des recettes supplémentaires, et elles vont pouvoir s'en servir pour faire du logement social, de l'accession à la propriété ou du bail réel solidaire... »

Pouvoir loger les salariés

Parmi les nouvelles communes prélevant cette surtaxe au taux maximal de 60 %, on trouve évidemment des noms qui sentent bon les vacances comme Palavas-les-Flots (Hérault), Capbreton ou Mimizan (Landes), Dives-sur-Mer ou Ouistreham (Calvados), Les Houches (Haute-Savoie), Chambéry (Savoie) ou encore Crozon (Finistère, *lire ci-contre*), commune où les résidences secondaires représentent près de 50 % des logements.

À Divonne-les-Bains, ville thermale de l'Ain, c'est surtout la proximité avec Genève qui a poussé le maire, Vincent Scattolin, à instaurer une surtaxe d'habitation de 60 %. « Nous n'avons plus de dotation globale de fonctionnement de l'État car nous sommes considérés comme une commune riche alors que notre population croît de 2,5 % par an, ce qui implique des besoins en termes d'infrastructures et de services publics », souligne l'élu.

Avec quelque 10 % de résidences secondaires sur la commune, rien que la surtaxe devrait rapporter 1 million d'euros alors que le budget de la commune est de 25 millions. « Ces résidences secondaires sont bien spécifiques, souvent de grandes villas appartenant à des gens du Moyen-Orient et des pays de l'Est, qui ne reviendront pas sur le marché immobilier, admet l'édile. Mais cet argent servira à poursuivre un développement immobilier raisonné et qualitatif pour parvenir à loger les salariés. » En clair, ceux qui travaillent à Divonne et qui ont toutes les peines du monde à trouver un toit abordable, les prix étant tirés par les travailleurs frontaliers, au salaire beaucoup plus élevés.



Cela va permettre aux communes de faire du logement social, de l'accession à la propriété ou du bail réel solidaire

Xavier Roseren, député (Ensemble) de Haute-Savoie

Si la mesure est plébiscitée par les élus concernés — d'autant plus qu'il s'agit de taxer des non-résidents qui ne votent donc pas sur la commune —, cet engouement pour la surtaxation des résidences secondaires est fraîchement accueilli du côté de l'Union nationale des propriétaires immobiliers (UNPI). « Il s'agit encore d'une charge très lourde, de prendre de l'argent aux propriétaires en espérant les décourager, réagit son président Sylvain Grataloup. Mais si vous avez une maison en Provence de 300 m² avec piscine et qu'on vous pousse à la mettre en location, vous n'aurez jamais un habitant capable de payer le loyer au prix du marché. »

Des propriétaires pas forcément aisés

Surtout, il bat en brèche le portrait de propriétaires de résidences secondaires forcément aisés. « Ce sont en général des gens qui ont fait l'acquisition de leur résidence principale à crédit et qui, au fil du temps, se disent qu'ils peuvent investir dans une résidence secondaire pour leur retraite. Ou des gens qui ont récupéré un bien dans le cadre d'une succession et qu'il faudrait plutôt aider à faire des travaux de rénovation énergétique pour le mettre en location. »

Mais pour les promoteurs de cette mesure, les niveaux de surtaxe, de 5 % à 60 %, restent raisonnables, surtout si les recettes dégagées servent à accroître la part de résidences principales. Et le député Xavier Roseren de conclure : « Lorsque vous êtes propriétaire d'une résidence secondaire, vous êtes très content d'arriver dans une ville ou un village avec une vraie vie et des habitants à l'année. »

« On ne peut plus se loger ! »

En presqu'île de Crozon, l'un des spots préférés des touristes, on n'échappe pas à la crise immobilière ni à l'augmentation du nombre des résidences secondaires. « On ne peut plus se loger, c'est n'importe quoi ! C'est déjà un enfer pour louer. Alors, vous imaginez, pour acheter... » glissent Alice et Marc, jeune couple de 31 et 34 ans qui vit et travaille à Crozon. Sur la place du marché, Michèle, retraitée, glisse : « On a des résidences secondaires depuis longtemps ici, mais il s'agit de petites maisons qui permettent aux familles de Basse-Bretagne ou installées dans les grandes villes du département de venir s'aérer. En revanche, depuis la pandémie, certains propriétaires préfèrent faire du fric et louer en Airbnb. » Pour essayer de pallier ce problème, le maire, Patrick Berthelot, fait partie de ceux qui ont tout de suite instauré la surtaxe. Aussi l'édile a-t-il eu l'idée de développer la construction de logements (avec des bailleurs privés ou sociaux) par le biais de cette surtaxe, qui devrait rapporter 800 000 €. « On devrait ouvrir 400 logements supplémentaires d'ici à la fin du mandat », précise-t-il, en rappelant qu'il est difficile de construire sur la presqu'île, entre la loi Littoral et le parc naturel régional d'Armorique. « Il faudra que cette nouvelle taxe permette d'inciter les résidents secondaires à devenir principaux. Enfin, les logements vacants se retrouvent du même coup taxés, ce qui devrait inciter leur propriétaire à les occuper ou les mettre en location. »

Nora Moreau
Correspondante à Crozon (Finistère)

Le Parisien
Lundi 5 août 2024 • N° 24865

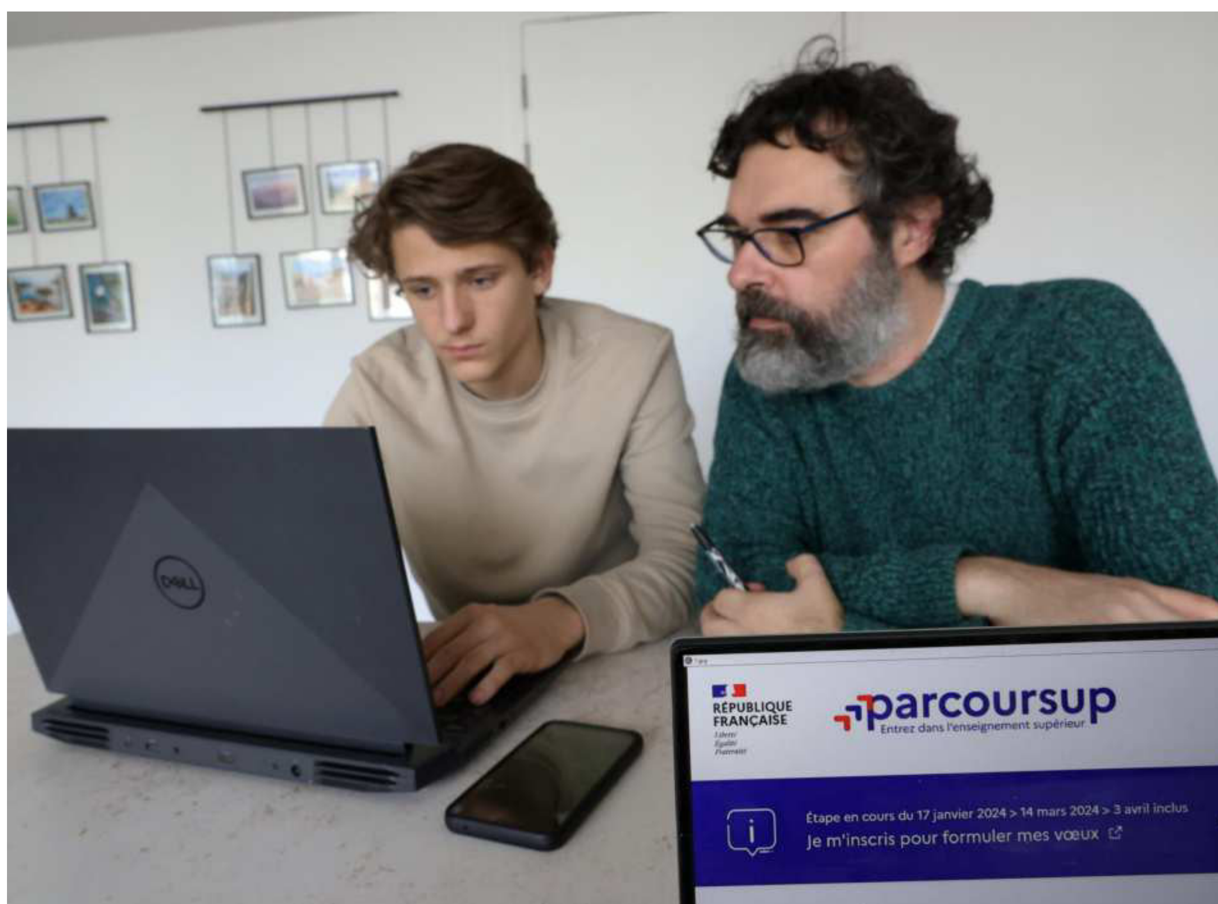
À bout, ils contournent Parcoursup pour aider leur enfant

Des milliers de bacheliers n'ont toujours pas d'affectation. Certaines familles n'hésitent plus à contacter directement les facs, voire à jouer de leurs réseaux pour débloquer la situation.

Juliette Pousson

EMMANUELLE* était « désespérée ». « J'arrivais au bout du bout », lâche cette mère de famille. Sa fille n'a toujours pas reçu d'offre d'admission intéressante parmi les universités publiques demandées sur Parcoursup. La rentrée approche et son angoisse grandit chaque jour un peu plus. « C'est une élève moyenne, mais elle a suivi beaucoup d'options en rapport avec la formation souhaitée, son dossier est intéressant ! » jure Emmanuelle. Alors, dépitée « face au mur Parcoursup », la quadragénaire a décidé d'activer son réseau.

Fin juillet, elle a sollicité une amie qui travaille dans une fac où sa fille a postulé. « Elle m'a donné le contact de la personne qui s'occupe administrativement des étudiants et m'a dit qu'elle la préviendrait de mon appel. » Au téléphone, cette intermédiaire entend les doléances d'Emmanuelle et lui demande d'envoyer le dossier de la candidate, qu'elle ira appuyer auprès du responsable de la sélection. « C'était juste avant que l'université ne ferme pour l'été, précise-t-elle. Je sais aujourd'hui que le dossier de ma fille est entre les mains de la personne idoine et que j'aurai tout essayé. »



À la date du 11 juillet, qui marquait la fin de la phase principale pour candidater sur la plate-forme, près de 85 000 candidats restaient sans affectation. *(Illustration).*

LP/DELPHINE GOLDSZTEJN



C'est dingue de devoir utiliser ses contacts pour tenter de trouver une place dans une fac publique
Emmanuelle*, mère de famille

Le « piège » du vœu complémentaire

À la fin de la phase principale de Parcoursup, le 11 juillet, près de 85 000 candidats étaient encore sans affectation. S'ajoutent ceux dont un vœu complémentaire a bien été validé, mais ne les intéresse absolument pas. C'est le cas de la fille d'Emmanuelle. « Le conseiller Parcoursup nous a tellement culpabilisées de ne pas postuler à un vœu complémentaire, qu'on en a mis un car on craignait de ne pas être aidées sinon. » Un choix que mère et fille regrettent aujourd'hui amèrement. Sollicitée, la Commission d'accès à l'enseignement supérieur (CAES), censée accompagner les déçus, leur a indiqué qu'elle ne pouvait rien faire puisqu'un vœu complémentaire avait été validé. « Et nous voilà coincées ! » rage Emmanuelle.

Combien de familles contournent ainsi la plate-forme pour pousser le dossier de leur enfant ? Sur les réseaux sociaux, de nombreux parents inquiets font part de leur hésitation à franchir le pas, craignant que la démarche ne soit contre-productive. « Au final, je demande juste à ce qu'on lise le dossier de ma fille, se défend Emmanuelle. C'est dingue de devoir utiliser ses contacts pour tenter de trouver une place dans une fac publique. »

Farida, professeure retraitée, assume : « Je ne me suis pas arrêtée à Parcoursup, j'ai été chercher l'humain derrière. » En juillet 2022, un ami d'enfance de son fils se sent « désespéré ». Il rêve d'étudier une langue bien précise à la fac, mais échoue sur la plate-forme nationale. « Je lui ai dit : *Viens, on va aller les voir.* » « On s'est rendus dans une université parisienne, on a demandé le service qui s'occupait des inscriptions et j'ai plaidé son cas. J'ai dit la vérité, à savoir que cet élève avait un parcours de vie difficile, un dossier moyen, mais pas mauvais, qu'il savait ce qu'il voulait. » Dix jours plus tard, le bachelier recevait une offre d'admission.

Attention à ne pas trop insister

La pratique n'a rien d'extraordinaire, selon l'expérience de Pierre*, proviseur adjoint d'un lycée du sud de la France qui propose un BTS. Il y a quelques semaines encore, il recevait le père d'un élève « au profil intéressant » qui n'avait pas été sélectionné. « On verra ce qu'on fera en septembre, au moment où les établissements reprennent la main sur les inscriptions », explique le fonctionnaire.

Près de 25 % des effectifs de ce BTS décrochent avant la fin de la deuxième année, alors, en prévision, il arrive que l'équipe pédagogique « surbooke » la classe à la rentrée. Quel est le profil de ces élèves supplémentaires ? « Ce sont ceux qui ont eu un souci de scolarité, ou qui n'ont pas réussi à trouver une place, alors que leur dossier est sérieux, sans accroc. Ils demandent un rendez-vous, ou viennent directement, ça démontre une certaine motivation. »

Attention, toutefois, aux personnes qui insisteraient – « ça joue en leur défaveur », assure le proviseur adjoint –, ou pis, « celles qui utilisent comme piston quelqu'un ayant autorité ». « J'ai déjà été sollicité par un membre de la mairie qui voulait satisfaire un de ses employés. C'est non d'office, on entrerait dans un engrenage. » Pour autant, le proviseur adjoint ne changerait pas Parcoursup. « Ce système a ses imperfections, mais il est le plus juste possible, assure-t-il. Il protège bien plus des pressions extérieures que ce qui pouvait être fait avant. »

Alexandra*, elle, se mord aujourd'hui les doigts d'avoir accepté l'aide d'un ami. « Mais ma fille n'allait pas bien du tout », justifie la quadragénaire. Malgré son 15 de moyenne et un bac mention bien, aucune des prépas publiques qu'elle visait ne l'a acceptée. Échec également pour les filières scientifiques des universités. « Incompréhensible », fulmine Alexandra. Pendant ses vacances, le mois dernier, elle évoquait le sujet avec un copain, qui lui a proposé d'en parler à un recteur d'académie, un « ami de longue date ».

Le lendemain, sa fille se voit indiquer une adresse mail à laquelle envoyer une sorte de lettre de motivation et d'explications. Réponse, si le verdict est positif, en septembre. Alexandra n'y croit pas trop. Après réflexion, elle estime même qu'elle « aurait dû dire non ». « Ce n'est pas le genre de la maison de faire ça. Ce serait peut-être un cadeau empoisonné si ça marchait. »

* Les prénoms ont été changés.

Avis de Décès

ROZAY-EN-BRIE (77)
M. et Mme
Eric et Annick PERCIK,
M. et Mme
Patrick et Sylvie PERCIK,
ses enfants et belles-filles.
Aurélie et David CORNU,
Vénissia PERCIK,
Wilfrid PERCIK et Jessica,
Emilie PERCIK et Cédric,
Dimitri PERCIK et Amélie,
Erika PERCIK,
ses petits-enfants
et leur conjoint.
Clara, Zoé, William, Eden,
Victoire, Adrian, Lisa,
Agathe, Lyana, Arthur, Stanislas,
ses arrière-petits-enfants.
Mme Irène PERCIK,
sa sœur.
Mme Claudine GOUCHON,
sa belle-sœur,
Ses neveux, nièces,
cousins et cousines,
ainsi que toute la famille,

ont la douleur et la tristesse de vous faire part du décès, dans sa 88ème année, de

Mme Colette PERCIK
née GOUCHON

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 8 août 2024, à 10H00, en l'église Notre-Dame de la Nativité à Rozay-en-Brie, suivie du recueillement familial au crématorium de Mareuil-lès-Meaux, puis d'un dernier hommage, à 17H30, au cimetière de Vaudoy-en-Brie.

Un registre à signatures sera à la disposition des personnes souhaitant exprimer leur amitié.

P. F. ET MIE FOREST PFG
77540 ROZAY-EN-BRIE
01 64 25 62 55

TRAÎNEL (10)
FONTAINE-FOURCHES (77)
Ses enfants,
Ses petits-enfants,
Ses arrière-petits-enfants,
Ainsi que toute la famille
et ses amis,

ont la douleur de vous faire part du décès de

Mme Madeleine PRÊTAT
née ALPHONSE

survenu le jeudi 1er août 2024, à l'âge de 90 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 7 août 2024, à 15H00, en l'église de Fontaine-Fourches, suivie de l'inhumation au cimetière.

Un registre à signatures recevra les condoléances.

POMPES FUNÈBRES KNIBBE
77480 BRAY-SUR-SEINE
01 60 67 03 51
WWW.POMPES-FUNEBRES-KNIBBE-BRAY.FR

SAINT-MICHEL-SUR-ORGE (91)
Elisabeth LOGIÉ, son épouse,
Ses enfants,
Ses petits-enfants,

ont la grande tristesse de vous annoncer le décès brutal de

M. Jean-François LOGIÉ

survenu le samedi 27 juillet 2024, en Bretagne.

Jean-François était très impliqué auprès de SNL (Solidarités Nouvelles pour le Logement), association qui procure des logements accessibles à des personnes en grande précarité. Si vous le souhaitez, vous pouvez faire un don (chèque à l'ordre de SNL Essonne).

POMPES FUNÈBRES & MARBRERIE EVANNO
56000 VANNES
02 97 42 49 99

MONTEREAU-SUR-LE-JARD (77)
Mme Annic GARNIER,
Son épouse,
Didier et Nathalie GARNIER,
Son fils et sa belle-fille,
Alexis, Clara,
Ses petits-enfants,
Bernadette THERY,
Sa sœur,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Gérard GARNIER

survenu le jeudi 1er août 2024, à l'âge de 80 ans.

Les obsèques civiles seront célébrées le mercredi 7 août 2024, à 11H00, au cimetière de Montereau-sur-le-Jard.

Registre à signatures au cimetière.

Mme Annic GARNIER
19 rue du Tertre
77950 Montereau-sur-le-Jard

ETS CANARD
77540 ROZAY-EN-BRIE
01 64 25 63 53

VILLENAUXE-LA-PETITE (77)
Pierre FONTENELLE,
son époux,
ses frères et sœurs,
beaux-frères et belles-sœurs,
neveux et nièces,

ainsi que toute la famille et amis,

ont la douleur de vous faire part du décès de

Viviane FONTENELLE
née PLARD

survenu le jeudi 1er août 2024, à l'âge de 64 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 6 août 2024, à 15H00, en l'église de Villenauxe la Petite, suivie de l'inhumation.

Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances.

Cet avis tient lieu de faire-part.

POMPES FUNÈBRES KNIBBE
77480 BRAY-SUR-SEINE
01 60 67 03 51
WWW.POMPES-FUNEBRES-KNIBBE-BRAY.FR

VANVES (92)
Christiane HAMELIN, son épouse,
Elisabeth VESCOVALI, sa sœur,
Ses filles et sa famille,
Jean-Louis TROPHÈME,
son beau-frère,
Son épouse,
Ses enfants
et ses petits-enfants,
Ses amis de Vanves,
de Touraine et d'ailleurs,
Ses voisins,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Gérard HAMELIN

La cérémonie aura lieu au crématorium du Parc, 104 rue de la Porte Trivaux à Clamart, le jeudi 8 août 2024, à 16H00.

Ni fleurs, ni couronnes.

Un don possible pour une association de protection des animaux.

Cet avis tient lieu de faire-part
et de remerciements.

PFG - SERVICES FUNÉRAIRES
92170 VANVES
01 46 42 10 36

PROVINS (77)
Ses enfants,
Ses petits-enfants,
Son arrière-petite-fille,
Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

Mme Wanda LEBOEUF
née CARPOVIC

survenu le dimanche 28 juillet 2024, à Provins, à l'âge de 92 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Ayoul à Provins, le mardi 6 août 2024, à 10H00, suivie de la crémation au crématorium de Marolles-sur-Seine, à 15H00.

Ni fleurs, ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part
et de remerciements.

7, rue des Maçons
77160 Provins

PFG - SERVICES FUNÉRAIRES
77160 PROVINS
01 64 00 00 47

JUDICIAIRES ET LÉGALES | ANNONCES

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2024 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60 – 75 -77 – 78 – 91 – 92 – 93 - 94 - 95. La tarification des annonces judiciaires et légales définie par l'arrêté du ministère de la Culture et la Communication du 14 décembre 2023 est la suivante pour les départements d'habilitation : Tarification au forfait : Constitution de sociétés civiles et commerciales : (SA) 387€ HT - (SAS) 193€ HT - (SASU) 138 € HT - (SNC) 214 € HT - (SARL) 144€ HT - (EURL) 121€ HT - (SOCIETE CIVIL) 216 € HT – (SCI) 185 € HT. Démission, nomination, cessation de fonction de CAC -Transfert du siège social - Changement de gérant – Modification de la date d'ouverture ou clôture de l'exercice social, de la date de commencement de l'activité et de la prorogation – reconstitution du capital : 106 € HT - Réduction du capital social - Modification du capital social - Nomination de l'AJ: 132€ HT – Changement de dénomination – Transformation de la forme sociale – Mouvements - cessions d'actions – résiliation du bail commercial : 193€ HT - Dissolution des sociétés civiles ou commerciales : 149€ HT - Clôture de la liquidation des sociétés civiles ou commerciales : 108€ HT - Changement de patronyme : 56€ HT. Tarification au caractère (espace inclus) pour certaines modifications voir arrêté du 14 décembre 2023 : 60 (0,189€ HT) – 75/92/93/94 (0,232 € HT) – 91 /77/78/95 (0,221€).

Constitution de société

AVIS DE CONSTITUTION
Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 19 juillet 2024, il a été créé une société représentant les caractéristiques suivantes :
Forme : société par actions simplifiée
Dénomination sociale : IDENTITY
Durée : 99 ans
Siège social : 40 Rue des Mathurins, 75008 PARIS
Capital social : 5.000 €, libéré en totalité
Objet : L'exploitation d'un fonds de commerce de coiffure haut de gamme ; le stylisme, le maquillage et la mise en beauté des ongles ; la vente de produits capillaires et cosmétiques, d'articles de parfumerie et de bijouterie et tous autres articles ou accessoires de fantaisie ; le conseil, la formation et l'organisation d'opérations d'animation et de communication dans le domaine se rapportant à la coiffure.
Président : M. Stéphane RABIER, demeurant 5 Rue Saint-Maur à PARIS (75011).
Directeur Général : Mme Patricia RAMEAU, demeurant 5 Rue Saint-Maur à PARIS (75011).
Agrément : les cessions d'actions sont soumises à l'agrément des associés.
Immatriculation : RCS PARIS
Pour avis
Le président

Aux termes d'un ASSP en date du 31/07/2024, il a été constitué une SASU ayant les caractéristiques suivantes :
Dénomination : WEB CAR
Objet social : Véhicule de tourisme avec chauffeur (VTC), guide-accompagnateurs de voyages, apporteurs d'affaires, Création site Internet
Siège social : 6 rue d'Armaillé, 75017 PARIS
Capital : 1 000 €
Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS PARIS
Président : Monsieur XU GUOGUANG, demeurant 52 av de la république, 93140 BONDY
Admission aux assemblées et droits de votes : Tout actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque action donne droit à une part proportionnelle à la quotité du capital qu'elle représente. Toute cession d'actions de la société même entre associés est soumise au respect des dispositions légales et statutaires
XU GUOGUANG

Par ASSP en date du 17/07/2024, il a été constitué une SAS dénommée :

MA CRECHE ENTREPRISE

Siège social : 61 rue de Lyon 75012 PARIS Capital : 100 € Objet social : La commercialisation et la réservation de berceaux de crèche pour les entreprises Président : M. Nicolas COHEN BOULAKIA demeurant 3 rue des Coudrais 92330 SCEAUX élu pour une durée illimitée Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Divers société

ATELIER AJ

SAS au capital de 11 000 euros
Siège social :
45 rue Boursault
75008 PARIS
820 147 130 RCS PARIS

Le 28 juin 2024, l'AGO statuant conformément aux dispositions de l'article L. 225-248 du Code de commerce, décide qu'il n'y a pas lieu à dissolution anticipée de la Société, bien que les capitaux propres soient inférieurs à la moitié du capital social.
Mention faite au RCS de PARIS

FRENCH SPIRIT
SASU au capital de 1 000 €
Siège social : 17 rue des petites ecuries, 17 rue des petites ecuries
75010 PARIS
RCS PARIS 922 528 203
En date du 01/07/2024, le président a décidé le transfert du siège social à compter du 01/07/2024 et de modifier l'article 4 des statuts comme suit :
– Ancienne mention : le siège social de la société est fixé au 17 rue des petites ecuries, 17 rue des petites ecuries, 75010 PARIS.
– Nouvelle mention : le siège social de la société est fixé au 111 BOULEVARD EXELMANS, 75016 PARIS.
L'inscription modificative sera portée au RCS PARIS tenue par le greffe du tribunal.
AMAURY DE SINCAY

VALMART

SARL au capital de 1000 € Siège social : 23 rue de Belleville 75020 PARIS RCS PARIS 814407441
Par décision Assemblée Générale Extraordinaire du 31/12/2022 il a été décidé : d'approuver les comptes définitifs de la liquidation; de donner quitus au liquidateur, Mme VALLAURI Raphaële demeurant 353 bis boulevard Romain Rolland C/ Nathalie VALLAURI 13009 MARSEILLE 09 pour sa gestion et décharge de son mandat; de prononcer la clôture des opérations de liquidation à compter du 31/12/2022 . Radiation au RCS de PARIS.

ILHARA INVESTMENTS
SASU au capital de 5 289 131 €
Siège social : 37 RUE DE LA GAITE
75014 PARIS
RCS PARIS 910 030 105
En date du 01/08/2024, l'associé unique a décidé le transfert du siège social à compter du 01/08/2024 et de modifier l'article « Siège social » des statuts comme suit :
– Ancienne mention : le siège social de la société est fixé au 37 RUE DE LA GAITE, 75014 PARIS.
– Nouvelle mention : le siège social de la société est fixé au 53 RUE LA FAYETTE, 75009 PARIS.
L'inscription modificative sera portée au RCS PARIS tenue par le greffe du tribunal.

MONCLAIR LOGISTICS (DAMMARTIN) SNC, SNC au capital de 2.488.493,69 € Siège social : 37 avenue Pierre 1er de Serbie, 75008 PARIS 824 695 340 RCS Paris Aux termes d'un ASSP en date du 11/04/2024 à compter du 11/04/2024, la société Montclair Properties SNC ; ont cédé à la Société de droit étranger Montclair Investments S.à r.l. située 14-16 avenue Pasteur, L-2310 LUXEMBOURG Luxembourg au registre du LUXEMBOURG sous le numéro B284837 , 1 parts sociales. Les statuts ont été modifiés en conséquence.


AFP/PHILIPPE LOPEZ

Paris (VIIIe), 12 septembre 2019. Simone Zanoni officie aux fourneaux dans le très chic restaurant méditerranéen du palace Le George-V.

Les six agresseurs de Simone Zanoni au tribunal cet automne

HOME-JACKING | En mai 2022, le chef étoilé était victime d'un cambriolage à domicile dans les Yvelines. Les auteurs présumés comparaîtront devant la cour d'assises des mineurs en novembre.

Caroline Piquet

C'EST GRÂCE à son compte Instagram que le chef étoilé Simone Zanoni s'est fait connaître du grand public. Ses vidéos de recettes tournées depuis sa belle maison, au Chesnay-Rocquencourt (Yvelines), avec sa joie de vivre communicative, ont égayé les périodes de confinement. Mais elles ont aussi probablement suscité les convoitises de gens moins bien intentionnés, qui ont vite repéré les photos de la Rolex au poignet du chef italien du très couru restaurant méditerranéen du palace Le George-V, à Paris (VIIIe).



Une organisation parfaitement structurée et une préparation minutieuse

Extrait du dossier d'investigation

Car lors du home-jacking particulièrement traumatisant, dont Simone Zanoni et sa compagne, Greta, ont été la cible, dans la nuit du 6 au 7 mai 2022, les malfrats se sont montrés particulièrement insistants pour trouver les montres de luxe. C'est avec huit d'entre elles, ansi que des bijoux et le SUV haut de gamme du chef qu'ils repartiront ce soir-là.

Selon nos informations, six jeunes gens âgés de 19 à 23 ans seront jugés à l'automne. Cinq d'entre eux étant âgés de 17 ans au moment des faits, c'est donc devant la cour d'assises des mineurs des Yvelines que les six accusés comparaîtront, du 25 novembre au 6 décembre.

Le 6 mai 2022 au soir, comme après chaque service, le cuisinier enfourche sa grosse cylindrée peu avant 23 heures pour rentrer chez lui. Alors qu'il s'arrête au dernier feu rouge avant son domicile, il remarque l'étrange manège de deux voitures, qui font demi-tour simultanément devant lui comme pour le suivre, avant de s'arrêter à 300 m de son portail. Il n'y prête pas vraiment attention et retrouve Greta pendant que leurs deux enfants dorment à l'étage.

Vers 23h30, la mère de famille pousse un cri d'effroi en voyant quatre personnes vêtues de noir, gantées et visages dissimulés, pénétrer dans le jardin. Les intrus, équipés d'une arme de poing et d'un grand couteau, contraignent le couple à leur ouvrir la porte. Simone et Greta sont conduits dans la cuisine. Le chef, braqué à la tempe avec un Glock, se voit sommé de remettre « les montres, l'argent, le coffre », rapporte-t-il dans sa plainte.

Simone Zanoni martèle que « tout [est] à la banque », mais les malfrats ne veulent rien savoir : ils font allonger leurs victimes au sol, les braquent et les menacent de mort. Greta est conduite à l'étage et menacée avec un couteau sous la gorge, pendant qu'un autre fouille les lieux. Zanoni, qui les prie de partir, est frappé à coups de crosse sur le crâne. Il est ensuite contraint, le visage en sang, à remettre les clés de son SUV.

Il est environ minuit lorsque les quatre hommes s'évanouissent dans la nature. L'alerte est aussitôt donnée. Une demi-heure plus tard, le SUV est repéré sur le périphérique. Son conducteur est interpellé à hauteur de la porte de la Villette (XIXe). Waly B., 17 ans et déjà très défavorablement connu des services de police, est en possession du butin et du Glock.

Des suspects aux casiers judiciaires déjà lourds

La minutieuse enquête de la brigade de répression du banditisme (BRB) de la police judiciaire (PJ) de Versailles a permis de dessiner l'organigramme présumé de l'équipe. Cinq mineurs — 17 ans au moment des faits — et leur leader présumé, alors âgé de 21 ans, gravitant dans le « quartier Didot », dans le XIVe arrondissement, et au Bois-l'Abbé à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne).

Des adolescents « aguerris », aux casiers judiciaires déjà lourds, qui se sont pour certains rencontrés en prison, note la magistrate chargée d'instruire le dossier. Les investigations ont mis en exergue « l'organisation parfaitement structurée » et la « préparation minutieuse » des faits. L'un d'eux, Gagny W., connaissait déjà l'adresse de Simone Zanoni. Et pour cause : il a participé à un premier cambriolage chez le chef, en l'absence des occupants, en novembre 2021.

L'enquête a mis en évidence une possible surveillance du chef devant le George-V, quinze jours avant, suivie par un potentiel repérage près de la maison et une réunion préparatoire la veille des faits. L'un des deux véhicules utilisés par l'équipe, laissé sur place, sera retrouvé incendié à 300 m du domicile des victimes deux jours après.

Ibrahim C., le commanditaire présumé, a reconnu avoir participé, mais il conteste la casquette de chef qui lui est attribuée. Il soutient n'avoir joué que le simple rôle de chauffeur, et avoir patienté devant la maison. Une « ligne d'action classique consistant à faire prendre aux plus petits les risques tout en s'assurant du bon déroulement du projet criminel », pointe la juge d'instruction. Contactées, ses avocates, Mes Gabrielle-Marie Barnaud et Charline Coffignal, n'ont pas souhaité faire de déclaration.

Autre accusé à ne pas avoir pénétré dans le pavillon, Ilyas K. jure lui aussi n'avoir fait que conduire le second véhicule. Mais la magistrate soupçonne aussi ce jeune homme d'avoir joué un « rôle beaucoup plus actif », notamment dans l'organisation du home-jacking.

Son avocate, Me May Sarah Vogelhut, n'a pas non plus voulu s'exprimer à ce stade. Du côté de la défense des quatre autres accusés, Me Clément Abitbol n'a pas souhaité réagir. Les trois autres conseils n'ont pas donné suite. Même refus du côté de Me Olivier Fourgeot, avocat des parties civiles. Ses clients, encore très marqués, se sont vus délivrer un jour d'ITT chacun, à la suite d'un retentissement psychologique particulièrement important.

Un procès pour viol attend le célèbre chef de chœur

ÎLE-DE-FRANCE | L'ex-meneur de la Maîtrise de Radio France, Denis Dupays, avait encadré la tournée d'une chorale en 1993. Les faits ont été dénoncés par un jeune chanteur, alors âgé de 14 ans.

Florian Loisy

DOUZE ANS d'enquête. Une éternité pour Cédric, victime de Denis Dupays, l'un des plus célèbres chefs de chœur de chorales pour enfants dans les années 1990. « J'ai longtemps cru qu'un procès ne verrait jamais le jour, cela a été un véritable parcours du combattant, reconnaît l'ex-soliste de la chorale de la Vierge noire à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), qui a 45 ans aujourd'hui. Je suis content qu'il y ait enfin une avancée, mais je ne me réjouis pas pour autant. Car il y a de nombreuses personnes dans l'entourage de Denis Dupays qui auraient dû être inquiétées, elles aussi. Et surtout, tout ce temps, on a laissé un homme potentiellement dangereux en liberté. »


CAPTURE D'ÉCRAN FRANCE 2

Le mis en cause, très en vue durant les années 1990, a dirigé pendant dix ans la formation musicale, à Paris.

Cette audience devant la cour criminelle de Meurthe-et-Moselle, département où réside aujourd'hui l'homme de 75 ans, devrait se tenir au second semestre 2025 ou début 2026. Pour viol et atteinte sexuelle sur mineur, avec violence et par personne ayant autorité. « Il a reconnu les faits dès le début, et pourtant la procédure a traîné, donc je ne suis plus sûr de rien maintenant, j'espère juste qu'il ne pourra plus faire de mal à un autre enfant », glisse la victime qui « angoisse » à l'idée de se retrouver à nouveau face à son bourreau.

Car l'instruction, pas toujours bien menée durant ces douze années, n'a pas retracé en détail le parcours du célèbre chef de chœur, ni même entendu une seule fois les parents de la victime. D'ailleurs, si la Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants (Ciivise), saisie par la Maîtrise de Radio France (Paris) à la suite de nos révélations, a annoncé en juin 2023 que trois enfants au moins avaient été victimes d'abus sexuels entre 1989 et 1998, lorsque Denis Dupays dirigeait cet ensemble vocal d'excellence, Cédric reste aujourd'hui pour la justice la seule victime.

Une tournée en Amérique vire au cauchemar

Lors de notre enquête, une victime d'abus sexuels de Denis Dupays avait également été retrouvée, dans la première formation qu'il avait dirigée à Toulouse (Haute-Garonne). Mais les enquêteurs ne l'ont jamais entendue. À Nantes (Loire-Atlantique), où l'homme trouve un poste à l'opéra après avoir quitté Toulouse, il est pourtant aussi ouvertement mis en cause lors d'une procédure de licenciement.

En 1985, Gildas, choriste de 13 ans, signale à ses parents deux agressions sexuelles survenues en marge de répétitions. La deuxième fois, le chef de chœur a même tenté d'acheter le silence du préadolescent en lui remettant 500 francs (75 € aujourd'hui). La famille de Gildas avait rendu compte de ces exactions au directeur de l'opéra qui avait fini par prendre conscience de la gravité des faits et s'était séparé du célèbre musicien.

« Dans le procès qui va s'ouvrir, il va falloir essayer de combler les manques de l'enquête », pointe la victime de Nantes, Gildas, qui a déposé plainte en juin 2023, pour être sûr d'être entendu dans le cadre de l'affaire concernant Cédric. Comme Gildas n'a subi « que » des agressions sexuelles (reconnues lors d'auditions par Denis Dupays) et non un viol, les faits sont prescrits.

« Mes parents n'ont pas osé déposer plainte à l'époque parce qu'ils ont reçu la visite de la responsable de la chorale locale qui travaillait également dans une école où elle faisait intervenir Denis Dupays, je pense qu'elle était parfaitement au courant de ce qu'il se passait. Elle a mis la pression sur mes parents. Ce genre de complicité n'a jamais intéressé la justice. »



Il a reconnu les faits dès le début, et pourtant la procédure a traîné

Cédric, seule victime reconnue par la justice

De fait, malgré cette éviction dans un courrier administratif du maire de Nantes, mentionnant « des faits répréhensibles envers un enfant », et, après un retour express à Toulouse, Denis Dupays gagne Paris en 1989 pour prendre la direction de la Maîtrise de Radio France. C'est durant cette période, l'été de 1993, qu'il encadre une tournée en Amérique de la chorale de Neuilly, où il aurait donc violé et commis des atteintes sexuelles sur Cédric, âgé alors de 14 ans. Un premier soir, Denis Dupays gifle l'enfant jugé trop bruyant. Le lendemain, il l'oblige à partager sa chambre et le masturbe. Puis dans la ville suivante, il le fait dormir dans une caravane avec lui et le force à une fellation.

« La victoire de la parole sur le silence imposé »

À Radio France, une enquête de la brigade de protection des mineurs (classée sans suite) provoquera le départ de l'éminent chef de chœur en 1998. Ne l'empêchant pas de retrouver des fonctions à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), aux Petits Moineaux en 2001. « La tenue de ce procès criminel marque une première victoire dans le combat judiciaire que mène mon client depuis plus de dix ans, confie Me Pauline Ragot, qui défend Cédric. C'est d'ores et déjà la victoire de la parole sur le silence imposé. Si ce procès est fondamental pour la reconstruction de mon client, ce sera aussi l'occasion de mettre en lumière le profil de l'accusé. » Celui-ci, ainsi que son avocat, n'ont « pas souhaité faire de commentaire ».

Des jumeaux de 5 ans meurent après un incendie

95 | ARGENTEUIL Les enfants étaient seuls dans l'appartement familial lorsqu'un feu s'est déclenché.

Valérie Mahaut

QUAND LES SECOURS sont arrivés sur les lieux du drame vendredi matin, à Argenteuil (Val-d'Oise), les frères jumeaux étaient en arrêt cardio-respiratoire. Les pompiers ont fait leur possible pour ramener les enfants à la vie, sans succès pour l'un des petits. Tous deux ont été transportés en urgence absolue à l'hôpital de Garches (Hauts-de-Seine). Mais l'un a succombé avant d'avoir pu être pris en charge, tandis que le second a été hospitalisé dans un état très grave. « Il est décédé samedi après-midi », a annoncé ce dimanche le maire d'Argenteuil, Georges Mothron.

Vers 9 h 30 vendredi, après l'alerte donnée par la police municipale, environ soixante pompiers ont déployé leurs lances boulevard Héloïse, à Argenteuil, pour éteindre l'incendie qui avait pris dans un appartement situé au troisième étage d'un immeuble qui en compte six. Ils circonscrivent le feu et découvrent les deux enfants inanimés à l'intérieur, qui sont aussitôt pris en charge par le Samu.

Une enquête ouverte

Le père des victimes arrive alors que l'appartement est en proie aux flammes. Il venait d'accompagner son troisième enfant, le benjamin qui n'aurait pas encore 1 an, à la crèche, à moins de 300 m du lieu d'habitation de la famille. La mère des enfants, elle, venait de partir au travail. Les jumeaux de 5 ans étaient donc seuls dans le logement quand le feu les a surpris.

Selon les premiers éléments de l'enquête judiciaire, ouverte pour déterminer l'origine du sinistre et retracer précisément l'enchaînement des faits qui ont précédé le drame, l'incendie aurait pris dans la cuisine. « La cuisinière a d'ailleurs été saisie », selon un proche de l'affaire.

La municipalité a pris en charge l'hébergement des parents et de leur autre enfant. « On va essayer de les entourer du mieux possible », lâche sobrement le maire d'Argenteuil, bouleversé par ce qui est arrivé.

« Un rêve qui se concrétise »

MARDI À DEAUVILLE | Doublement représenté dans ce quinté normand, Mauricio Delcher-Sanchez revient sur la belle passe que traverse son écurie.

Propos recueillis par
Kévin Romain

UNE SEMAINE s'est écoulée depuis le début du meeting estival de Deauville. Durant cette période, un homme s'est particulièrement mis en évidence, Mauricio Delcher Sanchez. Le professionnel ibérique n'a présenté que trois partants mais pas des moindres. *Excellent Truth* s'est emparée de l'accessit d'honneur dans le Prix Rothschild (Gr. I), derrière l'intouchable *Mqse de Sévigné*, et *Estepona* a conservé son invincibilité pour sa deuxième tentative et paraît être un prétendant au succès dans le Prix Morny (Gr. I), prévu le 18 août. L'entraîneur tentera de poursuivre cette belle série avec ses deux représentants dans ce quinté, et évoque le futur de ses protégés.

Quelles sont les chances de Simply Striking (n° 7) et Crowdfunding (n° 13), au départ de cet événement ?

MAURICO DELCHER-SANCHEZ. Le premier nommé vient de bien courir. Il n'a pas beaucoup de marge à ce niveau mais il est en forme et le tracé rectiligne n'est pas un problème. Il a sa chance. Ce sera un peu plus difficile pour le partenaire de Christophe Soumillon. Il a repris du moral avec sa récente victoire et va tenter de surprendre.



Parmi ses deux partants dans ce quinté, Mauricio Delcher-Sanchez avoue avoir une légère préférence pour *Simply Striking*. (Scoopdyga/Valentin Desbriel)

Comment va Excellent Truth après sa performance dans le Prix Rothschild ?

La jument me paraît très bien. Selon sa récupération, elle ira soit sur le Prix Jean Romanet (Gr. I), le 18 août, soit directement sur le Prix de l'Opéra (Gr. I), le 6 octobre à Longchamp.

Estepona a laissé une belle impression lors de son succès, le 1er août. Allez-vous l'orienter vers le Prix Morny ?

Il a confirmé ce qu'on pensait de lui lors de ses deux tentatives. Concernant son programme, il n'y a rien de sûr. C'est un rêve qui se concrétise avec lui mais ce n'est pas une obsession de participer à cette compétition.

Nos pronostics

STÉPHAN FLOURENT



11 DARI RIVER
16 AMORCITA
7 SIMPLY STRIKING
8 LE FREINAY
13 CROWDFUNDING
1 TUMBLER

15 HENRY THE LION
4 LEPARD

KÉVIN ROMAIN



11 DARI RIVER
16 AMORCITA
15 HENRY THE LION
7 SIMPLY STRIKING
8 LE FREINAY
4 LEPARD

3 QUARTZ DU HOUL.
14 AIGUIÈRE D'ARG.

DIMITRI FORTIN



15 HENRY THE LION
16 AMORCITA
3 QUARTZ DU HOUL.
11 DARI RIVER
8 LE FREINAY
7 SIMPLY STRIKING

4 LEPARD
1 TUMBLER

YANN DAIGNEAU



11 DARI RIVER
16 AMORCITA
8 LE FREINAY
4 LEPARD
9 COSMO BEAU
13 CROWDFUNDING

7 SIMPLY STRIKING
3 QUARTZ DU HOUL.

LEUR SYNTHÈSE

11 DARI RIVER
16 AMORCITA
8 LE FREINAY
7 SIMPLY STRIKING
4 LEPARD
15 HENRY THE LION

3 QUARTZ DU HOULEY
13 CROWDFUNDING

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS 11

EQUIDIA

GIANNI CAGGUILA



11 DARI RIVER
7 SIMPLY STRIKING
15 HENRY THE LION
3 QUARTZ DU HOUL.
16 AMORCITA
8 LE FREINAY

9 COSMO BEAU
6 STAR ROCK

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (2,99€/appel)

RÉUNION 1 - 7e COURSE - PRIX DE BAYEUX

PLAT - HANDICAP DIVISÉ - DEUXIÈME ÉPREUVE - COURSE 2 - 53 000 € - 1 600 M - LIGNE DROITE - **DÉPART VERS 18 HEURES**

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	ENTRAINEURS	CDE	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	DERNIERES PERFORMANCES	COTES
1	TUMBLER	Hb.	5	60	T. Trullier	N. Caullery	14	J.-P. Temime	70 070	Kingman - Distortion	6p 2p 8p 8p 7p 2p 8p 4p (23) 10p	16/1
2	HAYEJOHN - O	Hb.	4	60	Mlle C. Pacaut	C. Escuder	10	J.-P. Vanden Heede	104 730	Johnny Barnes - Loumaxaye	10p 9p 11p 11p 4p 4p 4p 9p (23) 2p	35/1
3	QUARTZ DU HOULEY	Mb.	4	59,5	A. Crastus	Y. Barberot	2	Mme C. Pélier	87 715	Brametot - Facilita	3p 10p 10p 4p 12p (23) 6p 8p 1p 4p	8/1
4	LEPARD - O	Mb.cl.	5	59	M. Guyon	J. Reynier	1	S. Goldmann	66 110	Sommerabend - La Fortunela	9p 3p 1p 2p 7p (23) 6p 3p 1p 11p	12/1
5	LIGHT WAKEUP - A	Hal.	6	58,5	L. Boisseau	H. Boujardine	3	H. Boujardine	137 447	Twilight Son - Wakeup Little Suzy	1p 5p 11p 3p 9p 3p 16p 16p 12p	32/1
6	STAR ROCK	Hal.	5	58,5	E. Hardouin	V. Luka	11	Leram S.R.O.	45 250	Anodin - Rock Harmonie	4p 5p 9p 7p 2p (23) 2p (22) 9p 3p 3p	14/1
7	SIMPLY STRIKING	Hal.	8	58,5	C. Lecoeuvre	M. Delcher-Sanchez	12	Cuadra Mediterraneo	313 070	Kheleyf - Reech Band	2p 5Distp 8p 7p 14p (23) 15p 7p 15p 5p	8/1
8	LE FREINAY	Mal.	4	58,5	T. Bachelot	G. Bietolini	16	Ec. Delloye	63 720	Harry Angel - Tara's Force	3p 15p 5p 10p 8p (23) 2p 1p 4p 14p	7/1
9	COSMO BEAU	Mb.	4	58	C. Demuro	S. Cérulis	9	M. Motschmann	68 570	Shalaa - Crystals Sky	14p 5p 6p 5p 5p (23) 3p 2p 3p 12p	17/1
10	MOUTARDE	NON PARTANT										
11	DARI RIVER	Fb.	3	57	A. Pouchin	Y. Barberot	8	Mme R. Shepard	36 950	Dariyan - River Plate	4p 6p 2p 2p 2p 1p 11p	5/1
12	HOLLYHOCK - O	Hn.p.	5	57	A. Lemaitre	M. Nigge	6	Ec. M.Tschopp	102 060	Attendu - Makisarde	2p 7p 8p 10p 2p 10p 4p (23) 4p 12p	20/1
13	CROWDFUNDING	Hal.	6	56,5	C. Soumillon	M. Delcher-Sanchez	5	B. Van Dalfsen	69 110	Siyouni - Vintage Red	1p 10p 1p 4p (22) 10p 10p 15p 4p 1p	15/1
14	AIGUIÈRE D'ARGENT	Hal.	7	56	R. Mangione	M.-F. Weissmeier	15	Galopp-Club Rhein-Main	137 510	Excelebration - Plaisancière	3p 9p 1p 7p 5p 12p (23) 5p 10p 4p	22/1
15	HENRY THE LION	Hal.	4	56	M. Barzalona	J. Reynier	13	E. Ware	41 450	Saxon Warrior - Silver Meadow	4p 2p 3p 5p (23) 9p 4p 3p 2p 2p	9/1
16	AMORCITA	Fb.	3	55,5	S. Pasquier	H.-A. Pantall	7	P. Rechsteiner	45 750	Olympic Glory - Morena	5p 3p 3p 3p 1p 1p 3p (23) 6p 10p	6/1

Pour 3 ans et plus. Référence : +18,5.

A : oeillères australiennes. **O :** oeillères normales.

L'Argus

1. Tumbler, 57,5;
2. Hayejohn, 58,5;
3. Quartz du Houley, 60;
4. Lepard, 60,5;
5. Light Wakeup, 57;
6. Star Rock, 56,5;
7. Simply Striking, 60;
8. Le Freinay, 59,5;
9. Cosmo Beau, 58,5;
10. Non partant
11. Dari River, 59;
12. Hollyhock, 55,5;
13. Crowdfunding, 55;
14. Aiguière d'Argent, 54,5;
15. Henry The Lion, 56,5;
16. Amorcita, 57,5.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ
11. Dari River
4. Lepard
7. Simply Striking
8. Le Freinay
16. Amorcita
3. Quartz du Houley
9. Cosmo Beau
15. Henry The Lion

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	11	7	9	3	16	15	1	Le Dauphiné Libéré	7	8	1	15	14	6	9
Paris-Turf.com	1	6	11	8	9	15	16	Le Républicain Lorrain	15	16	3	11	8	7	4
Week-End	11	16	7	15	6	3	1	Equidia	7	8	12	3	13	11	1
Week-End.com	11	3	16	8	1	4	13	Dernières Nouvelles d'Alsace	11	1	7	16	8	15	3
Geny Courses	3	11	16	4	15	7	8	France Antilles Courses	15	3	4	13	6	7	16
Geny.com	13	3	4	11	9	12	16	La Provence	3	8	1	4	6	7	15
3601	7	11	3	16	9	8	15	Le Progrès de Lyon	7	11	3	8	16	15	1
La Gazette	7	8	11	15	1	6	3	Confidentiel des pistes	3	7	9	6	8	15	4
Ouest-France	11	16	1	4	5	9	15								

LES PRIORITÉS **14 fois :** Quartz du Houley (3), Henry The Lion (15); **13 fois :** Simply Striking (7), Dari River (11); **12 fois :** Le Freinay (8), Amorcita (16); **11 fois :** Tumbler (1); **8 fois :** Lepard (4); **7 fois :** Star Rock (6), Cosmo Beau (9); **4 fois :** Crowdfunding (13); **2 fois :** Hollyhock (12); **1 fois :** Light Wakeup (5), Aiguière d'Argent (14). **Abandonné :** Hayejohn (2).

Coup de folie

9 COSMO BEAU
Il vient d'échouer dans le quinté du 28 juillet après avoir fini cinquième à ce niveau deux semaines plus tôt. Un accessit est à sa portée.

Entraîneur à suivre

NICOLAS CAULLERY
« *Tumbler* se présente en très belle forme pour cet engagement que j'ai attendu. Il sera clairement avantagé par un éventuel assouplissement du terrain. Il découvre de bonnes conditions de course. Il faut que tout se passe bien durant le parcours, mais je suis confiant et j'espère une belle course de sa part. »

SON CHOIX
3 - 15 - **1** - 16 - 4 - 9 - 8 - 14

QUINTÉ : ÉTATIQUE SURPREND À 41/1

Après avoir remporté le Super Handicap de Réouverture, doté de 100 000 euros, le 7 avril à ParisLongchamp, *Etatique* a fait aussi bien, hier à Deauville, à l'occasion du Grand Handicap de Deauville, qui offrait la même allocation. « Son entraîneur était très confiant et les récentes pluies tombées en Normandie l'ont aidé dans sa tâche », a précisé son jockey, Eddy Hardouin.

BUBBLE GUM DÉÇOIT, ERLE SÉDUIT

Présentée par Fabrice Chappet, *Bubble Gum* n'a pas été menaçante, hier à Düsseldorf, à l'occasion du Prix de Diane Allemand. Cette fille de *Cloth Of Stars* a terminé à la neuvième place de ce Groupe I, remporté facilement par *Erle*, de bout en bout. Quant aux jockeys français, Hugo Boutin et Lukas Delozier, ils terminent respectivement à la septième et dixième place.

HEDIC GEMA S'OFFRE UNE DEUXIÈME ÉTAPE

Absent depuis son succès du 30 juin obtenu dans la neuvième étape du Trophée Vert, disputé à Sablé-sur-Sarthe, *Hedic Gema* s'est montré le plus fort, hier sur la piste de Granville (Manche) à l'occasion de treizième étape de ce circuit. Drivé par Benjamin Rochard, le pensionnaire de Marc Sassier a résisté de peu à l'attaque de *Féline de Calvi* et celle d'*Enzo d'Essarts.*

1 TUMBLER — 60
T. TRULLIER
6p 2p 8p 8p 7p 2p

La régularité n'est pas son point fort, mais il possède la pointure d'une telle épreuve. Malgré son poids, il peut terminer dans le quinté.

Saint-Cloud, 4 juin 2024. Handicap d'Été. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Elamaz 60. 2. Calas 57,5. 3. Opalus Road 59. 4. Alcanor 54. 5. Marzouk 55,5. **6. TUMBLER 56,5** (T. Trullier 10/1). 15 part. cte encol. - 5 1/2 - 3/4 - 1/2 - tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Saint-Cloud, 14 mai 2024. Prix des Coteaux de la Seine. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Pandia Selene 55. **2. TUMBLER 57,5** (T. Trullier 14/1). 3. Ptit Pedro 58,5. 4. Opalus Road 60. 5. Cosmo Beau 55,5. 6. Marzouk 56. 15 part. 3/4 - 1/2 - tête - cte tête - 1/2

ParisLongchamp, 28 avril 2024. Prix de Chevilly. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1400m. 1. Apax 57,5. 2. Royal Shake 56. 3. Freja 53,5. 4. Torpen 56,5. 5. Kendly 60,5. 6. Etel du Ninian 53,5. **8. TUMBLER 55** (T. Trullier 12/1). 16 part. 1 3/4 - cte tête - 1 - cte encol. - 2

2 HAYEJOHN — 60
MLLE C. PACAUT
10p 9p 11p 11p 4p 4p

Il reste sur quatre contre-performances. Avant de lui faire confiance, il doit afficher un autre visage. Simple outsider.

Vichy, 16 juillet 2024. Prix Hubert de Catheu. Bon terrain. Plat. 53000 €. 1400m. 1. Chirimiri 57. 2. Simply Striking 55. 3. Le Freinay 55,5. 4. Dream Whisper 54. 5. My Black Lady 55,5. 6. Etatique 58. **10. HAYEJOHN - O 57,5** (A. Orani 29/1). 16 part. 2 1/2 - 1/2 - cte encol. - cte encol. - cte encol.

Lyon-Parilly, 15 juin 2024. Prix du Champ de Mars. Terrain souple. Plat. 20000 €. 1350m. 1. Centenario 60. 2. Impitoyable 59. 3. Manarola 57. 4. Michelangelo 56. 5. Verdansk 60. 6. Idamante 56. **9. HAYEJOHN 60** (C. Banz 20/1). 12 part. 2 1/2 - cte tête - cte tête - nez - 2 1/2

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Vichy, 20 juillet 2022. Prix des Jouvenceaux et des Jouvencelles - Bernard Ferrand. Terrain bon souple. Plat. 60000 €. 1400m. **1. HAYEJOHN 58,5** (C. Demuro 17/10). 2. Axdaliva 57. 3. Showay 57. 4. Duc de Morny 58,5. 5. Ghrainne 57. 6. Mr Dreamer 58,5. 8 part. 1 1/2 - cte tête - 1 1/4 - tête - encol.

3 QUARTZ DU HOULEY — 59,5
A. CRASTUS
3p 10p 10p 4p 12p (23) 6p

Il va disputer son douzième événement. Déjà lauréat à ce niveau, il va tenter de doubler la mise d'autant que son ultime sortie est encourageante.

Saint-Cloud, 30 juin 2024. Prix des Coteaux de La Seine. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1400m. 1. Whispering Dream 60. 2. Alva 54,5. **3. QUARTZ DU HOULEY - A 55,5** (A. Crastus 14/1). 4. Times Boulevard 54,5. 5. Jugando 55. 6. Toijk 56. 16 part. 3/4 - 1 1/4 - nez - 3/4 - 1 1/4

Saint-Cloud, 4 juin 2024. Handicap d'Été. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Elamaz 60. 2. Calas 57,5. 3. Opalus Road 59. 4. Alcanor 54. 5. Marzouk 55,5. 6. Tumbler 56,5. **10. QUARTZ DU HOULEY 56,5** (C. Soumillon 25/1). 15 part. cte encol. - 5 1/2 - 3/4 - 1/2 - tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Saint-Cloud, 5 octobre 2023. Prix de Versailles. Bon terrain. Plat. 55000 €. 1400m. **1. QUARTZ DU HOULEY 55** (C. Soumillon 28/10). 2. Big Log 55,5. 3. Hayejohn 61. 4. Michelangelo 54. 5. Alva 53,5. 6. Sahara Spring 58. 15 part. 1/2 - cte tête - 1 1/4 - encol. - nez

4 LEPARD — 59
M. GUYON
9p 3p 1p 2p 7p (23) 6p

Dernièrement, il évoluait sur une distance un peu plus longue et n'a craqué que tout à la fin. Il ne faut pas le condamner trop vite.

La Teste, 27 juin 2024. Prix du Bassin d'Arcachon - Stoa Promotion. Bon terrain. Plat. 53000 €. 1800m. 1. Lev 56,5. 2. Zvaroshka 57,5. 3. Caesars Palace 56. 4. Belle Anse 56. 5. Haussez 56. 6. Al Barq 56,5. **9. LEPARD - O 56,5** (M. Guyon 23/4). 16 part. 1/2 - 2 - encol. - 1 - 1

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Marseille-Borély, 27 mai 2024. Prix Louis Brunet. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Esprit Joyeux 56,5. 2. Morphewan 57,5. **3. LEPARD - O 57,5** (A. Orani 15/2). 4. Royal Right 56,5. 5. Thunderspeed 57,5. 6. Cortez Bank 57. 16 part. 1/2 - 2 - tête - 1 - encol.

Salon-de-Provence, 3 avril 2024. Prix Christian Fornaroli. Terrain lourd. Plat. 20000 €. 1800m. **1. LEPARD - O 57,5** (A. Orani 6/4). 2. Damask Blade 56. 3. Blanc Bleu 57. 4. Joh Spirit 58,5. 5. Three Dreams 53. 6. Princess Zizou 55. 12 part. 2 1/2 - 1 1/2 - cte encol. - tête - encol.

5 LIGHT WAKEUP — 58,5
L. BOISSEAU
1p 5p 11p 3p 9p 3p

Sixième de l'édition 2023, il aborde ce rendez-vous avec un moral gonflé à bloc après son récent succès mais la pénalisation réduit ses chances.

Le Lion-d'Angers, 11 juillet 2024. Prix Kaldoun. Terrain très souple. Plat. 20000 €. 1400m. **1. LIGHT WAKEUP - A 58** (J. Claudic 78/10). 2. Fleur de Sel 52,5. 3. Kingsfold 54. 4. Dandy Cool 49,5. 5. Holly Happy 55. 6. Just In Time Game 56. 11 part. tête - 1 - cte encol. - encol. - tête

Nantes, 18 juin 2024. Prix Reverdy. Terrain lourd. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Oxiana 53,5. 2. Laurent 55. 3. My Black Lady 57,5. 4. Antharis 58. **5. LIGHT WAKEUP - A 55** (J. Claudic 47/1). 6. Ptit Pedro 59,5. 16 part. 4 - 1 - 2 1/2 - 1 1/2 - 1

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, 8 août 2023. Prix de Bayeux. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Al Khamsin 55. 2. Gallant Deed 55,5. 3. Bullace 59,5. 4. Gaylor Senora 57. 5. Chance 56,5. **6. LIGHT WAKEUP - A 59** (S. Pasquier 15/1). 15 part. 2 1/2 - tête - 1/2 - 1 - 1

6 STAR ROCK — 58,5
E. HARDOUIN
4p 5p 9p 7p 2p (23) 2p

Vainqueur pour ses débuts en décembre 2021, il n'a plus franchi le poteau en tête mais a souvent répondu présent. Pas impossible.

Deauville, 6 juillet 2024. Prix du Château de Fontaine Henri. Terrain bon souple. Plat. 26000 €. 1900m. 1. Central Park West 57. 2. Tigrr 56. 3. Bukhara 54. **4. STAR ROCK 57** (G. Mossé 11/4). 5. Jahidin 54,5. 6. I'm a Believer 57. 13 part. 3/4 - cte tête - 1 - tête - 1/2

ParisLongchamp, 9 juin 2024. Prix de la Place Vendôme. Bon terrain. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Morphewan 57,5. 2. Lorcan 60. 3. London Royal 55,5. 4. Khochenko 57,5. **5. STAR ROCK 57** (S. Chuette 16/1). 6. Cosmo Beau 56,5. 16 part. tête - 3/4 - 3 1/2 - 1 1/4 - 1 1/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Chantilly, 30 mars 2024. Prix de la Journée des Plantes. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Le Nomade 62. **2. STAR ROCK 54,5** (S. Chuette 20/1). 3. Amera 55. 4. Joli Prince 54,5. 5. Bullace 57. 6. Big Log 57. 14 part. 1 - 1 - cte encol. - cte tête - encol.

7 SIMPLY STRIKING — 58,5
C. LECOEUVRE
2p 5Distp 8p 7p 14p (23) 15p

Il vient d'afficher un net regain de forme en s'emparant d'une deuxième place dans un quinté. Sur sa lancée, il peut de nouveau finir sur le podium.

Vichy, 16 juillet 2024. Prix Hubert de Catheu. Bon terrain. Plat. 53000 €. 1400m. 1. Chirimiri 57. **2. SIMPLY STRIKING 55** (C. Lecoeuvre 20/1). 3. Le Freinay 55,5. 4. Dream Whisper 54. 5. My Black Lady 55,5. 6. Etatique 58. 16 part. 2 1/2 - 1/2 - cte encol. - cte encol. - cte encol.

Madrid, 22 juin 2024. Gran Premio Claudio Carudel. Bon terrain. Plat. 59500 €. 1600m. 1. Lisicles 58,5. 2. Samedi Rien 57. 3. The Snapper 58,5. 4. Resacon 58,5. 5. It's Chico Time 58,5. 6. Alrehb 58,5. **5 dist. SIMPLY STRIKING 58,5** (R. Sousa Ferreira). 9 part. 3/4 - nez - 2 3/4 - 3 1/2 - (1/2)

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, 12 décembre 2020. Prix Luthier. Terrain psf standard. Plat. 36000 €. 1500m. 1. Kenway 56,5. 2. Khuzaam 56,5. **3. SIMPLY STRIKING 56,5** (M. Guyon 8/1). 4. The Perfect Crown 56,5. 5. Makzeem 56,5. 6. Grace Spirit 55. 12 part. encol. - 1 1/4 - 3/4 - encol. - 3/4

8 LE FREINAY — 58,5
T. BACHELOT
3p 15p 5p 10p 8p (23) 2p

Il évolue à une valeur où il a remporté un événement en fin de saison dernière. Séduisant lors de son ultime sortie, il est à surveiller.

Vichy, 16 juillet 2024. Prix Hubert de Catheu. Bon terrain. Plat. 53000 €. 1400m. 1. Chirimiri 57. 2. Simply Striking 55. **3. LE FREINAY 55,5** (T. Bachelot 27/1). 4. Dream Whisper 54. 5. My Black Lady 55,5. 6. Etatique 58. 16 part. 2 1/2 - 1/2 - cte encol. - cte encol. - cte encol.

Nantes, 18 juin 2024. Prix Reverdy. Terrain lourd. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Oxiana 53,5. 2. Laurent 55. 3. My Black Lady 57,5. 4. Antharis 58. 5. Light Wakeup 55. 6. Ptit Pedro 59,5. **15. LE FREINAY 58** (T. Bachelot 19/1). 16 part. 4 - 1 - 2 1/2 - 1 1/2 - 1

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Chantilly, 21 novembre 2023. Prix de Beauvais. Terrain psf standard. Plat. 55000 €. 1600m. **1. LE FREINAY 56** (T. Bachelot 9/1). 2. Cosmo Beau 56. 3. Alva 54,5. 4. Big Log 60. 5. Haleine 58,5. 6. Okapina's Light 55. 15 part. tête - 3/4 - cte encol. - tête - 3/4

9 COSMO BEAU — 58
C. DEMURO
14p 5p 6p 5p 5p (23) 3p

En neuf essais à ce niveau, il a terminé cinq fois dans la bonne combinaison. Notre coup de folie découvre le parcours rectiligne mais mérite un certain crédit.

Deauville, 28 juillet 2024. Prix des Collectivités Locales. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1900m. 1. Beautiful Aspen 57,5. 2. Kleora 57. 3. Tigrr 58,5. 4. Letty's Marvel 55. 5. Chiareggio 55. 6. Uzel 58,5. **14. COSMO BEAU - A 56** (A. Badel 12/1). 15 part. 2 - cte encol. - 1 - 3/4 - 1 1/2

Chantilly, 14 juillet 2024. Handicap de la Fête Nationale. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1800m. 1. Ciccio Boy 59,5. 2. Highbari 54. 3. Noir 56. 4. Storm City 53,5. **5. COSMO BEAU - A 54,5** (M. Barzalona 8/1). 6. Bobbymurphy 52,5. 16 part. encol. - tête - 1 - cte encol. - 3/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Chantilly, 21 novembre 2023. Prix de Beauvais. Terrain psf standard. Plat. 55000 €. 1600m. 1. Le Freinay 56. **2. COSMO BEAU 56** (M. Guyon 15/4). 3. Alva 54,5. 4. Big Log 60. 5. Haleine 58,5. 6. Okapina's Light 55. 15 part. tête - 3/4 - cte encol. - tête - 3/4

10 MOUTARDE — 57,5
11p 13p 2p 4p 4p 6p

NON PARTANT

Saint-Cloud, 14 mai 2024. Pri[...]ine. Terrain très souple. Plat. [...] Pandia Selene 55. 2. Tumbler 5[...] 4. Opalus Road 60. 5. Cosmo Be[...] **11. MOUTARDE 55,5** [...] 15 part. 3/4 - 1/2 - tête [...]

Chantilly, 2[...] Musée Vivant du Cheval. Terrain [...] 1600m. 1. Abelard F 58. 2[...] 3. Apollon 55,5. 4. No Limit [...] Aucourdelanuit 57,5. 6. Central Park [...] **MOUTARDE 59,5** (A. Madamet 31/4). 17 part. [...] encol. - cte encol. - cte tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Saint-Cloud, 7 mars 2024. Prix de La Gascogne. Terrain très lourd. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Trabuco 56,5. 2. Morsan 56. 3. Ridwaan 54. **4. MOUTARDE 58** (A. Madamet 10/1). 5. Moonwalk Step 60. 6. El Manifico 54,5. 16 part. 3 - 1 1/2 - cte tête - 2 - 1/2

11 DARI RIVER — 57
A. POUCHIN
4p 6p 2p 2p 2p 1p

Notre favorite vient de laisser une très belle impression face aux éléments de sa génération. Pour son premier essai face à ses aînés, elle peut s'imposer.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
ParisLongchamp, 4 juillet 2024. Prix du Petit Pré. Terrain bon souple. Plat. 55000 €. 1600m. 1. Lord of War 59. 2. Hamlet's Night 55,5. 3. Saxon Girl 57,5. **4. DARI RIVER 57,5** (A. Pouchin 13/1). 5. Amorcita 56. 6. Siyouking 57. 16 part. 3/4 - 1 - encol. - encol. - tête

Compiègne, 12 juin 2024. Prix Benjamin Boutin. Terrain souple. Plat. 55000 €. 1400m. 1. Durythme 56. 2. Rose Academy 53,5. 3. Baggala 55. 3. Concertation 55. 5. Saxon Girl 56,5. **6. DARI RIVER 56,5** (A. Pouchin 13/2). 15 part. 1 1/4 - cte encol. - dh. - 3/4 - encol.

Chantilly, 17 mai 2024. Prix de la Route des Postes. Terrain psf standard. Plat. 40000 €. 1400m. 1. Ferrari Fever 58,5. **2. DARI RIVER 56** (A. Pouchin 31/4). 3. Dream Whisper 56,5. 4. Marie Mancini 54,5. 5. Gentleman Beauty 59. 6. Nice Spirit 56. 7 part. encol. - 1 1/2 - 1/2 - cte tête - tête

12 HOLLYHOCK — 57
A. LEMAITRE
2p 7p 8p 10p 2p 10p

Il n'a jamais évolué à une valeur aussi basse (35,5), et reste sur une bonne tentative en province. Il peut brouiller les cartes.

Saint-Malo, 15 juillet 2024. Prix de Saint-Malo. Bon terrain. Plat. 15000 €. 1800m. 1. Incrackable 53. **2. HOLLYHOCK - O 58** (H. Lebouc 13/1). 3. Leandra 54,5. 4. Samapy 57. 5. Rue de l'Aude 52. 6. Equus Vincit 56. 8 part. 2 - nez - nez - 1 1/2 - nez

Chantilly, 2 mai 2024. Prix du Musée Vivant du Cheval. Terrain psf standard. Plat. 27000 €. 1600m. 1. Abelard F 58. 2. Terredeguerre 59. 3. Apollon 55,5. 4. No Limit Dream 58,5. 5. Aucoeurdelanuit 57,5. 6. Central Park West 59,5. **7. HOLLYHOCK - O 57,5** (M. Vélon 22/1). 17 part. 1 - cte encol. - encol. - cte encol. - cte tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE
ParisLongchamp, 7 septembre 2023. Prix de la Galerie des Variétés. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1400m. 1. White Platin 55. **2. HOLLYHOCK - A 56** (A. Lemaitre 14/1). 3. Pedrito 57. 4. Scottish Saint 54. 5. Simply Striking 60. 6. Woff 53. 16 part. cte encol. - encol. - encol. - cte encol. - 3/4

13 CROWDFUNDING — 56,5
C. SOUMILLON
1p 10p 1p 4p (22) 10p 10p

Absent des pistes de septembre 2022 à avril 2024, il a signé deux succès cette année à un niveau inférieur. Avec Christophe Soumillon, il peut créer la surprise.

Chantilly, 29 juin 2024. Prix des Lions - Trophée Studio Harcourt. Bon terrain. Plat. 19000 €. 1600m. **1. CROWDFUNDING 66** (L. Urbano Aguero 12/1). 2. Max Verst 66. 3. Alpage 68. 4. Absolute Power 68. 5. City of Hope 67. 6. Donn Clifs 64. 12 part. cte tête - (3/4) - 3/4 - tête - cte tête

Lyon-Parilly, 15 juin 2024. Prix du Champ de Mars. Terrain souple. Plat. 20000 €. 1350m. 1. Centenario 60. 2. Impitoyable 59. 3. Manarola 57. 4. Michelangelo 56. 5. Verdansk 60. 6. Idamante 56. **10. CROWDFUNDING 59,5** (T. Bachelot 9/1). 12 part. 2 1/2 - cte tête - cte tête - nez - 2 1/2

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, 8 avril 2021. Prix Djebel. Bon terrain. Plat. 80000 €. 1400m. 1. Fast Raaj 58. 2. Pimento 58. 3. Prince Lancelot 58. 4. Normandy Bridge 58. **5. CROWDFUNDING 58** (M. Guyon 33/4). 6. Go Athletico 58. 8 part. encol. - 3 - tête - cte encol. - 1 3/4

14 AIGUIÈRE D'ARGENT — 56
R. MANGIONE
3p 9p 1p 7p 5p 12p

Ses récentes courses sont intéressantes dans l'ensemble. Sa marge n'est pas énorme mais sa forme saisonnière est à prendre en compte.

Chantilly, 14 juillet 2024. Prix du Défilé. Terrain bon souple. Plat. 27000 €. 1800m. 1. Ashghar 55,5. 2. Pertusato 56,5. **3. AIGUIÈRE D'ARGENT 60** (R. Mangione 13/1). 4. Al Khamsin 58. 5. Captain de Cerisy 56. 6. El Manifico 58. 11 part. cte tête - 1/2 - 1 1/4 - tête - cte encol.

Chantilly, 16 juin 2024. Grand Handicap de Lamorlaye Longines. Terrain souple. Plat. 75000 €. 1800m. 1. Bevan 54,5. 2. Brouillard 56,5. 3. Népalais 51,5. 4. Calas 54. 5. Shannkiyr 52. 6. Everillo 55,5. **9. AIGUIÈRE D'ARGENT 52** (R. Mangione 42/1). 15 part. 1 - encol. - encol. - encol. - 3/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Chantilly, 6 octobre 2020. Prix de la Chambre de Monsieur-le-Prince. Terrain lourd. Plat. 44000 €. 1600m. 1. Haliphon 55,5. **2. AIGUIÈRE D'ARGENT 53,5** (S. Pasquier 25/4). 3. Shalamba 58. 4. First Sight 56. 5. Shoal of Time 56,5. 6. Ashim 56,5. 15 part. 3/4 - cte encol. - 4 - tête - 1 3/4

15 HENRY THE LION — 56
M. BARZALONA
4p 2p 3p 5p (23) 9p 4p

Il n'a gagné qu'une fois en quatorze essais mais accumule les accessits. Plaisant pour ses premiers pas à ce niveau, il va tenter de confirmer.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Lyon-Parilly, 24 juin 2024. Prix de la Fédération des Courses du Centre-Est. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Bemer 57. 2. Rio d'Octobre 55. 3. Thunderspeed 56,5. **4. HENRY THE LION 53,5** (A. Orani 14/1). 5. Circeo 56,5. 6. Allurre 58. 16 part. cte encol. - cte tête - 3/4 - cte encol. - nez

Bordeaux - Le Bouscat, 25 mai 2024. Prix Claude Dumeau. Terrain lourd. Plat. 20000 €. 1900m. 1. Nikolaj 57,5. **2. HENRY THE LION 57,5** (M. Guyon 9/2). 3. Lunaticos 54. 4. Zokoa 53. 5. La Marazuela 54. 6. Nights On Broadway 58,5. 13 part. 2 1/2 - 3 - 1/4 - 1 3/4 - 3/4

ParisLongchamp, 14 avril 2024. Prix du Pavillon Dauphine. Terrain très souple. Plat. 27000 €. 1600m. 1. Talisman Touch 56,5. 2. King Hartwood 55. **3. HENRY THE LION 60** (M. Guyon 9/1). 4. Marlowe 55,5. 5. Jack O'boy 56,5. 6. Hartwood Man 58. 17 part. encol. - 1/2 - tête - cte encol. - encol.

16 AMORCITA — 55,5
S. PASQUIER
5p 3p 3p 3p 1p 1p

Comme notre favorite, elle affronte pour la première fois ses aînés mais a dévoilé assez de moyens pour rivaliser avec. Méfiance !

ParisLongchamp, 4 juillet 2024. Prix du Petit Pré. Terrain bon souple. Plat. 55000 €. 1600m. 1. Lord of War 59. 2. Hamlet's Night 55,5. 3. Saxon Girl 57,5. 4. Dari River 57,5. **5. AMORCITA 56** (T. Piccone 13/2). 6. Siyouking 57. 16 part. 3/4 - 1 - encol. - encol. - tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE
ParisLongchamp, 26 mai 2024. Prix de la Ville de Paris. Terrain souple. Plat. 55000 €. 1600m. 1. Clavus 59. 2. Abiat 54. **3. AMORCITA 56** (T. Piccone 35/4). 4. Atlantic Ways 55. 5. Parrhesia 54. 6. Hamlet's Night 55,5. 15 part. encol. - cte encol. - 1 1/4 - tête - tête

Saint-Cloud, 1er mai 2024. Prix de La Fouilleuse. Terrain souple. Plat. 55000 €. 1600m. 1. Georges Ville 56,5. 2. Hamlet's Night 55,5. **3. AMORCITA 56** (T. Piccone 13/1). 4. Lord of War 59. 5. Get Together 56,5. 6. Ma Môme 55,5. 14 part. 1 1/4 - cte tête - 1 3/4 - 3/4 - encol.

Bruits de sabots
Propos recueillis par **Dimitri Fortin**

HAYEJOHN - C. Escuder :
« Il m'a fait plaisir lors de sa dernière sortie, montrant un bien meilleur visage que lors de ses dernières courses. C'est un très bon cheval en classe pure, mais j'ai un peu de mal à le retrouver. Je suis content de le voir en deuxième épreuve de ce gros handicap. Il peut tirer son épingle du jeu et j'espère le voir terminer dans les cinq premiers. »

LEPARD - J. Reynier :
« Il n'a pas démérité lors de sa dernière sortie, mais il était un peu tendu et il a demandé à souffler pour finir. Ce parcours des 1 600 m en ligne droite va lui convenir. Il n'a pas vraiment de marge au poids, mais s'il parvient à bénéficier d'un bon déroulement de course, il peut prendre une place parmi les cinq premiers. »

LE FREINAY - G. Bietolini :
« Il s'est très bien comporté lors de sa dernière sortie, prenant une bonne troisième place dans un gros handicap disputé sur les 1 400 m de Vichy. Ce tracé des 1 600 m en ligne droite demande un peu plus de tenue mais je pense que cela devrait lui convenir. Il est en forme et évolue à son poids. Il devrait bien courir. »

HENRY THE LION - J. Reynier :
« Il a livré une très bonne performance lors de sa dernière sortie, sur l'hippodrome de Lyon-Parilly, où il se classait quatrième dans un gros handicap. Il est en très belle forme et a démontré qu'il cherchait une victoire à ce niveau. Malgré une opposition de qualité, il peut tirer son épingle du jeu. »

AMORCITA - H.-A. Pantall :
« C'est une première pour elle sur un tracé rectiligne. Elle est bien placée dans les stalles de départ, mais elle va en découdre avec les chevaux d'âge expérimentés et il faut voir si elle est compétitive. Elle est en forme et devrait bien courir, mais je n'ai pas de certitude avant le coup. »

À vos carnets

DERNIERS TUYAUX
DARI RIVER : proche de sa course, c'est une cliente.
AMORCITA : son petit poids peut lui permettre de briller.

DES OUTSIDERS
LEPARD : il sera bien mieux sur cette distance.
HENRY THE LION : irréprochable, il devrait encore répondre présent.

DERNIÈRE MINUTE
LE FREINAY : en regain de forme, il aura des supporters.
SIMPLY STRIKING : doyen de cette épreuve, il adore la ligne droite.

- **Favoris battus (dernière sortie)**
  6,7/1 Lepard - 3,7/1 Star Rock
- **Numéros en forme**
  2 - 6 - 9 - 12 - 15
- **Numéros à l'écart**
  1 - 3 - 7 - 13 - 16
- **Entraîneurs en forme**
  M. Delcher-Sanchez - M. Nigge
- **Jockeys en forme**
  C. Demuro - C. Soumillon
- **Entraîneurs à l'écart**
  C. Escuder - V. Luka
- **Jockeys à l'écart**
  C. Pacaut - A. Pouchin

ARRIVÉE DU 08/08/2023
1er : Al Khamsin (10) - H6 - 55
2e : Gallant Deed (13) - M3 - 55,5
3e : Bullace (3) - H5 - 59,5
4e : Gaylor Senora (7) - M4 - 57
5e : Chance (12) - H7 - 56,5

La sélection des jockeys

A. Pouchin
3 QUARTZ DU HOUL.
11 DARI RIVER
15 HENRY THE LION
5 LIGHT WAKEUP
12 HOLLYHOCK
13 CROWFUNDING
4 LEPARD
8 LE FREINAY

F. Véron
3 QUARTZ DU HOUL.
4 LEPARD
9 COSMO BEAU
6 STAR ROCK
11 DARI RIVER
12 HOLLYHOCK
15 HENRY THE LION
16 AMORCITA

M. Grandin
9 COSMO BEAU
8 LE FREINAY
11 DARI RIVER
4 LEPARD
16 AMORCITA
12 HOLLYHOCK
1 TUMBLER
15 HENRY THE LION

Le choix des entraîneurs

J. Reynier
3 QUARTZ DU HOUL.
15 HENRY THE LION
1 TUMBLER
4 LEPARD
16 AMORCITA
11 DARI RIVER
6 STAR ROCK
9 COSMO BEAU

J.-P. Gauvin
4 LEPARD
3 QUARTZ DU HOUL.
11 DARI RIVER
13 CROWFUNDING
16 AMORCITA
2 HAYEJOHN
15 HENRY THE LION
12 HOLLYHOCK

S. Cérulis
11 DARI RIVER
1 TUMBLER
8 LE FREINAY
3 QUARTZ DU HOUL.
9 COSMO BEAU
7 SIMPLY STRIKING
13 CROWDFUNDING
12 HOLLYHOCK

Classement

11 DARI RIVER **6 fois**
3 QUARTZ DU HOU. **5 fois**
4 LEPARD **5 fois**
12 HOLLYHOCK **5 fois**
15 HENRY THE LION **5 fois**
9 COSMO BEAU **4 fois**
16 AMORCITA **4 fois**
1 TUMBLER **3 fois**
8 LE FREINAY **3 fois**
13 CROWDFUNDING **3 fois**
6 STAR ROCK **2 fois**
2 HAYEJOHN **1 fois**
5 LIGHT WAKEUP **1 fois**
7 SIMPLY STRIKING **1 fois**
ABANDONNÉ
14

HIER À DEAUVILLE (QUINTÉ, PICK 5)

Premier Groupe I pour Antonio Orani



Deauville (Calvados), hier. Antonio Orani savoure sa première victoire dans un Groupe I en selle sur *Lazzat*, impressionnant lauréat du Prix Maurice de Gheest. (Scoopdyga/Valentin Desbriel.)

Kévin Romain

LA VALEUR n'attend point le nombre des années. *Lazzat* illustre parfaitement cet extrait de l'œuvre de Pierre Corneille, Le Cid. Âgé de 3 ans, l'élève de Jérôme Reynier a disposé facilement de ses adversaires, qu'ils soient ses aînés ou ses contemporains, pour enlever le Prix Maurice de Gheest.

Cerise sur le gâteau ce dimanche sur les bords de la Touques, le fils de *Territories* conserve son invincibilité pour sa sixième tentative et permet à son partenaire, Antonio Orani, de briller pour la première fois au niveau Groupe I. « C'est vraiment énorme car il s'agit d'un cheval que j'ai formé depuis ses débuts, lâche le jockey italien. Bravo à toute l'équipe. » À travers cette déclaration, il pense bien évidemment à l'ancien jockey, Franck Blondel, lequel s'occupe de cette nouvelle pépite au quotidien à l'entraînement.

« Lazzat ne sait pas comment perdre »

De son côté, Jérôme Reynier épingle un deuxième succès dans ce prestigieux rendez-vous après le sacre de *Marianafoot* en 2021. L'homme de Calas (Bouches-du-Rhône) ne cachait pas son admiration pour celui qui a dominé de la tête et des épaules ce Groupe I. « Une machine, rétorque l'entraîneur. Il n'a besoin de personne. C'est incroyable de le voir monter en condition physiquement et mentalement. On a mis du temps à le façonner et ça paie maintenant. »

Ce bel athlète frôle la perfection et les limites semblent encore inconnues pour ce concurrent invaincu, comme le confirme son mentor : « On ne sait pas ce dont il a besoin en matière de terrain et de distance, mais il répond toujours présent. Aujourd'hui, il n'avait pas beaucoup d'avantage au poids face aux chevaux d'âge. Même sans ce léger avantage, on peut se dire qu'il aurait quand même gagné. »

Le propriétaire Kazakh, Nurlan Bizakov, présent sur la Côte Fleurie, affichait le sourire des grands jours après la démonstration de son champion. « Certains ne savent pas comment gagner, Lazzat, lui, ne sait pas comment perdre. »

1re COURSE **1. Miz Vega (9),** S. Pasquier, G. 9 P. 3,10 ; **2. The White Lady (2),** C. Demuro, P. 1,90 ; **3. Iberia (10),** C. Lecoeuvre, P. 6,10 ; **4. Vcte de Jodelet (7),** M. Barzalona. Coup. gag. 14,50. Coup. pl. (9-2) : 6,90 (9-10) 15,30 (2-10) 12,50. Trio (9-2-10) : 68,30.

2e COURSE **1. Ramadan (1),** A. Lemaitre, G. 3,90 P. 2,40 ; **2. Ghorgan (4),** C. Lecoeuvre, P. 4,30 ; **3. Supercooled (5),** S. Pasquier. Coup. Ordre (1-4) : 37. Trio Ordre (1-4-5) : 109,80. Super 4 (1-4-5-3) : 384.

3e COURSE **1. Etatique (15),** E. Hardouin, G. 41,30 P. 11,60 ; **2. Zvaroshka (20),** V. Seguy, P. 4,20 ; **3. Calas (17),** J. Moisan, P. 3,50 ; **4. Atakama (10),** A. Madamet ; **5. Short Final (11),** L. Grosso. Coup. gag. 289,70. Coup. pl. (15-20) : 71,30 (15-17) 62,30 (20-17) 19,90.

4e COURSE **1. Lazzat (10),** A. Orani, G. 4,30 P. 1,90 ; **2. Exxtra (8),** Ronan Thomas, P. 4 ; **3. Beauvatier (9),** M. Guyon, P. 3,50 ; **4. Flora of Bermuda (14),** O. Murphy ; **5. Mill Stream (2),** William Buick. Coup. gag. 41,70. Coup. pl. (10-8) : 13,10 (10-9) 11,60 (8-9) 17,10. Trio (10-8-9) : 94,80. NP: 4. **PICK 5 (10-8-9-14-2) : 488,50.**

5e COURSE **1. No Half Measures (10),** O. Murphy, G. 3 P. 1,40 ; **2. Shamrock Glitter (8),** M. Guyon, P. 1,60 ; **3. Grand Grey (5),** C. Demuro, P. 2,20 ; **4. Jasna's Secret (1),** James Doyle. Coup. gag. 6,70. Coup. pl. (10-8) : 3,30 (10-5) 4,90 (8-5) 4,80. Trio (10-8-5) : 15,40.

6e COURSE **1. Bradsell (10),** H. Doyle, G. 3,10 P. 1,50 ; **2. Coeur de Pierre (2),** M. Guyon, P. 2,60 ; **3. Mgheera (4),** G. Millet, P. 1,60 ; **4. Vicious Harry (1),** A. Pouchin ; **5. Batwan (3),** S. Pasquier. Coup. gag. 19,40. Coup. pl. (10-2) : 6,60 (10-4) 4,50 (2-4) 7,40. Trio (10-2-4) : 29,80. **PICK 5 (10-2-4-1-3) : 95,10.**

7e COURSE **1. Harrison Point (16),** C. Belmont, G. 3,80 P. 2 ; **2. Grecian Star (13),** C. Demuro, P. 3,70 ; **3. Talk Show (4),** A. Pouchin, P. 5,10 ; **4. Ker Welen (6),** A. Madamet. Coup. gag. 34,80. Coup. pl. (16-13) : 17,40 (16-4) 18,70 (13-4) 30,60. Trio (16-13-4) : 324,70.

8e COURSE **1. Cogolin (13),** R. Mangione, G. 20,30 P. 6,60 ; **2. Vaydena (1),** T. Bachelot, P. 4,60 ; **3. Magic Tunis (6),** M. Vélon, P. 5,90 ; **4. Le Tropic (4),** A. Crastus. Coup. gag. 84,50. Coup. pl. (13-1) : 29,80 (13-6) 34,80 (1-6) 27,60. Trio (13-1-6) : 251,70. NP: 14, 15.

9e COURSE **1. Green Curry (15),** F. Valle Skar, G. 37,10 P. 11,50 ; **2. Zoubareva (7),** A. Pouchin, P. 2,60 ; **3. Enjoy The Silence (11),** E. Hardouin, P. 11,60 ; **4. Dariyangel (1),** L. Plommée ; **4. Lovely Miss (12),** L. Boisseau. Coup. gag. 78,30. Coup. pl. (15-7) : 31,40 (15-11) 47,40 (7-11) 26,70. Trio (15-7-11) : 472,80.

LES GAINS

TIERCÉ 15 - 20 - 17 POUR 1 €
ORDRE : 3 901,90 €
DÉSORDRE : 596 €

QUARTÉ + 15 - 20 - 17 - 10 POUR 1,50 €
ORDRE : 29 671,05 €
DÉSORDRE : 1 701,90 €
BONUS : 131,40 €

QUINTÉ + 15 - 20 - 17 - 10 - 11 POUR 2 €
N° MAX : (X2: 13, 15, 4, 1, 23, 24, 2, 10, 7, 27, 16, 26) (X10: 28)
ORDRE : 2 639 200 €
ORDRE SANS TIRELIRE : 639 200 €
DÉSORDRE : 9 532,60 €
BONUS 4/5 : 86 €
BONUS 3 : 55,60 €

MULTI | 15 - 20 - 17 - 10 POUR 3 €
EN 4 : 12 757,50 €
EN 5 : 2 551,50 €
EN 6 : 850,50 €
EN 7 : 364,50 €

2SUR4 | 15 - 20 - 17 - 10 POUR 3€
GAGNANT : 52,20 €

RAMADAN RENOUE AVEC LE SUCCÈS
Décevant dans le Prix du Jockey Club, *Ramadan* s'est réhabilité en remportant le Prix Daphnis, son 2e Groupe III.

OBSTACLE

Kel Story (4e) a les cartes en main

RÉUNION 1 | (15 H 38) Aujourd'hui à Clairefontaine (quinté)

1 PRIX DE LA PAQUINE (Super 4) — 16 H 08
HAIES - CLASSE 2 - FEMELLES - 40 000 € - 3 400 M

TRIO - COUPLÉS — DERNIÈRE PERFORMANCE

Ec.Bernd & Torsten Raber	C. Bonin	1 MANAVA	F3	69	G. Richard	Pro.B	H	3400	1	66	32/10
Ec. des Charmes	C.& Y. Lerner (s)	2 NONOLETA	F3	67	B. Lestrade	Cl. C	H	3400	2	66	7/2
D. Lumet	Y. Fouin	3 MELODY ROYALE	F3	67	T. Andrieux	Pro.C	H	3400	2	67	9/1
Misol Racing	M. Seror (s)	4 PRIVATE JOKE	F3	67	K. Nabet	Pro.C	H	3400	1	66,5	7/1
M. Haski	N.George & A.Zetterholm	5 WONDERMIX	F3	66	J. Reveley	Cl. C	H	3400	3	67	6/1
J. Hardy	W. Menuet	6 LOUISE LAMBERN	F3	66	T. Chevillard	Aut.L	H	3500	4	66	22/1
A. Martinez	J. Delaunay	7 ASALIAH	F3	66	C. Riou	Pro.B	H	3550	3	66	8/1
O. Tricot	L. Viel	8 STRANGE MAGIC	F3	66	C. Lefebvre	Kamsin - Biche d'Oo					

D. FORTIN : 5 - 2 - 1 - 4 • K. ROMAIN : 1 - 5 - 2 - 4 • J. ATTIA : 5 - 3 - 2 - 1

2 PRIX DES ERABLES (Mini Multi) — 16 H 43
STEEPLE - HANDICAP - 40 000 € - 3 700 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

H. Devin	F. Nicolle	1 INVINCIBLE LADY - A	F4	68,5	F. Mula	Pro.	B	H	7	69	6/4
S. Vidal	Gab. Leenders	2 TIGER BLOOD	H4	70,5	C. Lefebvre	Pro.	B	S	1	68	9/4
L. Cadot	L. Cadot	3 BUMBASIA - A	F4	70	P. Blot	Aut.	C	S	3	67,5	50/1
K. Communier	J.-V. Chaignon	4 KATELL DES BLINS	F4	70	T. Chevillard	Pro.	B	S	3	72	
G. Cougé	A. Chaillé-Chaillé	5 SAFILLE DE HOUELLE	F4	66	T. Bourguigneau	Pro.	B	S	1	68	9/2
J.C.N. Bignon	G. Lassaussaye	6 TROUVAILE DEBELAIR	F4	69,5	R. Mayeur	Cl.	C	S	8	68	23/1
Y. Fouin	Y. Fouin	7 SLINKY MALINKI	F4	66	A. Chesneau	Pro.	B	S	2	68	6/4
Normandie Breeding	Gab. Leenders	8 TRIM	F4	67	L.-P. Bréchet	Pro.	C	H	8	69	15/4
SARL Carion EMM	F. Nicolle	9 LE CABERNET - A	H4	68	A. Zuliani	Pro.	C	H	7	67	3/1
H. Thiroux	P. Leblanc	10 DEAR WEAVER - A	F4	65	B. Claudic	Pro.	B	H	10	66	31/1

D. FORTIN : 1 - 5 - 9 - 2 - 3 - 7 • K. ROMAIN : 5 - 2 - 8 - 9 - 1 - 7 • J. ATTIA : 2 - 1 - 5 - 8 - 9 - 3

3 PRIX DE L'ORBIQUET (Super 4) — 17 H 18
HAIES - CLASSE 2 - MÂLES - 40 000 € - 3 400 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

M.-E. Uzan	F. Bellemère	1 MOTY MARC	H3	67	R. Law-Eadie	Cl. C	H	3400	1	66	41/10
Passion Racing Club	D. Windrif	2 PARWAZ	H3	68	N. Gauffenic	Pro.B	H	3550	2	69	6/4
Sarl Groupe KR	J. Delaunay	3 OUPSS	H3	68	C. Riou	Cl. C	H	3400	2	67	6/4
H. Devin	M. Seror (s)	4 MONTSERRAT	H3	66	K. Nabet	Aut.C	H	3000	0	67	14/1
Ec. Hervé Guérin	Gab. Leenders	5 NEO CHIRON	H3	65	L.-P. Bréchet	Gémix - Chipie du Rheu					
Haras de Sainte Gauburge	Joël Boisnard	6 DIYACITY	M3	64	A. Pageot	Pro.B	P	2650	5	55,5	10/1

D. FORTIN : 3 - 5 - 2 - 1 • K. ROMAIN : 3 - 1 - 6 - 2 • J. ATTIA : 1 - 2 - 3 - 4

A : œillères australiennes. **O** : œillères normales.

4 PRIX DE LA VILLE DE TOURGEVILLE (Multi) — 18 HEURES
HAIES - HANDICAP - 110 000 € - 3 600 M

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	COTES
1	SURINFIL	Hb.	4	70	L. Zuliani	20/1
2	GRANDBAT	Hb.	4	70	A. Renard	14/1
3	SAN GUIDO - 0	NON PARTANT				
4	KARASTIC	Hb.	4	70	J. Reveley	11/1
5	GARIBALDI	Hb.f.	4	68	A. Pageot	6/1
6	KALINO BELLEVUE	Hal.	4	68	G. Richard	18/1
7	FLASH DE LA CHANIE	Hb.f.	4	68	A. Chesneau	40/1
8	BLISSIMO	Hb.	4	67	N. Gauffenic	7/1
9	ATACAMA DU MAZET - 0	Fb.	4	67	R. Law-Eadie	32/1
10	KEL STORY	Hb.	4	66,5	K. Nabet	5/1
11	BELISMA	Fb.	4	65	G. Masure	8/1
12	FOR FRIENDSHIP	Hb.f.	4	64,5	L.-P. Bréchet	24/1
13	HIGH EXIT	Fb.	4	64	B. Le Clerc	25/1
14	SHAZAM	Hb.f.	4	64	G. Meunier	36/1
15	KIR SACRÉ	Hb.	4	64	R. Mayeur	27/1
16	MON EMPEROR	Hb.	4	62,5	T. Andrieux	37/1
17	LIVERPOOL PARK	Hb.f.	4	62	A. Zuliani	16/1

S. FLOURENT : 4 - 10 - 11 - 5 - 12 - 13 - 17 - 8
K. ROMAIN : 5 - 8 - 2 - 4 - 17 - 10 - 11 - 14
D. FORTIN : 11 - 10 - 8 - 5 - 4 - 6 - 17 - 12
J. ATTIA : 10 - 2 - 11 - 6 - 7 - 13 - 15 - 5
SYNTHÈSE : 10 - 11 - 5 - 4 - 8 - 17 - 2 - 6

5 PRIX DU CATALPA (Super 4) — 18 H 35
HAIES - CLASSE 3 - 37 000 € - 3 600 M

TRIO - COUPLÉS — DERNIÈRE PERFORMANCE

Passion & Dream	Lageneste & Macaire (s)	1 JAMES'S PASSION	H5	72	L. Zuliani	Pro.C	S	4300	1	66	7/10
J. Dupont-Cariot	C.Hue & G.Taupin	2 LES FEUXGRETS	H5	67	L. Suisse	Pro.C	H	3800	5	72	22/1
E. Poumaillou	J. Delaunay	3 JACKSON VILLE	H5	70	C. Riou	Pro.C	S	4000	0	68	31/4
A. Duboé	M. Rolland (s)	4 ROI K'ALIN	H5	69	L. Philipperon	Pro.C	H	3800	0	71,5	9/2
M.-J. Corbin	H. Merienne	5 JUSTE UNE D'ATHOU	F5	68	J. Reveley	Pro.B	H	3600	1	67,5	6/1
C. Herpin	C. Herpin	6 JUMPER DE SARTI	H5	67	J.-S. Lebrun	Pro.B	H	3450	2	65	10/1
W. Menuet	W. Menuet	7 SLICE AND DICE	F5	67	T. Chevillard	Pro.B	H	3800	1	68	égal.
S. Munir	F. Nicolle	8 CAPTAIN DU BERLAIS	H5	65	B. Frost	Pro.B	H	3800	4	64	4/1
T. Storme	D. Cottin (s)	9 JUNGLE SEA	H5	66	A. Ruiz-Gonzalez	Cl. C	S	3900	1	69	42/10

D. FORTIN : 1 - 8 - 7 - 3 • K. ROMAIN : 7 - 1 - 4 - 5 • J. ATTIA : 1 - 7 - 3 - 5

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : souple
DERNIÈRE HEURE : Nonoleta - Safille de Houelle - Neo Chiron - Blissimo - Captain du Berlais - Lascaris - Lucky Dream - Kerida

6 PRIX DES ACONITES (Super 4) — 19 H 10
STEEPLE - CLASSE 2 - 40 000 € - 3 700 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

Ec. Billon	Lageneste & Macaire (s)	1 MISTER CESSNA	H3	67	L. Zuliani	Cl.	C	H	3	70	4/1
J. Détré	F. Nicolle	2 LASCARIS	H3	67	A. Zuliani	Cl.	C	H	3	66	11/4
Mandalore Racing Stable	E. Allaire	3 LOOKING GOOD	H3	67	T. Chevillard	Pro.	C	H	3	68	9/2
B. Menuet	W. Menuet	4 SPIDER BLACK	H3	67	C. Lefebvre	Pro.	B	H	4	66	11/1
P.-O. Robert	E. Grall	5 TARMELO - A	H3	67	R. Mayeur	Cl.	C	S	4	67	22/1
H. Devin	P&J.L. Butel & Beaunez	6 CLOTILDA	F3	66	B. Lestrade	Cl.	C	S	2	65	2/1
G. Codre	J. Delaunay	7 LILICA	F3	65	W. Lajon	Cl.	C	S	3	65	5/1

D. FORTIN : 1 - 2 - 6 - 3 • K. ROMAIN : 1 - 3 - 6 - 2 • J. ATTIA : 3 - 1 - 2 - 5

7 PRIX DU GROS BILLOT (Super 4) — 19 H 42
HAIES - A RÉCLAMER - 20 000 € - 3 900 M

TRIO - COUPLÉS — DERNIÈRE PERFORMANCE

C. Laffitte	E. d' Andigné	1 JARDIN SECRET	H5	70	V. Nail-Rocher	Pro.B	H	3800	1	67	19/10
C. Herpin	C. Herpin	2 HAPPY VIOLETTE	H7	72	J.-S. Lebrun	Pro.B	H	3800	0	65	19/1
J-Ph. Dubois	G. Menato	3 LUCKY DREAM	H7	70	L. Philipperon	Cl. C	H	3600	2	70	4/1
D. Giguet	P. Le Gal	4 JASMIN BLUE	H5	67	K. Ouvrier	Pro.B	S	4300	0	66	
X. Kepa	Y. Fouin	5 ZAPOROGUE	H9	66	L. Beaubois	Cl. C	S	4500	5	68	7/2
P&J.L. Butel & Beaunez	P&J.L. Butel & Beaunez	6 BOLÉRO - A	H5	68	B. Lestrade	Pro.B	S	3800	6	65,5	
D. Maughan	M. Seror (s)	7 NORMANDE	F7	68	A. Zuliani	Cl. C	H	3600	14	71	31/1
Passion Racing Club	D. Windrif	8 CLAY - A	H6	68	N. Gauffenic	Cl. C	H	3600	11	71	24/1

D. FORTIN : 1 - 3 - 7 - 2 • K. ROMAIN : 3 - 1 - 2 - 7 • J. ATTIA : 1 - 7 - 3 - 5

8 PX M. D'AREXY - CHALLENGE OBSTACLE WTW HIPCOVER (Super 4) — 20 H 14
STEEPLE - HANDICAP DE CATÉGORIE - GENTLEMEN-RIDERS ET CAVALIÈRES - 40 000 € - 3 700 M

TRIO - COUPLÉS — DERNIÈRE PERFORMANCE

J.P.J. Dubois	D. Cottin (s)	1 KERIDA	F5	72	M. T. Guineheux	Cl.	C	S	2	67	9/1
J. Finch	D. Satalia	2 REGAXOS	H11	71	M. F. Tett	Cl.	C	S	1	68	19/10
Ec. Zingaro	D. Cottin (s)	3 OLITRO	H5	69	Thom. Journiac	Aut.	B	S	5	62	23/4
P. Priollet	L. Viel	4 ITISPARIS	F6	68,5	M. G. Viel	Pro.	C	S	2	68,5	11/1
Ec. Burgundy Horses	M. Pitart	5 TWOMAY	F6	65,5	M. J. Plassard	Pro.	C	S	6	66,5	15/1
L. Seurin	T. Jouin	6 IPHIS DE L'AUNAY - A	H6	67	M. B. Caron	Pro.	B	S	2	68,5	
Ec. Jaeckin	P.Adda & F.Renaut	7 EASTER BOY - A	H10	67	M. M. Havart	Aut.	L	S	6	69	11/1
V. Becquart	O. Trigodet	8 SIR BECQUAILLE	H7	66,5	M. R. Lemière	Pro.	C	S	2	69	18/1
P. Leblanc	P. Leblanc	9 BAT DRIM - A	H6	62,5	T. Poteaux	Cl.	C	S	7	63	44/1

D. FORTIN : 3 - 1 - 2 - 7 • K. ROMAIN : 3 - 2 - 8 - 4 • J. ATTIA : 2 - 1 - 3 - 8

ENTRAÎNEURS À SUIVRE : F. Nicolle - Lageneste & Macaire
JOCKEYS À SUIVRE : L. Zuliani - A. Zuliani
NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (501) Jame's Passion
Placée : (803) Olitro

HIPPODROMES | CATÉGORIE/TERRAIN | SPÉCIALITÉ | CHRONO | CLASSEMENT | DISTANCE/POIDS | COTE

PLAT

Banco sur Salduro (5e)

RÉUNION 3 | (11 H 38) Aujourd'hui à Dieppe

1 PRIX GUYOT-LALIGANT
A RÉCLAMER - 3 ANS
14 000 € - 1 400 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **12 H 08**

1	BATESCA	F3	55,5	7	C. Le Gland
2	HONKY TONK WOMAN	F3	55,5	10	D. Provost
3	BOLZANO	H3	56	5	E. Hardouin
4	MYSTERY TRAIN	H3	54,5	8	L. Bails
5	BAILEYS BACHELOR - O	H3	54,5	1	L. Roussel
6	DANCING IN THE SKY - O	M3	54,5	4	M. Forest
7	QUEEN FLO - A	F3	52	2	A. Subias
8	ALIVE	F3	53	6	S. Byrne
9	DULINI - O	F3	51,5	9	A. Molins
10	DARLÈNE	F3	53	3	A. Pouchin

•D. FORTIN : **1 - 10 - 3 - 2 - 6 - 8**
•K. ROMAIN : **9 - 1 - 2 - 10 - 3 - 5**
•J. ATTIA : **1 - 2 - 10 - 4 - 3 - 9**

2 PRIX DE LA CÔTE D'OPALE
CLASSE 4 - 4 ANS ET PLUS - 12 000 €
1 400 M - QUAL. DS LES HANDICAPS Super 4
TRIO - COUPLÉS **12 H 40**

1	SLAM POET	H5	56	5	S. Ladjadj
2	ESSAI TRANSFORMÉ	H6	56	1	H. Boutin
3	KAMINO - A	H4	54,5	7	A. Molins
4	GREY BELLE - O	F5	54,5	6	Benj. Marie
5	MISS PARIS FLAG	F6	53	3	D. Santiago
6	CHILLI PRINCESS	F6	54,5	8	R. Mangione
7	FINDON ROSE	F4	54,5	4	L. Roussel
8	VALDIKHOVA - A	F4	52	2	A. Subias

•D. FORTIN : **2 - 3 - 7 - 1**
•K. ROMAIN : **2 - 7 - 3 - 6**
•J. ATTIA : **7 - 2 - 3 - 8**

3 PRIX DE LA CANCHE
HANDICAP DE CATÉGORIE - CLASSE 4
4 ANS ET PLUS - 12 000 € - 3 000 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **13 H 12**

1	AFGHANY	H6	58,5	1	C. Belmont
2	FIRST CREATION	H6	60	9	A. Crastus
3	ZARQANA	F4	59	11	H. Boutin
4	CHECKPOINT CHARLIE - A	H9	58,5	4	A. Lemaitre
5	LIPS LEO	H5	55	2	A. Molins
6	MASTER LIGHT	H4	54,5	8	G. Sias
7	KENOR	H6	55	6	M. Nobili
8	FRENCH DIVA	F9	53	5	D. Santiago
9	DANCE THE BLUES - A	H9	51	10	S. Tison
10	WHERE CHOP	M6	53	3	D. Provost
11	HUMBABA D'AGROSTIS	H10	49,5	7	P. Cheyer

•D. FORTIN : **7 - 3 - 4 - 6 - 8 - 1**
•K. ROMAIN : **7 - 4 - 3 - 8 - 6 - 2**
•J. ATTIA : **3 - 8 - 7 - 6 - 4 - 1**

4 PX GUSTAVE ET RENÉ WATTINNE
CLASSE 3 - 3 ANS - 12 000 € - 2 200 M
QUAL. DS LES HANDICAPS Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **13 H 47**

1	PRINCE SHALAA	H3	56,5	3	F. Valle Skar
2	TOILE DE MAI	F3	54	4	G. Sias
3	QUEEN'S ANGEL	F3	54	6	C. Le Gland
4	BULLANT	H3	54,5	11	C. Pacaut
5	RUM TUM TUGGER - O	H3	54,5	1	P. Cheyer
6	TOP SPIN	H3	56	7	A. Pouchin
7	DEVIL'SPEAK	H3	56	13	R. Mangione
8	SOBEST - A	H3	56	10	E. Hardouin
9	ENORA SENORA - A	F3	55,5	8	Benj. Marie
10	AMAGI	F3	54,5	9	C. Lecoeuvre
11	WARMY SUN	F3	54,5	12	T. Trullier
12	CARNIVAL QUEEN - A	F3	54,5	5	L. Roussel
13	IRINKA	F3	54,5	2	A. Crastus

•D. FORTIN : **1 - 2 - 11 - 8 - 6 - 12**
•K. ROMAIN : **6 - 8 - 2 - 7 - 11 - 10**
•J. ATTIA : **9 - 11 - 10 - 2 - 8 - 12**

5 PRIX DU NOEUD VINCENT
CLASSE 3 - 4 ANS ET PLUS
12 000 € - 2 200 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **14 H 22**

1	ALATHEA	F5	59	7	R. Pehu
2	EVER READY	M4	57,5	3	C. Belmont
3	STILYKER	H8	56,5	10	A. Subias
4	PREMIER ORDRE	H4	58	5	A. Pouchin
5	GRAND LIBYA - A	H5	56	9	A. Crastus
6	CLIFFROAD	H4	52,5	8	M. Calbrix
7	SALDURO	H8	56	2	C. Lecoeuvre
8	ELOÏSE	F4	51	4	L. Neuville
9	WELTREISE	F4	54,5	6	M. Forest
10	GOLDROSCHEN	F4	54,5	1	T. Trullier

•D. FORTIN : **7 - 3 - 1 - 2 - 4 - 9**
•K. ROMAIN : **7 - 1 - 3 - 4 - 2 - 6**
•J. ATTIA : **1 - 7 - 3 - 9 - 6 - 4**

6 PRIX DES TOUQUETTOISES
HANDICAP DIVISÉ - 2e ÉPREUVE - CLASSE 4
4 ANS ET PLUS - 15 000 € - 2 200 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **14 H 57**

1	ROYAL POST OFFICE	H4	60	6	T. Trullier
2	DETESNOUVELLES	F5	59	2	M. Nobili
3	MANDLYX LOVE - O	H4	57,5	5	M. Sahebjan
4	LORD SPIRIT - O	H8	58	10	C. Lecoeuvre
5	STAMP THE GROUND	H5	58	8	H. Journiac
6	PRINCEDESCHAMPS	H6	57,5	7	L. Boisseau
7	RIVER LILLY	F7	55,5	11	A. Nicco
8	ELYSTED - A	F5	55,5	1	A. Molins
9	MAGURO	H5	55,5	13	E. Hardouin
10	ARAMIS D'AZUR	H6	54	12	D. Santiago
11	LADY VALOU	F5	52	3	G. Sias
12	GRAND YAKA - O	H7	51,5	4	P. Cheyer
13	SALERNO - O	H11	53	9	J. Claudic

•D. FORTIN : **4 - 5 - 7 - 3 - 2 - 10**
•K. ROMAIN : **5 - 4 - 7 - 2 - 11 - 10**
•J. ATTIA : **2 - 4 - 5 - 10 - 6 - 11**

7 PRIX DALOZ
HANDICAP DIVISÉ - 1re ÉPREUVE - CLASSE 4
4 ANS ET PLUS - 16 000 € - 2 200 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **15 H 32**

1	PUERTA DEL SOL - A	F4	60,5	11	B. Flament
2	A NOS SOUVENIRS	H5	60	8	L. Nomis
3	KING MOTIF	H6	58	4	C. Le Gland
4	GARIGLIANO - A	H7	60,5	2	C. Lecoeuvre
5	COASE	H7	60,5	9	H. Journiac
6	HADLEIGH	H4	58	3	A. Molins
7	INCA MAN - O	H7	58	7	C. Belmont
8	AKAGERA	F4	58,5	10	T. Trullier
9	LADY LOU	F5	58	12	R. Mangione
10	ROHIRRIM LASS - A	F4	54,5	1	S. Tison
11	VENICE WAY	H4	56	6	A. Crastus
12	DERAZHNYA	F5	56	5	L. Boisseau
13	SAGUARO	H8	54	13	D. Santiago

•D. FORTIN : **9 - 3 - 1 - 11 - 6 - 7**
•K. ROMAIN : **3 - 13 - 8 - 1 - 2 - 11**
•J. ATTIA : **3 - 2 - 11 - 1 - 7 - 4**

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : bon souple
DERNIÈRE HEURE :
Darlène - Kamino - Checkpoint Charlie - Toile de Mai - Alathea - River Lilly - King Motif
JOCKEYS À SUIVRE :
C. Lecoeuvre - A. Pouchin
NOS SÉLECTIONS :
Gagnante : (507) Salduro
Placée : (202) Essai Transformé

A : œillères australiennes.
O : œillères normales.

HIER À ENGHIEN

1re COURSE **1. Helecho (7),** M. P. Troia, G. 1,90 P. 1,10 ; **2. Hatlas de Moutiers (9),** X. Bovay, P. 1,60 ; **3. Fanny Cat (1),** M. F. Touchard, P. 2 ; **4. Gossip Boy (11),** M. S. Laboutique. Coup. gag. 5,90. Coup. pl. (7-9) : 2,60 (7-1) 2,90 (9-1) 5,50. Trio (7-9-1) : 13,90.

2e COURSE **1. Eight (13),** L. Goetz, G. 3,10 P. 1,40 ; **2. Gorlando Ludois (6),** S. Migaud, P. 2,20 ; **3. Gangster d'Urfist (5),** M. Barcelo Bisquerra, P. 1,70 ; **4. Féria de Ligny (9),** R. Blachet. Coup. gag. 24,80. Coup. pl. (13-6) : 6,90 (13-5) 4,10 (6-5) 5,80. Trio (13-6-5) : 30,80.

3e COURSE **1. Lolita Bourbon (7),** E. Raffin, G. 3,60 P. 1,40 ; **2. Louisiane Kat (6),** R. Lamy, P. 2 ; **3. Laïka des Mares (1),** Charles Bigeon, P. 5,90. Coup. gag. 8,10. Coup. pl. (7-6) : 3,90 (7-1) 23 (6-1) 35. Trio (7-6-1) : 88,20. Super 4 (7-6-1-8) : 3.070,30.

4e COURSE **1. Kindy du Vivier (7),** E. Raffin, G. 1,80 P. 1,30 ; **2. Kia de Guelle (9),** A. Boutin, P. 2,50 ; **3. Kapella Vet (5),** A. Collette, P. 1,80 ; **4. Krona Viking (4),** D. Brohier. Coup. gag. 9,90. Coup. pl. (7-9) : 4,30 (7-5) 3,70 (9-5) 6,50. Trio (7-9-5) : 20,70.

5e COURSE **1. Huriel Ludois (5),** W. Dersoir-Habib, G. 3,40 P. 1,90 ; **2. Hello Jade Rush (6),** L.-A. Lecoq, P. 2 ; **3. Hotkatissime (4),** B. Chauve-Laffay. Coup. Ordre (5-6) : 15,40. Trio Ordre (5-6-4) : 46,20. Super 4 () : .

6e COURSE **1. Inferna de Houelle (4),** M. Mottier, G. 13 P. 3,50 ; **2. Idole de Meat (5),** F. Guinhut, P. 2,10 ; **3. Idahi de Houelle (8),** J.-C. Piton, P. 3,80 ; **4. Idole Eldé (9),** A. Collette. Coup. gag. 24,40. Coup. pl. (4-5) : 9,90 (4-8) 15,20 (5-8) 12,70. Trio (4-5-8) : 150,80.

7e COURSE **1. Joy du Carnois (6),** A. Bodin, G. 4,50 P. 2,30 ; **2. Drujba (10),** Marco Smorgon, P. 4,50 ; **3. Java de Castelle (1),** J. Raffestin, P. 2,50 ; **4. Jaministar (5),** P.-P. Ploquin. Coup. gag. 28,80. Coup. pl. (6-10) : 8,60 (6-1) 7 (10-1) 10,70. Trio (6-10-1) : 59.

8e COURSE **1. Derby Kronos (1),** E. Raffin, G. 2 P. 1,50 ; **2. Playboy de Rêve (11),** J. Van Den Putte Jr, P. 2 ; **3. Dynamic Flight Lf (4),** J.-C. Piton, P. 5,10 ; **4. Private Banker Sb (10),** P.-P. Ploquin. Coup. gag. 5,20. Coup. pl. (1-11) : 4,10 (1-4) 13 (11-4) 18,60. Trio (1-11-4) : 49,40.

...ET À GRANVILLE

5e COURSE **1. Hedic Géma (13),** B. Rochard, G. 2,60 P. 1,60 ; **2. Féline de Calvi (9),** N. Perron, P. 12,80 ; **3. Enzo d'Essarts (16),** R. Lagadeuc, P. 3,60 ; **4. Iron Jet (7),** T. Compas. Coup. gag. 112,70. Coup. pl. (13-9) : 33 (13-16) 8,30 (9-16) 73,70. Trio (13-9-16) : 288,10.

TROT

Korea (5e) bien armée

RÉUNION 4 | (13 H 45) Aujourd'hui à Mauquenchy (Pick 5)

1 PRIX FANDANGO
ATTELÉ - AMATEURS - CLASSE G
6 000 € - 2 850 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **14 H 05**

1	HAUGAIN	H7	2 850	P. Cavanie
2	GRAZIELLA MIP	F8	2 850	M. E. Patry
3	IDOLE DE NAVARY - Q	F6	2 850	M. J.-M. Lesne
4	IT'S DU QUENNE - Q	M6	2 850	M. S. Laboutique
5	ITOU DES GENIÈVRES	H6	2 850	R. Morro Pons
6	HEAVEN MARGAUX - Q	H7	2 850	T. Kantela
7	GOVANON - P	H8	2 850	M. L. Lefrançois
8	INÈS PICARDE - Q	F6	2 875	L. Lefebvre
9	GLAXO LÉMAN - Q	H8	2 875	M. A. Unterreiner
10	GRANDE MALICE - Q	F8	2 875	M. T. Huchede
11	HYROPHARE - Q	H7	2 875	M. Beato

•D. FORTIN : **4 - 11 - 9 - 7 - 3 - 6**
•K. ROMAIN : **4 - 9 - 11 - 3 - 10 - 7**
•J. ATTIA : **4 - 11 - 9 - 3 - 1 - 7**

2 PRIX YVETTE THÉVENET
MONTÉ - CLASSE F
18 000 € - 2 850 M Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **14 H 40**

1	KASANOVA MAZA - Q	M4	2 850	M. Mottier
2	KOENIG TEK - Q	H4	2 850	A. Gendrot
3	KÉLIA D'ARROU - P	F4	2 850	E. Callier
4	KOOKABURRA	M4	2 850	A. Collette
5	KINGTIME DU CAMPUS	H4	2 850	P.-Y. Verva
6	KEMPÈS DE LOU	H4	2 850	D. Dieudegard
7	KAYSA DE THIEZAC	F4	2 850	J. Maillard
8	KEILA TREMBLADAISE - Q	F4	2 850	A. Lamy
9	KRETTEVILLE	F4	2 850	J. Cerisier
10	KEEP COOL GLAD	H4	2 850	A. Garandeau
11	KAMÈS MÉRITÉ - Q	H4	2 850	A. Bodin
12	KING DE COSSIO - A	H4	2 850	A. Angot
13	KID DU RIB - Q	H4	2 850	C. Roger
14	KEEP THE FAITH - P	F4	2 850	E. De Jésus
15	KANA DE SUCÉ	F4	2 850	E. Desmigneux

•D. FORTIN : **8 - 12 - 11 - 1 - 4 - 14 - 15**
•K. ROMAIN : **12 - 8 - 1 - 10 - 11 - 2 - 14**
•J. ATTIA : **12 - 8 - 1 - 11 - 10 - 4 - 2**

3 PX ARÉAS - CABINET ROBERGE
ATTELÉ - COURSE NATIONALE
CLASSE E - 21 000 € - 2 850 M Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **15 H 15**

1	LUTIN DU FOSSÉ	M3	2 850	F. Ducrocq
2	LA BARAKA	F3	2 850	C. Deffaux
3	LATINA JENILOU	F3	2 850	F. Lamare
4	LUCKY ROSE	H3	2 850	A. Garandeau
5	LIQUIDATEUR	H3	2 850	L. Abrivard
6	LE ROI DES BRIÈRES	M3	2 850	P. Ternisien
7	LAST MAN	M3	2 850	M. Mottier
8	LOU DU DONJON	F3	2 850	A. Collette
9	LOYAL DU CHÊNE	H3	2 850	Y. Lebourgeois
10	LORENZO D'EP	H3	2 850	P.-Y. Verva
11	LA COMTESSE MADRIK	F3	2 850	M. Verva
12	LÉON DE L'AUNAY	M3	2 850	L.-M. David
13	LOVER DE TAGOR	M3	2 850	C. Parys
14	LITTLEKING FOXGLEN	H3	2 850	P. Daugeard

•D. FORTIN : **5 - 13 - 9 - 7 - 14 - 8 - 10**
•K. ROMAIN : **7 - 9 - 13 - 5 - 14 - 3 - 10**
•J. ATTIA : **7 - 5 - 13 - 9 - 12 - 3 - 8**

4 PRIX YVES MALLET
ATTELÉ - APPRENTIS ET LADS-JOCKEYS
CLASSE F - 19 000 € - 2 850 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **15 H 50**

1	JORANOVA - Q	F5	2 850	M. Finiels
2	JAGGER ATOUT - Q	H5	2 850	D. Thiefaine
3	JUVARI DU QUENNE - Q	H5	2 850	L. Larue
4	JEHAN - P	H5	2 850	M. Vaudoit
5	JANGO ELEVEN - P	H5	2 850	M. Barcelo Bisquerra
6	JAG D'URZY	H5	2 850	P. Courval
7	JUSTIFY LOVE - Q	F5	2 850	M. Duveau
8	JAGUAR DU DOLLAR - Q	M5	2 850	G. D'Haenens
9	JERRY DE BELLANDE - A	H5	2 850	Y. Danet
10	JACKPOT DU LOT - A	H5	2 850	L. Rodriguez
11	J'ADORE D'EURVAD	F5	2 875	R. Roig-Balaguer
12	JULIA QUESNOT	F5	2 875	N. Pierquin
13	JODLEUSE MAG - A	F5	2 875	A. Bourgoin-Timbert

•D. FORTIN : **8 - 7 - 10 - 5 - 6 - 9**
•K. ROMAIN : **7 - 9 - 8 - 1 - 10 - 5**
•J. ATTIA : **7 - 5 - 8 - 10 - 9 - 3**

5 PRIX BERNARD DELAMARRE
ATTELÉ - FEMELLES - COURSE NATIONALE
CLASSE E - 21 000 € - 2 850 M Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **16 H 25**

1	KOMÈLE	F4	2 850	P. Daugeard
2	KELLE BLEUE	F4	2 850	L. Balu
3	KISS ME DE JOMAX - Q	F4	2 850	A. Rebèche
4	KERDYNA MATCH - Q	F4	2 850	L. Verva
5	KALAMA DE BEYLEV - Q	F4	2 850	T. Calo
6	KARLA MELODY	F4	2 850	S. Ernault
7	KISSES ROYALE - Q	F4	2 850	Y. Lebourgeois
8	KOREA - P	F4	2 850	M. Mottier
9	KARLA DES THUYAS - Q	F4	2 850	P.-Y. Verva
10	KELOMA DREAM - Q	F4	2 850	L.-M. David
11	KARELIA	F4	2 850	J. Rosenzweig
12	KYRIELLE PRINCESSE - Q	F4	2 850	A. Collette
13	KILLARNEY - Q	F4	2 850	A. Lamy
14	KISS ME BABY - Q	F4	2 850	T. Beauchêne

•D. FORTIN : **8 - 7 - 6 - 9 - 5 - 4 - 3**
•K. ROMAIN : **8 - 10 - 12 - 7 - 6 - 9 - 13**
•J. ATTIA : **10 - 8 - 4 - 7 - 9 - 5 - 2**


Mathieu Mottier sera en piste à six reprises. *(Scoopdyga.)*

6 PRIX GÉRARD PORTOIS
ATTELÉ - CLASSE E - 30 000 €
2 850 M Pick 5 Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **17 H 01**

1	HÉLIA DE LAXA - P	F7	2 850	P.-Y. Verva
2	HIBISCUS DES BAUX	H7	2 850	L. Verva
3	HÉLIOS D'EURVAD	H7	2 850	J.-C. Piton
4	HAMPTON DU VIVIER - Q	H7	2 850	S. Ernault
5	GUNICA DE CAHOT - Q	F8	2 850	M. Verva
6	GREFFIERS FLINOIS - P	H8	2 850	A. Garandeau
7	GINGIRELLA - Q	F8	2 850	G. Lannoo
8	GRAND VENT RUSH - Q	H8	2 850	Y. Saliot
9	HÉLIA DE FROMENTIN - Q	F7	2 850	M. Mottier
10	GAROU DU CHÊNE	H8	2 875	A. Gendrot
11	FOKKER DE BAILLY - Q	H9	2 875	Y. Lebourgeois
12	HAMIRAL NELSON - Q	M7	2 875	L. Abrivard
13	HERCULE DE LÉAU - Q	H7	2 875	E. De Jésus
14	GLOSSY BOY - Q	H8	2 875	A. Collette
15	GUCCI DE BARB - P	H8	2 875	P. Daugeard

•D. FORTIN : **13 - 4 - 15 - 12 - 10 - 1 - 8 - 2**
•K. ROMAIN : **4 - 9 - 13 - 6 - 12 - 14 - 15 - 1**
•J. ATTIA : **1 - 13 - 4 - 15 - 9 - 2 - 7 - 12**

7 PRIX DU STAND PMU
ATTELÉ - MÂLES - COURSE NATIONALE
CLASSE E - 21 000 € - 2 850 M Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **17 H 35**

1	KIF DE LA BRETTE - Q	H4	2 850	P.-Y. Verva
2	KINDER DE LA NAVE - Q	M4	2 850	C. Nicole
3	KINKAJOU - P	H4	2 850	J. Lebouteiller
4	KHÉOPS DES VALOIS	H4	2 850	M. Verva
5	KARLITO DU CAMPDOS - P	H4	2 850	C. Deffaux
6	KLEMS DE JAVIE - Q	H4	2 850	L.-M. David
7	KING'S RETURN	H4	2 850	P.-C. Jean
8	KÉOPS DES HAUBOIS	M4	2 850	A. Dollion
9	KODEX - Q	M4	2 850	M. Mottier
10	KITALPHAR - Q	H4	2 850	A. Rebèche
11	KRUGER DU NORD - P	M4	2 850	Y. Lebourgeois
12	KOSTELLO DE LOU - Q	M4	2 850	L. Abrivard
13	KING LUCKY	H4	2 850	M. Lemercier
14	KAROLUS FAIR - Q	H4	2 850	A. Collette

•D. FORTIN : **8 - 12 - 9 - 11 - 1 - 3 - 6**
•K. ROMAIN : **12 - 11 - 8 - 9 - 6 - 1 - 3**
•J. ATTIA : **8 - 7 - 9 - 12 - 6 - 1 - 11**

8 PRIX PIERRE BUCAU
MONTÉ - CLASSE F
27 000 € - 2 850 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **18 H 17**

1	ISA D'ERPION	F6	2 850	E. Lacomblez
2	IDÉAL DU GROIZEAU - Q	H6	2 850	M. Mottier
3	ISBA DU VIVIER - A	F6	2 850	P.-Y. Verva
4	ILDO DU VIVIER	H6	2 850	A. Garandeau
5	GITAN DE TOUCHYVON - A	H8	2 850	A. Collette
6	ILVICA DE HOUELLE - Q	F6	2 850	A. Lamy
7	IGGY DE FLORANGE - P	H6	2 850	A. Gendrot
8	IXOR DE L'ITON - P	H6	2 850	A. Angot
9	HAGUE GÉMA - Q	F7	2 850	B. Chauve-Laffay
10	HOUSTON DE BLARY - P	H7	2 850	J. Maillard

•D. FORTIN : **8 - 7 - 5 - 9 - 2 - 3**
•K. ROMAIN : **7 - 2 - 9 - 8 - 3 - 4**
•J. ATTIA : **9 - 7 - 8 - 2 - 5 - 3**

Corde à gauche
DERNIÈRE HEURE : Glaxo Léman - King de Cossio - Lover de Tagor - Justify Love - Karla des Thuyas - Hampton du Vivier - Kodex - Iggy de Florange
DRIVERS À SUIVRE :
M. Mottier - Y. Lebourgeois
NOS SÉLECTIONS :
Gagnante : (104) It's du Quenne
Placée : (508) Korea

Q : déferré des quatre pieds ;
A : déferré des antérieurs ;
P : déferré des postérieurs.

TROT

Kompany (5e) solide

RÉUNION 5 | (18 H 30) Aujourd'hui à Cagnes-sur-Mer (Pick 5)

1 PRIX OURAGON
ATTELÉ - CLASSE C - AUTOSTART
33 000 € - 2 150 M Pick 5 Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **18 H 53**

1	JALOUSIE DE L'ISLE - Q	F5	2 150	L. Fresneau
2	JIQUEL - Q	H5	2 150	R. Mourice
3	JANDICE STAR - Q	F5	2 150	J.-C. Féron
4	JUDITH REINE - Q	F5	2 150	N. Ensch
5	JAVANAIS DÉLO - Q	H5	2 150	R. Derieux
6	JOB DU PERSIL - Q	H5	2 150	D. Békaert
7	JUJUBEE - P	F5	2 150	P. Vercruysse
8	JUSTIN WOOD - Q	H5	2 150	C. Martens
9	JACK SPARROW DREAM	H5	2 150	H. Sorel
10	JE ME SOUVIENS - Q	F5	2 150	J. Ozenne

•D. FORTIN : **8 - 7 - 6 - 3 - 5 - 10 - 2 - 1**
•K. ROMAIN : **7 - 8 - 6 - 10 - 5 - 4 - 2 - 3**
•J. ATTIA : **6 - 8 - 5 - 7 - 2 - 4 - 10 - 3**

2 PRIX ROLAND JAFFRELOT
ATTELÉ - CLASSE A
58 000 € - 2 925 M Super 4
TRIO - COUPLÉS **19 H 26**

1	HOOPER DES CHASSES - Q	H7	2 925	N. Ensch
2	DOMINO D'AUVRECY - Q	H11	2 925	J.-C. Féron
3	GIROLAMO	M8	2 925	R. Derieux
4	GAOTCHO JIEL	H8	2 925	R. Mourice
5	FLORÉAL - Q	H9	2 925	R. Bouvier
6	EBERTON - Q	H10	2 925	J. Guelpa
7	EL GRECO BELLO - Q	H10	2 925	P. Le Moel
8	FOUGUE DU DOLLAR - Q	F9	2 925	D. Békaert
9	FIFTY FIVE BOND - Q	H9	2 925	C. Martens

•D. FORTIN : **5 - 9 - 1 - 4**
•K. ROMAIN : **9 - 5 - 6 - 4**
•J. ATTIA : **5 - 4 - 9 - 6**

3 PRIX DES ACONITS
ATTELÉ - CLASSE D - AUTOSTART
35 000 € - 2 150 M Super 4
TRIO - COUPLÉS **19 H 58**

1	HÉLIOS DES CHAMPS - P	H7	2 150	P. Vercruysse
2	IDEM JIHEM - Q	H6	2 150	D. Békaert
3	HEAGLE ONE - Q	H7	2 150	N.-G. Lefèvre
4	IRU FUSHI	H6	2 150	N. Ensch
5	HISTOIRE DU MIDI	F7	2 150	E. Gout
6	IZARA DE VIETTE - Q	F6	2 150	J.-C. Féron
7	HÔTEL MYSTIC - P	H7	2 150	C. Martens
8	GÉODE DU CHERISAY - Q	F8	2 150	R. Mourice

•D. FORTIN : **4 - 2 - 1 - 7**
•K. ROMAIN : **2 - 7 - 4 - 8**
•J. ATTIA : **2 - 7 - 4 - 8**

4 PRIX SIKI DU PADOUIN
ATT. - APPRENTIS ET LADS-JOCKEYS - MÂLES
CL.F - AUTOSTART - 26 000 € - 2 700 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **20 H 30**

1	HIGH BLACK HORSE - Q	H7	2 700	J. Ozenne
2	HAROLD BERGIL - Q	H7	2 700	L. Henry
3	ISÉO DE LOU - Q	H6	2 700	N. Cormy
4	HOMMAGE DE LARRÉ - Q	M7	2 700	N. Rousseau
5	HASPARREN - Q	H7	2 700	H. Sorel
6	GEORGIO LE FOL - Q	H8	2 700	T. Gout
7	GOHAKI - Q	H8	2 700	A.-A. Boulard
8	IDÉFIX D'OLMEN - Q	H6	2 700	L. Cueff
9	FILLMORE - A	H9	2 700	G. Tugend
10	IDÉAL SAN LEANDRO - Q	H6	2 700	L. Goetz
11	EXTRA DE LUNOJO - Q	H10	2 700	J. Ohanessian

•D. FORTIN : **10 - 3 - 2 - 8 - 5 - 7**
•K. ROMAIN : **7 - 3 - 8 - 2 - 5 - 10**
•J. ATTIA : **3 - 7 - 2 - 5 - 4 - 10**

5 PRIX DES TOURTERELLES
ATTELÉ - COURSE NATIONALE
CLASSE B - 33 000 € - 2 925 M Super 4
TRIO - COUPLÉS **20 H 57**

1	KOMPANY VINCENT - Q	H4	2 925	C. Martens
2	KOALA BLUE - P	H4	2 925	D. Békaert
3	KEROZEN	H4	2 925	M. Cormy
4	KANGALA DE FAËL - Q	F4	2 925	R. Mourice
5	KINGSLAND DE SIMM - P	H4	2 925	Loris Garcia
6	KRACKMANIA - P	F4	2 925	P. Vercruysse
7	KIMBA DU NOYER - P	H4	2 925	Martin Cormy
8	KOCKTAIL LOVE - P	M4	2 925	N. Ensch
9	KILLER QUICK - Q	M4	2 950	R. Derieux

•D. FORTIN : **1 - 2 - 9 - 5**
•K. ROMAIN : **1 - 2 - 9 - 6**
•J. ATTIA : **1 - 9 - 2 - 5**

6 PRIX DE LA CROISETTE
ATTELÉ - CLASSE D - AUTOSTART
26 000 € - 2 700 M Super 4
TRIO - COUPLÉS **21 H 24**

1	LADY DRY	F3	2 700	R. Mourice
2	LOÏC BARON	M3	2 700	Y.-A. Briand
3	LOOK DE LARRÉ	H3	2 700	N. Rousseau
4	LUDO SANTIGNY	H3	2 700	D. Békaert
5	LINO DU POMMEREUX	M3	2 700	N. Ensch
6	LALBANE STAR	F3	2 700	J.-C. Féron
7	LUCKY QUICK	M3	2 700	R. Derieux
8	LIVE MY DREAM	M3	2 700	G. Junod
9	LA BELLE FLAC	F3	2 700	C. Martens

•D. FORTIN : **7 - 8 - 2 - 1**
•K. ROMAIN : **7 - 4 - 8 - 2**
•J. ATTIA : **7 - 8 - 5 - 2**

7 PRIX MANOUANE
ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE E
22 000 € - 2 925 M Super 4
TRIO - COUPLÉS **21 H 51**

1	KALIE CASTELETS - P	F4	2 925	N. Ensch
2	KETTY KATE - Q	F4	2 925	C. Martens
3	KOSEDIA - P	F4	2 925	J.-C. Féron
4	KAMILLE DU MESNIL - P	F4	2 925	J.-C. Sorel
5	KARA MARIS - P	F4	2 925	P. Vercruysse
6	KATCHINA - Q	F4	2 925	D. Békaert
7	KANDIA QUICK - P	F4	2 925	R. Derieux
8	KLAIRE DE PLAY - Q	F4	2 925	M. Cormy
9	KORONA DU CHIFFRES	F4	2 925	F. Neirinck

•D. FORTIN : **7 - 8 - 9 - 1**
•K. ROMAIN : **8 - 7 - 6 - 2**
•J. ATTIA : **7 - 8 - 4 - 6**

Corde à gauche
DERNIÈRE HEURE :
Jujubee - Fifty Five Bond - Hélios des Champs - Iséo de Lou - Kingsland de Simm - Live My Dream - Korona du Chiffres
DRIVERS À SUIVRE :
C. Martens - R. Derieux
NOS SÉLECTIONS :
Gagnante : (607) Lucky Quick
Placée : (501) Kompany Vincent

BON À SAVOIR

• Par deux fois, *Idem Jihem* (302) vient de terminer à la deuxième place, sur cette piste.
• Lors de ses cinq dernières courses, *Harold Bergi* (402) a obtenu trois succès et deux places.
• *Lucky Quick* (607) est invaincu en deux sorties. Ce fils de *Niky* débute corde à gauche

...ET À LE LION-D'ANGERS

1re COURSE **1. Bella du Davier (2),** T. Andrieux, G. 4,70 P. 1,80 ; **2. Celtic Jabaar (4),** D. Carré, P. 2,50 ; **3. Coeur en Or (3),** C. Lefebvre, P. 2,90 ; **4. Kaïd de Laprelle (5),** R. Mayeur. Coup. gag. 15,10. Coup. pl. (2-4) : 7 (2-3) 7 (4-3) 10,70. Trio (2-4-3) : 29,90.

2e COURSE **1. Boniface (1),** H. Lebouc, G. 3,40 P. 1,40 ; **2. Maminoa (7),** C. Guitraud, P. 2,30 ; **3. Got Play (2),** L. Roussel, P. 1,70. Coup. gag. 17,50. Coup. pl. (1-7) : 4,60 (1-2) 2,80 (7-2) 4,70. Trio (1-7-2) : 11,90. Super 4 (1-7-2-6) : 211,80 (1-7-2-NP). NP: 4, 8.

3e COURSE **1. Belaska (3),** L.-P. Bréchet, G. 3,80 P. 1,40 ; **2. Masterrose (2),** C. Lefebvre, P. 1,20 ; **3. Ziingara (5),** C. Guitraud, P. 1,50. Coup. gag. 3,70. Coup. pl. (3-2) : 2 (3-5) 2,50 (2-5) 2,20. Trio (3-2-5) : 5,40. Super 4 (3-2-5-8) : 406,10.

4e COURSE **1. Kaleo Caesar (5),** O. d' Andigné, G. 2,80 P. 1,30 ; **2. Resplendor (6),** A. Molins, P. 1,70 ; **3. Captain Eagle (3),** L. Poggionovo, P. 1,70 ; **4. Marguit (10),** A. Subias. Coup. gag. 8,10. Coup. pl. (5-6) : 3 (5-3) 2,80 (6-3) 3,90. Trio (5-6-3) : 10,40.

5e COURSE **1. Wal Cassandre (2),** D. Lecomte, G. 1,70 P. 1,30 ; **2. Mishka des Mottes (3),** O. Jouin, P. 1,70 ; **3. Jess Tavel (5),** T. Beaurain. Coup. Ordre (2-3) : 2,40. Trio Ordre (2-3-5) : 20. Super 4 (2-3-5-7) : 103,80.

6e COURSE **1. Golden Call (6),** L. Rousseau, G. 4,90 P. 2,20 ; **2. Russian Twist (5),** A. Subias, P. 2,70 ; **3. Sakurachan (9),** Taguchi, P. 4. Coup. gag. 15,80. Coup. pl. (6-5) : 9,10 (6-9) 8,70 (5-9) 11,60. Trio (6-5-9) : 40,70. Super 4 (6-5-9-1) : 647,90.

7e COURSE **1. Kel Tel (7),** Y. Rousset, G. 6,20 P. 1,70 ; **2. My Darling (8),** D. Santiago, P. 1,30 ; **3. Five By Five (9),** A. Molins, P. 2,50 ; **4. Konig Chouchen (6),** L. Roussel. Coup. gag. 7,50. Coup. pl. (7-8) : 3 (7-9) 6,60 (8-9) 5,40. Trio (7-8-9) : 21,90. NP: 5.

8e COURSE **1. Last Kingdom (1),** Y. Rousset, G. 4,30 P. 2,70 ; **2. Loreto (4),** C. Guitraud, P. 6,10 ; **3. Lord en Noir (3),** C. Grosbois. Coup. Ordre (1-4) : 45,50. Trio Ordre (1-4-3) : 99,40. Super 4 (1-4-3-2) : 426,30.

A VOTRE SERVICE

CESSION

Mise en vente dans le cadre d'une liquidation judiciaire

d'éléments d'un fonds de commerce de **réparation de véhicules, carrosserie, mécanique - 26 av. des Frères Lumières 78190 TRAPPES**
Pour dépôt des offres avant le mercredi 11 septembre 2024 à 10h00
au Greffe du Tribunal de Commerce de Versailles
1, Place André Mignot – 78000 VERSAILLES
Visite le 4 septembre 2024 à 10h30
Toute demande de dossier de présentation doit être effectuée auprès de la **SELARL ASTEREN** par courriel : **actif@asteren.fr** et **e.bertel@asteren.fr**

Mise en vente dans le cadre d'une liquidation judiciaire

d'un **ensemble immobilier** situé
4, Allée des Côtes d'Orval Zac de la Prévôté 78550 HOUDAN
Pour dépôt des offres avant le 18 septembre 2024 à 10h00
au Greffe du Tribunal de Commerce de Versailles
1 Place André Mignot - 78000 VERSAILLES
Visite le 2 septembre 2024 à 14h30
Toute demande de dossier de présentation doit être effectuée auprès de la **SELARL ASTEREN** par courriel :
actif@asteren.fr et **e.bertel@asteren.fr**

EMPLOI

DEMANDES

Recherche d'alternance en Marketing/Communication dans le secteur de la mode

Un Bachelor en poche et admise en MASTER à l'École Internationale de Mode en septembre 2024, je recherche une alternance en Marketing et Communication dans le secteur de la mode et du luxe.
Si intéressé, n'hésitez pas à me contacter via mon adresse mail pour plus d'informations.
0635484384
cmbari07@gmail.com

Le Parisien
Lundi 5 août 2024 • N° 24865

À pleins tubes

Alors que l'été est bien avancé, radios, télévisions, clubs et internautes semblent avoir déjà trouvé leurs succès pour la plage. Tour d'horizon de ces titres qui cartonnent.

Kevin Boucher

FRANÇAIS, anglais, pop, urbain, électro..., il y en a pour tous les goûts. « Avec l'avènement du streaming, on a plusieurs tubes de l'été désormais, et chacun peut trouver le sien », résume JB Jammes, spécialiste du genre sur Fun Radio et coanimateur de « la Team Fun Radio » à la rentrée, de 16 heures à 20 heures. Avec un constat clair : la pop fait son grand retour.

« Les productions de ce printemps et de cet été sont dans cette direction, confirme Marie Fugier, responsable de la programmation musicale et artistique chez NRJ. Et cette année plus que les autres, les styles se mélangent. Mais, désormais, on n'a plus le moment où un titre ressort : quand il est bon, il émerge quoi qu'il arrive. »



Ce sont souvent des artistes qui ont quand même une petite histoire dans leur pays d'origine et qui explosent d'un coup.

JB Jammes de Fun Radio



LP/FRÉDÉRIC DUGIT

Sur les chaînes gratuites de la télévision, Pierre Garnier *(ici à Cannes, en mai)* décroche la médaille d'or avec « Nous on sait », diffusé à 556 reprises depuis le début de l'été.

Sabrina Carpenter rafle tout

Et, en radio, la gagnante s'appelle Sabrina Carpenter. La chanteuse américaine de 25 ans, révélée par les séries Disney, truste la première place avec son hit « Espresso », joué près de 1 900 fois sur les ondes nationales depuis le début de l'été. Et aussi bien sur NRJ que Skyrock, sur Fun Radio que sur Chérie FM, sur Europe 1 que sur RTL ! « Depuis deux mois, elle a tout raflé », confirme la représentante de NRJ.

La médaille d'argent revient à Dua Lipa avec « Training Season », programmé à 1 466 reprises. Quant à la révélation Carbonne, il se retrouve troisième au classement général et premier des succès francophones avec le succès « Imagine », passé 1 353 fois en radio.

Outre Sabrina Carpenter et Carbonne, le reste du classement compte beaucoup de révélations : Pierre Garnier avec « Nous on sait », Joseph Kamel grâce à « Beau » en duo avec Julien Doré, Dasha et « Austin », FloyyMenor et Cris MJ avec « Gata Only », Benson Boone et son « Beautiful Things », Disturbed et sa reprise de « The Sound of Silence » remixée par Cyril, également présent avec « Stumblin'In », Santa et son efficace « Recommence-moi », Mark Ambor et l'entêtant « Belong Together », ou encore Teddy Swims, présent à deux reprises dans le top 20 avec « The Door » et « Lose Control ».

« Cette semaine, j'ai présenté Dasha à l'antenne en disant qu'il y a quelques jours encore, je ne la connaissais pas ! reconnaît JB. Mais, finalement, ce sont souvent des artistes qui ont quand même une petite histoire dans leur pays d'origine et qui explosent d'un coup. »

Chaque station y va de son titre le plus joué : Lucenzo avec « Danza Kuduro (Tiësto Remix) » pour NRJ, Disturbed pour Fun Radio, Santa pour Europe 1 et France Bleu, « Feelslikeimfallininlove » de Coldplay pour RTL... Côté Skyrock et sa promesse rap et R&B, le tube de l'été est, sans surprise, « Imagine » de Carbonne.

La radio doit toutefois composer avec un vivier un peu moins large que l'an passé. L'urbain trouve quand même quelques représentants avec Carbonne, FloyyMenor, l'ex-youtubeur Théodort, KeBlack, mais surtout l'inusable Gims. « Spider » est aujourd'hui le septième titre au classement général. « Et il arrive avec *Sois pas timide*, qui est déjà en fortes rotations chez nous », souligne Marie Fugier.

L'urbain peut toutefois compter sur le streaming, qui accorde toujours une grande priorité au genre. Gims, justement, domine avec « Spider » et plus de 30 millions d'écoutes depuis le début de l'été, devant « Imagine » de Carbonne, « Gata Only » de FloyyMenor, « Boucan » de KeBlack et Franglish, ainsi que « Mélanine » de Heuss l'Enfoiré et WeRenoi. Sorti en août 2023, « Petit Génie » de Jungeli, Imen Es, Alonzo, Abou Debeing et Lossa, figure toujours dans le top 10, tandis que le titre le plus streamé de l'été 2023, « Bolide allemand » de SDM, a encore totalisé plus de 7 millions de rotations en ligne !

Mais le hit de l'été se joue aussi en télévision. Si les chaînes ont officiellement cessé de se chercher un tube pour le soleil, les clips programmés sur M 6, W 9 et CStar restent un bon indicateur de la tendance. Ainsi, sur les chaînes gratuites, Pierre Garnier décroche la médaille d'or avec « Nous on sait », passé à 556 reprises depuis le début de l'été. Et la suite du podium reste semblable à celle des radios, entre « Espresso » de Sabrina Carpenter (431 passages) et « Spider » de Gims et Dystinct (415 diffusions).

Une surprise avant fin août ?

Quelques différences sont toutefois à noter, avec la 5e position du rappeur marseillais Soprano et « Facile à danser », mais aussi la présence d'Amir et son nouveau single « Sommet ». Parmi ses 235 rotations, il en totalise 87 sur France 2 et France 3, qui en ont fait leur bande-son des Jeux olympiques de Paris 2024 !

Si radio, télévision et streams semblent raccord, les clubs affichent, eux, une tendance différente. La version Collectif Métissé de l'emblématique « Aline » de Christophe s'impose devant « T'étais où ? » de Jungeli, Vegedream, Alonzo et Zaho, et « It's Saturday » de J. Rey Soul, DJ Youcef et will.i.am, sur un air de « Saturday Night » de Whigfield, l'un des cartons de 1992.

Toutefois, si tout semble joué, une surprise n'est pas à exclure avant la fin de la saison estivale. « En 2022, je me souviens très bien que David Guetta a débarqué à la fin du mois d'août avec *I'm Good (Blue)*, reprenant Eiffel 65, et a tout écrasé sur son passage, se remémore JB Jammes. De manière générale, il faut toujours se méfier de David ! » Un avis partagé par une radio concurrente : « Il s'est affranchi du concept d'album et sort régulièrement des titres ou des remixes qui font mouche. »

Et les Jeux olympiques pourraient bien, aussi, avoir un impact sur ce qu'on entend cet été, même si les radios ne vont pas forcément programmer les chansons cultes des JO. « La playlist est majoritairement composée de titres anciens qui, généralement, ne reviennent pas dans nos programmations », reconnaît-on côté Fun Radio, tout en attendant possiblement une version studio de la prestation d'Aya Nakamura à la cérémonie d'ouverture des JO, suivie par 31 millions de téléspectateurs. « C'est un medley, mais extrêmement bien réalisé », applaudit Marie Fugier.

Quant à la chanson « Que je t'aime », de Johnny Hallyday, revenue en force à la faveur des médailles tricolores, pas sûr qu'on la réentende sur les ondes. À moins d'un remix ? « Il faut demander à David Guetta », s'amuse JB Jammes...

Le podium des plus gros succès de l'été

Nombre de diffusions en radio depuis le 21 juin 2024

	Artiste	Titre	
1	Sabrina Carpenter	« Espresso »	1 896
2	Dua Lipa	« Training Season »	1 466
3	Carbonne	« Imagine »	1 353
4	Pierre Garnier	« Nous on sait »	1 241
5	Joseph Kamel & Julien Doré	« Beau »	1 195
6	Dasha	« Austin »	1 175
7	Gims & Dystinct	« Spider »	979
8	FloyyMenor & Cris MJ	« Gata Only »	968
9	Imagine Dragons	« Eyes Closed »	953
9	Benson Boone	« Beautiful Things »	953

Source : Yacast, radios nationales uniquement • Le Parisien-Infographie.

Une légende se raconte

MAX | « Elizabeth Taylor : The Lost Tapes », film consacré à l'actrice décédée en 2011, est judicieusement construit et narré par la star elle-même.

★★★★☆
Simon Bartkowiak

C'EST SÛREMENT la deuxième Elizabeth la plus célèbre du monde, après l'ancienne reine d'Angleterre. Elizabeth Taylor fait l'objet d'un documentaire, sorti dimanche sur Max et présenté lors du dernier Festival de Cannes. Il a la particularité d'être tiré d'interviews de l'actrice réalisées par le journaliste Richard Meryman, qui lui a dédié un livre, « Elizabeth Taylor by Elizabeth Taylor », en 1965. Les échanges entre eux utilisés ici débutent l'année précédente, alors qu'à 32 ans « Liz » est au sommet de sa gloire.

La réalisation du film est efficace et judicieuse. Des dizaines d'images d'archives se superposent aux soixante-dix heures d'enregistrements, jamais diffusés avant. À l'exception des cinq dernières minutes, c'est donc l'actrice qui revient sur les événements marquants de sa carrière, à commencer par son enfance.

Le documentaire regorge d'anecdotes variées et souvent amusantes. On remarque la personne déterminée qu'elle est. Si un producteur lui refuse un rôle pour sa petite taille, à seulement 12 ans, l'actrice décide littéralement de s'accrocher aux portes pour s'étirer et de manger de la viande matin, midi et soir. Résultat : elle grandit de 8 cm en trois mois et se voit attribuer le rôle de Velvet Brown dans « le Grand National » (1944).

Première actrice à être payée 1 million de dollars

Tout au long du documentaire, le téléspectateur avance au même rythme que Liz, de son premier rôle significatif, dans « Fidèle Lassie » (1943) à « Qui a peur de Virginia Woolf ? » (1966), pour lequel elle obtient l'Oscar, en passant par « la Dernière Fois que j'ai vu Paris » (1954). Pour le rôle de Cléopâtre, dans le film éponyme de 1963, dont le rendu définitif dépasse les quatre heures, Elizabeth Taylor, qui « adorait négocier avec les studios », devient la première actrice à être payée 1 million de dollars. Mais le tournage est laborieux et rocambolesque : en raison de la pluie et de la grave pneumonie dont la star est victime, il s'arrête plus de huit mois. Au final, le film coûte l'équivalent de 360 millions de dollars actuels, soit 24 fois plus que le budget initial, et manque de mettre la Fox sur la paille.


HBO

Enfant actrice, fine négociatrice, sex-symbole... L'icône hollywoodienne a eu un parcours fascinant.

La narration de sa carrière fulgurante et « atypique », selon ses propres mots, est entrecoupée de ses (nombreuses) histoires d'amour : Elizabeth Taylor se marie huit fois, avec sept hommes différents ! Si certains de ses conjoints sont bien connus (elle s'unit à deux reprises à Richard Burton, en 1964 et en 1975, avec qui elle partage justement l'affiche dans « Cléopâtre »), d'autres ont été oubliés, comme Mike Todd, son troisième époux, producteur de théâtre et de cinéma. Leur histoire tourne toutefois court, car ce dernier avait disparu treize mois après leur mariage dans un accident d'avion, en 1958.

Mais le documentaire revient aussi sur les remarques misogynes et sexistes que la comédienne a endurées. Alors qu'elle est mariée avec Mike Todd, un journaliste lui demande s'il lui est déjà « venu à l'esprit d'arrêter le cinéma pour devenir femme au foyer ». Quelques années plus tard, un reporter interroge Eddie Fisher, son quatrième époux, pour savoir si elle « cuisine bien ». Des propos presque choquants si on regarde le film avec notre œil de 2024...

Il s'agit là d'un documentaire que les cinéphiles savoureront. Du côté des profanes, c'est l'occasion de découvrir le parcours de cette actrice talentueuse qui a marqué l'histoire du grand écran.

« Elizabeth Taylor : The Lost Tapes », documentaire américain de Nanette Burstein (1 h 39).

La deuxième vie de Simone Biles

NETFLIX | La gymnaste se confie dans une série documentaire.


NETFLIX

Deux épisodes sont disponibles, en attendant la suite cet automne.

★★★★☆
Stéphanie Guerrin

SON RETRAIT en plein JO au Japon avait assommé le public. Simone Biles, prodige de la gymnastique, avait préféré se retirer de la compétition, avant de déclarer forfait également dans plusieurs autres catégories.

C'est sur ce coup de tonnerre que démarre la série documentaire « le Nouvel Essor de Simone Biles ». Trois ans plus tard, à 27 ans, la sportive a ébloui le public parisien, et déjà décroché trois médailles d'or. Mais pour en arriver là, le chemin a été long. Digérer la déception, faire face aux critiques parfois extrêmement violentes, amorcer une thérapie, retrouver le chemin du gymnase... C'est toute cette route parcourue que retracent les deux premiers épisodes.

Ponctuée de témoignages de l'Américaine et ses proches, de ses coéquipières, d'anciennes championnes ou de son entraîneur, la série aide à comprendre par quoi passent ces athlètes de haut niveau dans un sport où l'on démarre très jeune. La suite est annoncée pour l'automne.

« Le Nouvel Essor de Simone Biles », série documentaire américaine réalisée par Katie Walsh (2024). Épisodes 1 et 2/4 (55 et 49 minutes).

Le Parisien
Lundi 5 août 2024 • N° 24865

Top audiences Samedi

● Millions de téléspectateurs
● Part d'audience

Millions	Part	Chaîne	Programme
7	39,3 %	france•2	JO Paris 2024
2,5	15,5 %	france•3	JO Paris 2024
1,9	11,1 %	TF1	« Section de recherches »
0,7	4 %	M6	« NCIS : Los Angeles »
0,6	3,2 %	france•5	« Échappées belles »
0,6	3,1 %	TMC	« Columbo »

Source : Médiamat-Médiamétrie, tous droits réservés.


RKO RADIO PICTURES

Romance et espionnage

« LES ENCHAÎNÉS »
20 h 55 (1 h 42)
Drame d'Alfred Hitchcock (1946), avec Cary Grant *(g.)*, Ingrid Bergman *(dr.)*, Claude Rains, Louis Calhern *(mi.)*...

ARTE Quand il est sorti dans les salles, la bande-annonce de « Notorious », alias « les Enchaînés » (1946), l'un des plus beaux films d'Alfred Hitchcock, avec Ingrid Bergman et Cary Grant, annonçait le plus long baiser de l'histoire du cinéma. Deux minutes trente épidermiques, romantiques. Pour la petite histoire, les deux stars entremêlent ce baiser de quelques répliques, parce que la censure interdisait alors de s'embrasser à pleine bouche plus de trente secondes d'affilée !

Mais on ne saurait résumer ce chef-d'œuvre de Hitchcock, présenté au Festival de Cannes 1946 avant une sortie française presque deux ans plus tard, à cette scène iconique. Grâce à un scénario signé par le dramaturge Ben Hecht, le film est aussi un drame et un thriller au suspense soutenu. Son histoire débute alors qu'après la guerre, des officiers nazis se sont réfugiés à Rio de Janeiro. Devlin, agent du gouvernement américain, propose à Alicia, fille d'un criminel de guerre condamné par un tribunal yankee, une mission au Brésil : infiltrer les fuyards et fidèles de la croix gammée en gagnant l'amitié, voire l'amour, d'un ancien ami de son père.

« Les Enchaînés » accumule les scènes cultes. Celle du baiser, bien sûr, mais aussi toutes les incompréhensions, malentendus tragicomiques, mises à l'épreuve dramatiques ou burlesques du couple formé par Ingrid Bergman et Cary Grant. François Truffaut considérait « Notorious » comme le chef-d'œuvre de Hitchcock en noir et blanc, avant qu'il ne passe à la couleur avec « Fenêtre sur cour » et « Vertigo ».

Yves Jaeglé

Issa Doumbia joue le mono


TF1

« CAMPING PARADIS : UNE COLO AU PARADIS »
21 h 10 (1 h 30)
Téléfilm français de Philippe Proteau, avec Laurent Ournac, Juliette Chêne, Jean-Luc Rehel...

TF1 Après Patrick Sébastien, « Camping Paradis » invite Issa Doumbia, qui incarne Brice, moniteur de colo débutant qui se laisse vite déborder par la dizaine de lycéens qu'il encadre. Il se retrouve gentiment malmené par les jeunes vacanciers... La bande d'ados est pleine de fraîcheur et représentative des jeunes d'aujourd'hui, sans être caricaturale. Les séquences où Stéphanie, la femme enceinte de Tom, aide André et Xavier sont plutôt drôles. L'épisode navigue avec brio entre les petites histoires des vacanciers et celles des ados, porté par une mise en scène rythmée et des jeux d'acteurs réussis.

Valentine Rousseau


JAMES FISHER/ENDEAVOR CONTENT

Dr House chez Agatha Christie

« POURQUOI PAS EVANS ? »
21 heures (2 x 52 min)
Série policière britannique de Hugh Laurie (2022), avec Will Poulter *(photo)*, Lucy Boynton, Conleth Hill... Épisodes 1 et 2.

CANAL + Quand Hugh Laurie, interprète du cynique Dr House, adapte Agatha Christie, c'est forcément un peu cinglant. Un gentleman et son caddie arpentent un terrain de golf quand un cri déchire le silence. Le corps d'un homme gît au pied des falaises. Avant de rendre son dernier souffle, il souffle à Bobby Jones : « Pourquoi pas Evans ? »

La réplique donne son titre à la mini-série policière en quatre épisodes, adaptée du roman du même nom paru en 1934. Bobby, fils du pasteur, et lady Frances Derwent, fille de bonne famille, s'improvisent détectives. Les images sont léchées, l'intrigue complexe mais bien ficelée. Il va maintenant falloir expliquer la présence quasi continue d'un mystérieux individu toujours coiffé d'un chapeau melon. Ou bien l'énergie que quelqu'un semble déployer pour éloigner Bobby de Marchbolt, petit village du pays de Galles où a eu lieu le meurtre.

Émeline Collet


THOMAS BREMOND

Une BD plein écran

« LARGO WINCH »
21 h 25 (1 h 50)
Film d'aventures français de Jérôme Salle (2008), avec Tomer Sisley *(photo)*, Kristin Scott Thomas, Mélanie Thierry...

TMC Le milliardaire Nero Winch se noie dans des circonstances suspectes. Il lègue sa fortune colossale et la direction de sa puissante multinationale, le groupe W, à son fils Largo, adopté trente ans plus tôt dans un orphelinat bosniaque. Emprisonné au fin fond de l'Amazonie, le jeune homme va devoir affronter des ennemis prêts à tout pour lui confisquer son empire financier...

De la bande dessinée au film, il n'y a qu'un pas que Jérôme Salle s'est empressé de franchir. « Largo Winch » est d'abord un film d'aventures soigné, avec toutes les caractéristiques du genre. Jérôme Salle a su restituer, sans s'y empêtrer, la dimension à la fois romanesque et financière de l'intrigue, qui constitue la marque de la BD signée Van Hamme et Francq. Quant à Tomer Sisley, audacieux mais plutôt convaincant, il interprète avec brio le héros de cette aventure et possède l'étoffe du personnage charismatique qu'il incarne encore de nos jours, dans un troisième volet sorti en salles mercredi dernier.

S. T.


FRANÇOIS LEFEBVRE/FTV

Terreur en montagne

« ALEX HUGO : LA TRAQUE »
20 h 45 (1 h 30)
Série policière française de Nicolas Tackian et Franck Thilliez (2015), avec Samuel Le Bihan, Lionnel Astier, Caroline Baehr... Saison 1, épisode ½.

FRANCE 5 Alex Hugo s'est mis au vert. Le flic marseillais a quitté la ville pour s'isoler dans la montagne, où il s'est reconverti en inspecteur dans une unité de police rurale. Cette fois-ci, l'enquêteur, que ses collègues surnomment la Tendresse, perce les mystères qui entourent le cadavre d'un ado exécuté d'une balle dans la tête et découvert par un berger. Alors que la chasse aux loups est ouverte dans la vallée, il va, de rebondissement en rebondissement, découvrir la trace d'un tueur implacable.

Le scénario, écrit notamment par l'auteur de polars à succès Franck Thilliez, se révèle plutôt prenant, aidé par le cadre magnifique qu'offre le Parc national des Écrins (Hautes-Alpes), où a été tourné le téléfilm. Dommage, cependant, que Samuel Le Bihan surjoue le personnage du policier désabusé par son métier mais contraint de continuer à exercer ses fonctions.

S. T.

1 TF1

21.10 CAMPING PARADIS
« Une colo au Paradis (Parties 1 & 2) »
Avec Laurent Ournac
Comme chaque été au camping, Tom reçoit la colonie des Embruns, une sympathique bande d'ados.

23.05 CAMPING PARADIS
« Allumer le camping (Parties 1 & 2) »
En ce matin d'arrivées, les bleus s'inquiètent de l'absence de Tom, lorsqu'il arrive guilleret et nonchalant.

2 France 2

20.40 JEUX OLYMPIQUES PARIS
Athlétisme hommes : saut à la perche, finale. / Lancer du disque femmes. / 5 000 m femmes et le 800 m femmes… Tennis de table hommes par équipes.

23.20 QUELS JEUX !
Présenté par Léa Salamé, Laurent Luyat
Quels Jeux ! ne ratera rien de ce qui se passera sur et en dehors des terrains olympiques.
01.05 Jeux olympiques Paris 2024

3 France 3

20.40 JEUX OLYMPIQUES PARIS
Athlétisme hommes : saut à la perche, finale. - Hockey sur gazon. - Water-polo hommes : France / Espagne. - Football hommes. - Volleyball hommes.

23.55 ROBUSTE
Avec Gérard Depardieu
Lorsque son bras droit et seul compagnon doit s'absenter pendant plusieurs semaines, Georges, star de cinéma vieillissante, se voit attribuer une remplaçante.

4 Canal+

21.00 POURQUOI PAS EVANS ?
« Épisodes 1 & 2 »
D'après Agatha Christie
Avec Will Poulter
Marchbolt. Sur le parcours de golf, le Dr Thomas et Bobby Jones, son caddy, entendent un cri.

22.35 TRIGGER POINT
« Saison 2 - Épisode 5 »
Avec Vicky McClure
Aidé par Alex, Lana livre des informations sur les membres de la Vague à la section anti-terroriste.
23.20 « Épisode 6 »

5 France 5

20.45 ALEX HUGO
« La traque »
Avec Samuel Le Bihan, Lionnel Astier
Des coups de fusil résonnent dans les montagnes ; la vallée de Lusagne s'apprête à accueillir une chasse aux loups.

22.20 C DANS L'AIR
Par Maya Lauqué
Maya Lauqué décrypte en direct l'actualité en compagnie de quatre experts. En fin d'émission, ils répondent aux questions des téléspectateurs.

6 M6

21.10 ARNAQUES !
Par Julien Courbet
Voisins : vont-ils se mettre d'accord ? / Ma locataire a saccagé ma maison. / Mon propriétaire est un arnaqueur. / Confrontation avec mes squatteurs.

23.20 ARNAQUES !
Présenté par Julien Courbet
Cuisine : comment acheter sans se faire arnaquer ! / Camping : la guerre des mobil-homes / 80 patients en colère contre leur chirurgien.

7 Arte

20.55 LES ENCHAÎNÉS
D'Alfred Hitchcock
Avec lCary Grant
Alicia, fille d'un espion allemand, devient un agent des services secrets américains et part avec Devlin, son co-équipier, pour Rio de Janeiro.

22.35 LETTRE D'UNE INCONNUE
De Max Ophüls
Avec Joan Fontaine, Louis Jourdan
Le célèbre pianiste Stefan Brand reçoit une lettre d'une inconnue.
00.00 Mohamed Ali

8 C8

21.10 TRIPLE CROSS
Avec Christopher Plummer
Durant la Seconde Guerre mondiale, le gentleman cambrioleur Eddie Chapman devient un agent double pour gagner son amnistie.

23.35 LA BATAILLE DU RAIL
La résistance des cheminots français pendant la Seconde Guerre mondiale et les efforts de ces derniers pour perturber la circulation des trains face à l'occupation nazie…

9 W9

21.10 ASTÉRIX LE GAULOIS
En 50 avant Jésus-Christ, la Gaule est occupée par les Romains. Vercingétorix a déposé les armes aux pieds de César mais un petit village gaulois résiste à l'envahisseur.

22.25 ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR
Lorsqu'Obélix percute le pauvre Panoramix avec un menhir, le druide s'évanouit et, au réveil, devient incapable de retrouver la formule de sa potion magique.

10 TMC

21.25 LARGO WINCH
De Jérôme Salle
Avec Tomer Sisley, Kristin Scott Thomas
Le milliardaire Nerio Winch, patron du puissant et tentaculaire Groupe W, est retrouvé noyé. Une mort suspecte.

23.30 ON THE LINE
De Romuald Boulanger
Avec Mel Gibson, William Moseley
Elvis Cooney vit à Los Angeles. Il est l'animateur d'une émission de radio, *On the Line*, diffusée la nuit sur la station KLAT.

11 TFX

21.05 APPELS D'URGENCE
« Côte d'Azur : pas de vacances pour les urgentistes de l'été »
La Ciotat, une station balnéaire qui appartient au club très fermé des « plus belles baies du monde ».

22.05 APPELS D'URGENCE
« Rodéos, vols et courses-poursuites : nuits chaudes sur la Côte d'Azur »
23.20 « Plage, fêtards et délinquants : coup de chaud à Saint-Raphaël »

12 NRJ12

21.10 FAN DES ANNÉES 70
« Année 1976 »
Avec la fièvre ABBA qui déferle sur le monde. En France, Gérard Lenorman chante *La ballade des gens heureux…*
21.55 « Année 1978 »

22.50 FAN DES ANNÉES 70
« Année 1971 »
Au cinéma un duo explosif : Louis de Funès et Yves Montand, dans *La Folie des grandeurs*. Des tubes à la pelle, un succès international…

14 Culturebox

21.00 DAVID WALTERS À LA CIGALE
Préparez-vous à chalouper sur des rythmes soul, afro-caribéens et dans une ambiance joyeuse, avec le concert de David Walters, capté à La Cigale à Paris, en mai 2023.

22.25 A TRIBBIERIA
Le concert *A Tribbiera* célèbre la fusion de la musique traditionnelle corse et du rock. Carmin Belgodère déploie un répertoire hybride, représentatif du sillon qu'il creuse depuis quarante ans.

17 CStar

21.10 LA STORY DE BOB MARLEY
À l'occasion du 40e anniversaire de la mort de Bob Marley, le 11 mai 1981, CStar retrace l'histoire exceptionnelle de cet artiste sans équivalent dans l'histoire.

23.15 40 ANS DE TUBES DE L'ÉTÉ
Toutes les chansons des années 1980 à aujourd'hui qu'on aime écouter en vacances. Des artistes intemporels qui nous font danser et chanter depuis quatre décennies.

18 Gulli

21.05 LES VACANCES PRÉFÉRÉES DES FRANÇAIS
« Marseille : la nouvelle destination vacances »
Marseille est l'une des destinations préférées des Français.

23.00 LES PARCS D'ATTRACTIONS PRÉFÉRÉS DES FRANÇAIS
« Puy du Fou : dans les coulisses du royaume du spectacle »
Présenté par Camille Cerf
00.20 Animaux VIP : une bête de réno

20 TF1 Séries Films

21.00 REPRISE EN MAIN
Avec Pierre Deladonchamps, Laetitia Dosch
Comme son père avant lui, Cédric travaille dans une entreprise de mécanique de précision en Haute-Savoie.

23.05 MAMMA MIA ! HERE WE GO AGAIN
Avec Pierce Brosnan
Cinq ans après les événements du premier film, Sophie Sheridan prépare la réouverture de l'hôtel de sa défunte mère, Donna.

21 L'Équipe

21.20 LES RAYURES DU ZÈBRE
José est agent de footballeurs. Sa spécialité : repérer en Afrique des talents prometteurs.

22.55 L'ÉQUIPE DU SOIR
Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée…

22 6ter

21.10 KAAMELOTT
Avec Alexandre Astier
Ve siècle, île de Bretagne. L'empire romain s'effondre et le christianisme s'impose peu à peu…

22.40 KAAMELOTT
Le royaume de Kaamelott s'organise autour de son souverain, le roi Arthur.

23 RMC Story

21.10 LES ROIS DE LA RÉCUP
« Le rythme dans la peau »
22.00 « L'école de la récup »

22.55 LES ROIS DE LA RÉCUP
« Botter en touche ? »
23.50 « Se tourner vers l'avenir »

24 RMC Découverte

21.10 TGV-M : LA TECHNO DU NOUVEAU FLEURON DE LA SNCF
Lancé en 1981, le TGV a inscrit son empreinte dans l'histoire ferroviaire mondiale.

22.15 PARIS-BORDEAUX : LA LIGNE DE TOUS LES RECORDS
D'Olivier Lacaze

25 Chérie 25

21.05 CRIMES
« En Normandie - 3 reportages »
Obsession mortelle. / Scandale au centre équestre. / De l'amour à la haine.

22.50 CRIMES
« Spéciale Karine Torchi : la baby-sitter qui détestait les enfants »

13 LCP Public Sénat

20.30 DÉBATDOC
« Racisé.e.s : une histoire granco-américaine »
21.30 Débatdoc, le débat

22.00 SUR LES ROUTES MYTHIQUES DE FRANCE
22.55 1000 pays pour demain
23.40 Débatdoc

15 BFM TV

20.00 BFM NEWS
Retrouvez toute l'actualité en direct sur l'info politique, sociale, économique, sportive et internationale.

22.00 BFM SOIR
Suivez l'actualité et l'information toujours en direct sur la chaîne.

16 CNews

21.00 100% POLITIQUE ÉTÉ
Tous les soirs, CNews vous propose un rendez-vous consacré à la politique.

22.30 100% POLITIQUE ÉTÉ
Rendez-vous consacré à la politique.
00.00 Édition de la nuit

26 LCI

20.00 UN ŒIL SUR LE MONDE
Par Julien Arnaud, Amélie Carrouër
Rendez-vous « politique » et « international » avec des invités.

22.00 BRUNET, BROUSSOULOUX ET COMPAGNIE
Par Éric Brunet et Émilie Broussouloux

27 franceinfo:

18.00 LE CLUB FRANCEINFO
Temps forts de la journée des Jeux olympiques de Paris 2024 avec des invités, des athlètes…

23.00 23H
Grand résumé et images de la journée des Jeux olympiques Paris 2024.

Sudoku

Facile

9	4							1
3			4		2		5	
		8	3	9			4	6
	9	5		6		8	1	
		2	8	1	3			
	1	3		4		6	2	
		4	7	2			6	9
7			1		6		8	
2	3							5

Difficile

	1	3						
				6	8			
		5				2	7	
	6			2	7			4
	4		3					9
	8			9	5			6
		6				8	9	
				4	3			
	7	9						

Kemaru® facile

Complétez la grille, chaque zone entourée de gras contenant tous les chiffres entre 1 et sa taille (par exemple 1, 2 et 3 pour une zone de trois cases). Deux chiffres identiques ne peuvent se toucher horizontalement, verticalement ou en diagonale.

2			1	
	4			
			5	
			3	

▶

2	1	2	1	3
3	4	3	4	2
1	5	2	5	1
2	3	1	3	4

	3			4		3
4						
		1				
						1
	5	1			5	
4				5		
					3	

Zigzag

Rayez dans la grille tous les mots de la liste. Ils sont lisibles en zigzag, à l'endroit, à l'envers, sans jamais se croiser. Enfin, avec les lettres restantes, trouvez le mot mystérieux défini comme suit : **palais... du hockey**.

ABJURATION
ADRET
AGENCE
ANDAIN
ARTIFICIER
BARRE
BENOÎTE
BROCOLI
CALCULER
CANDÉLABRE
CIBLER
CISAILLE
COMMISSION
COUPABLE
COUPE
COURSIVE
CUVÉE
DÉBAUCHER
DÉSENCHANTÉ
DRAGON
EFFORT
ÉGÉRIE
EMBARRASSER
ENCRE
ESCROQUERIE
EUPHORISANT
EXTRÉMITÉ
FIFRE
FLAPI
FONDAMENTAL
FOUDROYANT
FOURMILIÈRE
FOURNI
FRANCHEMENT
FUGACE
GARDIENNAGE
GAVER
GIGANTESQUE
GOUVERNANTE
GRAIN
~~GYMNASTIQUE~~
HURON
INCONSTANCE
INTENSIFIER
INTRODUCTION
INTUITIF
INVERTÉBRÉ
LOSANGE
MÉDITER
MESSAGER
MÉTALLIER
MOUCHOIR
NORDIQUE
OBSCÈNE
PROTUBÉRANT
PUNAISE
RELATIVISER
REPLET
REVENIR
RIVET
SORBITOL
SORTE
STRETCHING
SUPER
TAGLIATELLE
TOUJOURS
VIOLONCELLE



C	V	I	T	J	O	G	E	J	U	U	F	E	E	L	L	E	T	G	I	G	T	D	R	A	G	O	O
I	R	O	O	U	U	A	N	B	R	G	A	C	M	G	L	I	A	A	E	O	R	L	N	T	E	N	E
V	R	L	O	N	R	S	N	A	A	T	I	T	E	A	T	E	T	N	F	F	G	N	A	H	E	R	I
E	E	H	T	C	E	L	E	I	D	R	O	A	L	U	Q	S	S	T	R	C	H	I	N	C	U	N	T
T	U	C	N	E	R	L	E	E	G	A	N	I	L	E	A	T	N	F	E	T	O	S	E	O	Q	A	Y
B	A	M	E	T	I	D	O	I	R	E	R	E	A	B	L	M	E	O	E	L	D	E	C	R	D	R	O
E	D	E	H	C	M	E	B	S	C	G	E	M	R	R	E	A	D	N	R	B	I	C	S	O	U	F	O
A	I	L	E	N	A	R	E	N	E									M	I	N	O	E	E	F	M	R	U
S	E	L	T	T	E	F	I	R	G									E	T	U	R	M	O	N	I	R	E
I	C	A	N	I	O	N	N	N	R									R	E	H	A	B	R	I	L	F	I
T	E	N	R	E	B	E	E	I	A									T	X	E	R	I	D	E	R	E	F
P	L	E	R	V	U	O	V	E	R									P	I	A	R	Q	U	O	U	B	T
E	R	L	M	E	N	G	L	O	S									A	L	S	S	E	E	C	P	A	N
I	T	A	S	S	O	I	S	E	A									E	F	T	R	R	P	R	E	R	E
V	I	S	A	G	E	R	S	G	N									R	B	E	E	I	E	O	T	U	B
E	T	E	R	I	N	G	I	M	M	P	U	S	U	L	S	O	R	I	S	E	V	N	E	O	L	R	O
R	D	U	C	A	V	A	A	N	O	E	A	L	C	E	R	E	T	A	N	U	H	P	U	T	I	B	S
R	A	V	N	D	E	R	T	C	C	R	C	T	N	I	G	A	S	T	R	P	O	T	N	I	G	E	L
I	E	E	A	I	N	N	S	E	O	R	B	U	C	N	E	I	F	I	A	I	R	R	N	M	Y	A	B
O	H	I	V	E	C	O	L	O	C	I	T	I	E	R	E	C	I	N	A	S	D	O	A	S	T	P	C
U	C	S	C	A	N	D	I	E	R	F	E	R	I	F	I	R	E	T	O	N	U	R	N	I		U	O
O	M	R	U	O	C	E	L	A	B	E	N	C	S	N	E	T	N	I	I	T	C	U	O	F	Q	U	E

Mots croisés

Horizontalement : 1. Reporters de terrain. **2.** Idylles sans conséquence. **3.** Qui n'en demande pas plus. **4.** C'est un travail de choix. Suite de lettres de marque. **5.** Rendit plus agréable à l'œil. Paré d'un turban. **6.** Sorti de la mère. Chaîne d'info. Par-dessus. **7.** Espèce de cafard. **8.** Prénom de Souchon. Militaire en formation. **9.** Changer d'état. Vieille note. **10.** Bien possédée. On aime se retrouver dans leurs plumes.

Verticalement : A. Volée de coups. **B.** Elle retient la vedette. Monnaie roumaine. **C.** Matière pour faire le siège. Laisse couler sa salive. **D.** C'est toujours bon à entendre. Du même côté en cas de conflit. **E.** Ancien pays de papis russes. Dans la panoplie du pêcheur. **F.** Manque en fin d'exercice. Deux à Ostie. **G.** Division verticale. C'est préférable à jamais. **H.** Bien exploités. **I.** Mémorisé ou bloqué. Donc épargné par la pollution. **J.** Sud-sud-est. Ratures.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4				■						■
5					■					
6			■				■			
7		■							■	
8						■				
9								■		
10				■						

Solutions du numéro précédent

Mots fléchés

■	F	■	E	■	G	■	F	■	C	■	D	■	C	■	C	■	I	■	B
F	R	O	N	C	E	■	A	D	O	■	E	M	P	O	I	G	N	E	R
■	E	■	C	O	N	S	T	E	R	N	E	E	■	S	E	R	S	■	A
I	N	H	A	L	E	E	■	C	I	■	S	C	I	E	■	E	T	E	S
■	E	U	R	O	S	■	C	O	A	S	S	E	R	■	C	E	A	N	S
U	S	A	T	■	E	C	O	■	C	A	E	N	■	H	A	■	N	■	E
■	■	■	■	■	■	■	■	G	E	L	■	E	P	E	I	S	T	E	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	C	R	■	R	U	D	E	■	S	U
■	■	■	■	■	■	■	■	A	D	H	E	R	E	R	■	D	U	O	S
■	■	■	■	■	■	■	■	■	R	O	T	E	■	T	A	U	■	P	■
■	■	■	■	■	■	■	■	N	A	W	A	L	M	E	N	I	K	E	R
■	■	■	■	■	■	■	■	■	C	■	R	I	A	S	■	T	A	■	U
■	■	■	■	■	■	■	■	B	O	R	D	E	R	■	F	E	R	M	E
■	P	■	E	■	P	■	B	■	N	E	E	■	M	O	L	■	T	A	S
T	R	E	S	S	A	I	L	L	I	T	■	R	O	M	A	N	■	I	■
■	U	L	C	E	R	E	E	■	E	R	G	O	T	E	S	■	U	N	E
E	S	S	A	R	T	■	M	E	N	A	N	T	■	T	H	O	N	■	T
■	S	A	L	A	I	R	E	S	■	C	O	I	N	S	■	L	I	M	E
V	E	■	E	C	R	A	S	E	M	E	N	T	S	■	B	A	R	I	L

Le mot à trouver est : **SAUT EN HAUTEUR**.

Mots croisés

R	E	T	R	O	C	E	D	E	R
I	N	E	F	F	I	C	A	C	E
B	T	S	■	F	R	I	M	A	S
A	R	T	E	■	A	M	E	R	S
M	E	S	S	A	G	E	■	T	E
B	R	■	S	T	E	R	A	■	M
E	■	S	E	T	■	A	I	S	E
L	O	I	S	I	R	■	D	O	L
L	U	X	■	F	I	D	E	L	E
E	T	■	D	E	F	E	R	E	R

Kemaru®

5	2	3	1	4	1	2
1	4	5	2	3	5	3
3	2	1	4	1	2	4
1	4	5	2	3	5	1
2	3	1	4	1	4	2
1	5	2	3	2	3	1
2	3	4	5	1	5	2
4	5	1	2	3	4	1
3	2	3	4	1	5	2

Sudoku
Moyen

1	7	4	5	9	6	8	3	2
2	9	3	4	1	8	5	7	6
5	8	6	3	2	7	9	4	1
8	5	1	7	3	4	6	2	9
6	4	2	8	5	9	7	1	3
7	3	9	1	6	2	4	5	8
4	2	8	6	7	1	3	9	5
9	6	5	2	4	3	1	8	7
3	1	7	9	8	5	2	6	4

Takuzu®

0	0	1	1	0	0	1	0	1	1
1	0	1	0	0	1	0	1	0	1
1	1	0	0	1	1	0	0	1	0
0	1	0	1	1	0	1	1	0	0
0	0	1	0	0	1	1	0	1	1
1	0	1	1	0	1	0	0	1	0
0	1	0	0	1	0	1	1	0	1
0	0	1	0	1	0	1	1	0	1
1	1	0	1	0	1	0	0	1	0
1	1	0	1	1	0	0	1	0	0

Cubix

1. FAMILLE
2. COLORIS
3. MÉNAGER
4. ENVOYER
5. ROUQUIN
6. NÉGLIGÉ
7. FLEXIBLE
8. COIFFEUR
9. MUSICIEN
10. EXAGÉRER
11. SOLUTION
12. RÉPANDRE

Mots fléchés n°7414

1 2 3 4 5 6 7 8

Avec les cases numérotées, reconstituez le mot mystère en lien avec notre photo.

jeux proposés par RCI-JEUX.com

COUPURE, INTERRUPTION
DÉRIDAGES
ANNEAU D'ÉCUYER
DIRECT
DIANE Y SÉJOURNA
CHIFFRES ROMAINS
ENTRE L'EST ET LE SUD
ÉTAT DU PIRÉE
QUI A OUBLIÉ D'ÊTRE INFECT
FOURNISSEUR DE BOIS
BRUIT DE TIR
ORIGINE DE L'HISTOIRE
PLAISANTER
PETIT RECUEIL DE BONS MOTS
BILLET DE VOYAGE
CHOISISSAIT
ON LE TRAÎNE DANS LA POUSSIÈRE
C'EST UNE PRIÈRE
GREFFÉE
ATTIRÉE
TRESSEUR D'OSIER
6
FOND D'IMAGE
GROSSE POUTRE
TRÈS PEU DE CHLORE
JUDICIEUX
GRAND CERF DES PAYS DU NORD
JOLIE JAMBE
IL EST UTILE POUR TRACER
NOTE
AUXILIAIRE À L'HÔPITAL
MÉTAL DE NOCES
PAGES DES QUOTIDIENS
S'ÉVERTUER (S')
QUI S'EXPRIME EN PEU DE MOTS
LISSE ET BRILLANT
TOUJOURS INTACT
BASE DE LANCEMENT
C'EST-À-DIRE EN BREF
RONGEUR
ATTENDRE AU TOURNANT
ANCIEN ESPAGNOL
ALIMENTÉ
8
RESTE DE BOIS BRÛLÉ
PRESSANTE
VILLE DE THERMES EN ARIÈGE
OISEAU COLORÉ
FROTTÉ D'HUILE
3
ÉLIMINATION DES PLANTES INDÉSIRABLES
IL NE TOURNE PAS À L'ESSENCE
AU CHANT DU COQ
APRÈS LE JOUR
RAMOLLIR LE CERVEAU
REMISES
JEU À VOLANTS PORTE DE LA CHAPELLE
EMBÊTEMENT
DORMIR À MOITIÉ
FLEURS DÉCORATIVES
ACTION MILITANTE
7
TEL LE PAYS AUQUEL ON EST ATTACHÉ
BRANCHÉ
BAC À CHAMPAGNE
DES LETTRES POUR LE PATRON
C'EST SIMPLE, C'EST MAGIQUE !

© LP/DR

DE VIVE VOIX
BRAVADE
CHIPER
AGIT EN MARÉCHAL
CONTRAINT À RÉDUIRE L'ALLURE
DÉPÔT AU FOND DE LA BOUTEILLE
COIN CHAUD
INVOQUÉE QUAND ELLE EST BONNE
DEVENU PLUS DOCILE
ÉTÊTÉ
SA PLACE EST À L'ÉTUDE
DONNER DE LA TENSION
TERME MUSICAL
2
QUI TARDE À SE MANIFESTER
IL FILE SUR LE COURT
PASSEREAU QUI JASE
DEMANDE OFFICIELLE
RENDRE IDIOT
1
LIGUE AMÉRICAINE
OVATION DE FOULE
SE FORME EN CAILLOT (SE)
HEP LÀ !
4
FIT DISPARAÎTRE
DIALECTE DU MIDI
QUI A SUBI UNE RAZZIA
L'ERBIUM POUR LE CHIMISTE
UNITÉ EN SURFACE
MIS EN ÉVEIL
IL EST ABSENT DES VIEUX DICOS
IL OFFRE LE GÎTE ET LE COUVERT
5
ELLE BARBOTE DANS LA MARE
FLÉTRI
DEVANT LE GARÇON QUE L'ON MONTRE

LOTO — Résultats du tirage du samedi 3 août 2024

TIRAGE LOTO® : 2 4 14 34 47 — N°CHANCE 2

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante**
5 BONS NUMEROS + N°CHANCE	1	5 millions €
5 BONS NUMEROS	1	249 242,10 €
4 BONS NUMEROS + N°CHANCE	34	1 789,20 €
4 BONS NUMEROS	385	569,90 €
3 BONS NUMEROS + N°CHANCE	2 060	63,60 €
3 BONS NUMEROS	19 579	24,10 €
2 BONS NUMEROS + N°CHANCE	29 980	12,20 €
2 BONS NUMEROS	291 992	4,90 €
1 BON NUMERO + N°CHANCE / 0 BON NUMERO + N°CHANCE	413 007	2,20 €

OPTION 2ND TIRAGE : 16 18 22 24 39

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante
5 BONS NUMEROS	Aucun gagnant.	/
4 BONS NUMEROS	309	551,50 €
3 BONS NUMEROS	14 709	29,70 €
2 BONS NUMEROS	212 826	3 €

Tirage des 10 codes LOTO® gagnants à 20 000 €

B 0143 2849	B 8532 7920	C 8653 0258	D 6433 5579	G 1214 4982
I 1042 5504	R 9725 4624	T 0694 8932	V 3567 8797	W 6643 5574

JOKER+ 4 266 906 — 157 993 jeux gagnants unitaires à ce tirage

A gagner, au tirage LOTO® du lundi 5 août 2024 :
2 000 000 €*

* Montant minimum à partager au rang 1. Voir règlement.

**Jeu en groupe : rendez-vous dans votre point de vente muni de votre reçu de jeu ou utilisez la fonctionnalité Scan de l'application FDJ® (disponible en France métropolitaine et Monaco) pour connaître la part de gain éventuel associé à votre reçu. Packs MultiChances : Consultez le règlement pour connaître les modalités précises de détermination des gains.

-18 ANS — Résultats et informations : Application FDJ — 3256 Service 0,35 € / min + prix appel — fdj.fr

Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Seuls font foi les résultats constatés par un commissaire de justice et publiés sur www.fdj.fr. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel votre reçu participe. Voir règlement.

La Française des Jeux, RCS Nanterre B 315 065 292

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION... RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ) — GOUVERNEMENT

KENO — Résultats des tirages du dimanche 4 août 2024

Tirage du midi : 6 11 12 16 20 22 23 27 30 31 35 40 42 43 49 51 52 54 56 67

MULTIPLICATEUR x 2 — JOKER+ 0 326 413

Tirage du soir : 2 3 6 11 18 22 24 26 31 34 37 39 41 42 44 45 50 60 61 65

MULTIPLICATEUR x 2 — JOKER+ 7 504 016

-18 ANS — Résultats et informations : Application FDJ — 3256 Service 0,35 € / min + prix appel — fdj.fr

Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel votre reçu participe. Voir règlement. Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Seuls font foi les résultats constatés par un commissaire de justice et publiés sur www.fdj.fr.

La Française des Jeux, RCS Nanterre B 315 065 292

Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
Tél. 01.87.39.71.00
Principal associé : Ufipar (LVMH).
Président et directeur de la publication : **Pierre Louette.**
Directrice générale déléguée : **Sophie Gourmelen.**
Éditrice : **Mélanie Monsaingeon.**
Éditrices adjointes : **Emmanuelle Pougnet, Hélène Sellier.**

RÉDACTION DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »
Directeur des rédactions : **Nicolas Charbonneau.**
Directeur délégué des rédactions : **Pierre Chausse.**
Directeurs adjoints : **Olivier Auguste, Antonin Chilot, Jean-Baptiste Isaac, Béatrice de Ménibus, Marie-Christine Tabet.**
Rédaction en chef : **Laurence Allezy** (Grand Parisien), **Frédéric Michel, Laurence Voyer.**
Directeur de création : **Florent Guerlain.**
Pôles et services : **Alexis d'Ancezune** (Régions), **Nathalie Avril** (Édition), **Aurélie Audureau** (Photo), **Élisabeth Beduit** (Documentation), **Benoît Berthé** (Fabrication), **Séverine Cazes** (Notre époque), **Damien Delseny** (Police et Justice), **David Doukhan** (Politique), **Benoît Lallement** (Sport et Hippisme), **Marie-Anne Lapie** (Direction artistique), **Jules Lavie** (Podcasts), **Sébastien Lernould** (Économie), **Tanguy de L'Espinay** (Futurs), **Stanislas de Livonnière** (Data), **Emmanuel Marolle** (Culture), **Julien Perreaut** (Infographie), **Jean-Louis Picot** (le Parisien économie), **Charles de Saint Sauveur** (International), **Julien Sofianos** (Vidéo).

PUBLICITÉ LES ÉCHOS LE PARISIEN MÉDIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
Présidente : **Corinne Mrejen.**
Directeur général adjoint : **Nicolas Danard.**
Directrice commerciale : **Emmanuelle Astruc.**
Publicité commerciale : 01.87.39.82.57.
Publicité départementale : 01.87.39.83.39.
Petites annonces, légales : 01.87.39.82.81.
LIGNE TURF 0.892.683.675 (EPA 2,99 €/min).

ABONNEMENTS SERVICE CLIENT « LE PARISIEN » « AUJOURD'HUI EN FRANCE »
45, avenue du Général-Leclerc, 60643 Chantilly.
serviceclient@aujourdhuienfrance.fr
01.76.49.14.14 (coût d'un appel local).
Tarif annuel de base : 312 €.
VENTES DIFFUSEURS
0.800.940.940
(appel gratuit depuis un poste fixe).

DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES
Xavier Genovesi :
dpo@lesechosleparisien.fr
IMPRIMERIES POP (La Courneuve), MIP (Gallargues), CIRA (Saint-Vulbas), CIMP (Escalquens), CILA (Nantes), NANCY PRINT (Jarville).
COMMISSION PARITAIRE
N° 0226 C 80333, ISSN 1247-4282
Dépôt légal à date de parution.

BAC DE TRI — ACPM
Origine du papier : France.
Taux de fibres recyclées : 100 %.
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Écolabel européen sous le numéro FR/011/013.
Eutrophisation : Ptot 0,010 kg/tonne de papier.
ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité — IMPRIM'VERT

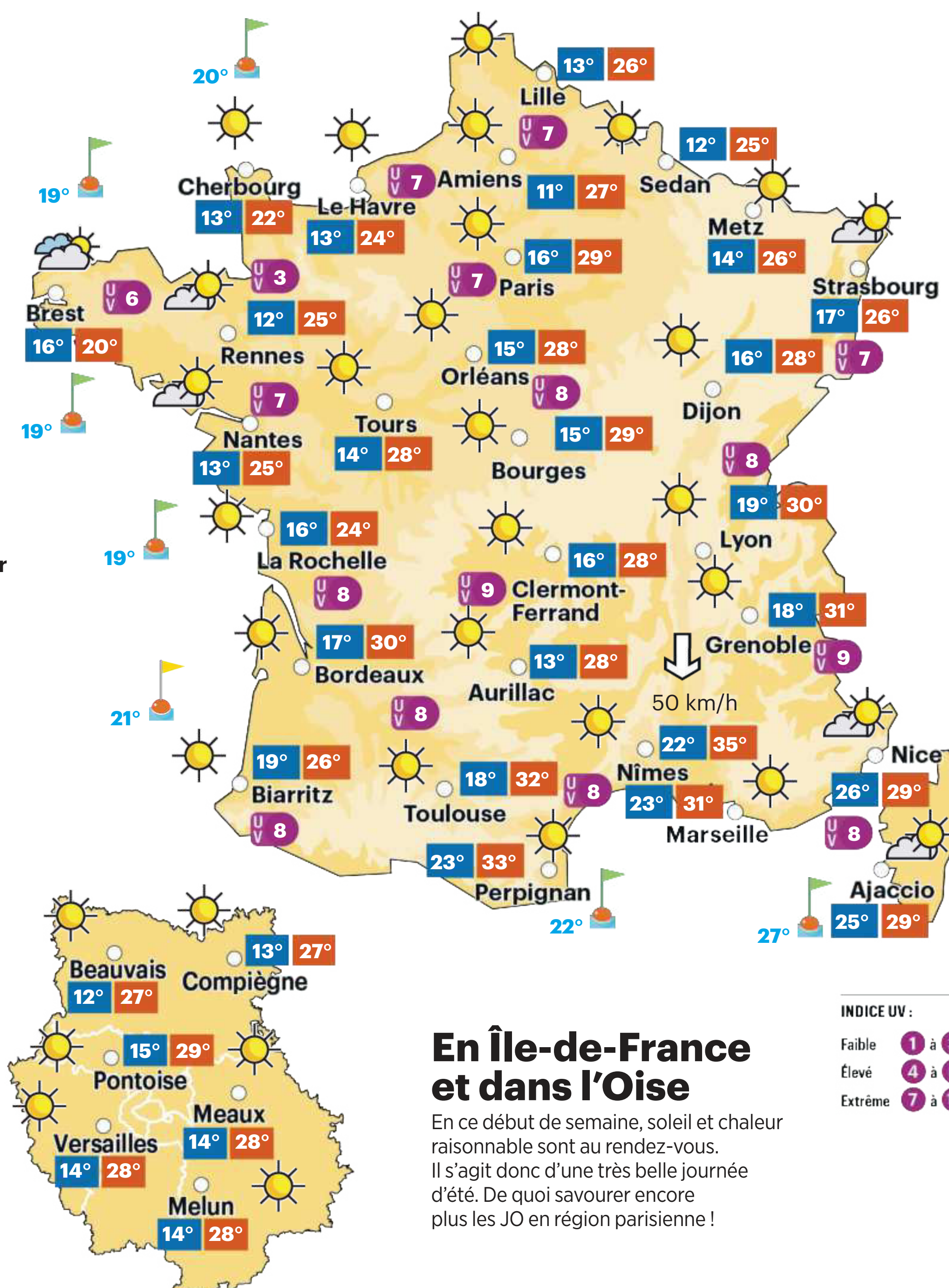
Soleil | Éclaircies | Nuageux | Couvert | Averses | Bruines ou pluies | Orages | Brouillard | Verglas | Neige | Vent | Mini Maxi Températures

Éphéméride
Lundi 5 août
218e jour de l'année

• **LE SOLEIL**
Se lève : **6 h 30**
Se couche : **21 h 22**
• **LA LUNE**
Premier croissant de Lune

• **Ce lundi : saint Abel**
Abel de Lobbes fut archevêque de Reims. Nommé à la demande de Pépin le Bref (VIIIe siècle), il succède à Milon, soupçonné de prévarication. Ce dernier veut se venger et tente de l'assassiner. Au bout de deux ans, épuisé par les attaques dont il est l'objet, Abel se retire dans un monastère.
• **Mardi : Transfiguration du Seigneur**

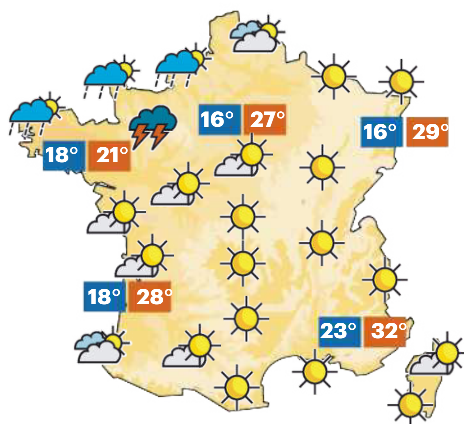
Agréable
Voilà l'été, enfin l'été, sans fondre sous les températures caniculaires ni risquer des bosses sur le crâne après des orages de grêle.
Ce matin, le beau temps s'impose après quelques brumes, notamment le long de l'arc atlantique.
L'après-midi, beau temps chaud généralisé. Les températures sont de nouveau orientées à la hausse, sans trop d'excès toutefois.
Le soir, ambiance estivale et bien agréable, mais restant chaude tardivement. Des nuages arrivent sur la pointe bretonne.
La nuit est calme, restant très douce, et même chaude au Sud-Est.
Quelques pluies sur le Finistère.

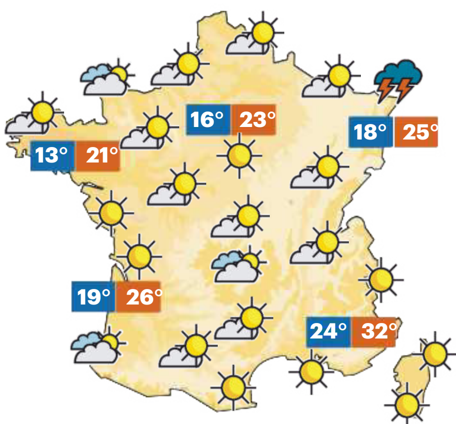


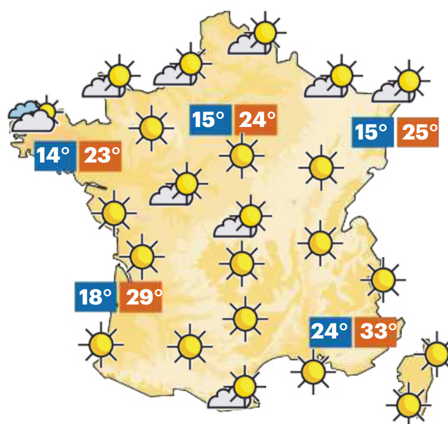
En Île-de-France et dans l'Oise
En ce début de semaine, soleil et chaleur raisonnable sont au rendez-vous.
Il s'agit donc d'une très belle journée d'été. De quoi savourer encore plus les JO en région parisienne !

INDICE UV :
Faible 1 à 3
Élevé 4 à 6
Extrême 7 à 10

Pointe-à-Pitre	27°	30°	Papeete	25°	26°	Rabat	21°	25°	Bruxelles	14°	24°	Rome	24°	34°
Fort-de-France	27°	28°	Cayenne	23°	32°	Tunis	25°	33°	Berlin	14°	22°	Lisbonne	20°	30°
Saint-Denis	22°	23°	Alger	24°	31°	Londres	14°	24°	Madrid	23°	38°	New York	23°	32°

Mardi 6 août


Mercredi 7 août


Jeudi 8 août


Horoscope par Alexandra Marty

Bélier
21 mars - 20 avril
Cœur. Vous ne serez pas sur la même longueur d'onde que votre conjoint. **Réussite.** Méfiez-vous des beaux parleurs qui tenteront de vous rouler côté professionnel ou matériel. **Forme.** Bonne résistance nerveuse.

Taureau
21 avril - 20 mai
Cœur. Vous mettrez de la fantaisie dans vos relations sentimentales. **Réussite.** Vous ferez preuve d'une rigueur sans faille. Vous maintiendrez le cap que vous vous étiez fixé. **Forme.** Ne présumez pas de vos forces.

Gémeaux
21 mai - 21 juin
Cœur. Vous entrez dans une phase positive de votre vie amoureuse. Les choses s'améliorent. **Réussite.** Vous n'aurez plus l'impression d'effectuer une course d'obstacles. **Forme.** Vous retrouvez tout votre allant.

Cancer
22 juin - 22 juillet
Cœur. Si vous pensez que l'amour de votre conjoint vous est totalement acquis, vous allez être surpris. **Réussite.** Vous devriez vous attaquer à tout ce qui ne va pas avec volonté. **Forme.** Dépensez-vous plus !

Lion
23 juillet - 22 août
Cœur. En couple, quelque chose change dans vos rapports avec l'être aimé. **Réussite.** Vous pourrez vous épanouir dans les domaines concernant la communication, le commerce. **Forme.** Bon moral.

Vierge
23 août - 22 septembre
Cœur. Trop brider vos émotions vous enferme sur vous-même et vous ne vous en rendez pas compte ! **Réussite.** Vous allez vous dégager d'une obligation avec satisfaction. **Forme.** Évitez toute brusquerie !

Balance
23 sep. - 22 octobre
Cœur. Un déplacement ou une sortie entre amis vous serait salutaire. Vous pourriez faire une rencontre prometteuse. **Réussite.** Vous saurez déjouer les conflits autour de vous. **Forme.** Faites du sport plus souvent.

Scorpion
23 oct. - 21 novembre
Cœur. Vous aimerez vous laisser porter par de doux rêves amoureux. **Réussite.** Vous êtes animé d'une énergie très positive qui vous permet de progresser à grands pas. **Forme.** Tonus en nette hausse.

Sagittaire
22 nov. - 20 décembre
Cœur. Une rencontre importante est possible. **Réussite.** Vous ne devez pas perdre une minute si vous voulez avoir la possibilité de réaliser des projets de grande envergure. **Forme.** Bonne résistance de fond.

Capricorne
21 déc. - 19 janvier
Cœur. Des questions nécessiteront des réunions de famille. Faites preuve de beaucoup de diplomatie. **Réussite.** C'est en faisant preuve d'éloquence que vous pourrez convaincre. **Forme.** Aérez-vous.

Verseau
20 janv. - 18 février
Cœur. Veillez au bien-être de vos proches mais sans surprotéger vos enfants. **Réussite.** Ne redoutez pas les changements qui se produiront dans le cadre professionnel. **Forme.** Il faudra canaliser votre stress.

Poissons
19 fév. - 20 mars
Cœur. Restez sur vos gardes, vous pourriez tomber sous le charme d'une personne manipulatrice. **Réussite.** Vos ambitions sont à portée de mains. Mettez-les vite en œuvre. **Forme.** Bon moral dans l'ensemble.

Baromètre de l'amour
Scorpion. Journée dédiée au romantisme et au sentimentalisme. **Verseau.** Soyez présent sans être trop étouffant !

Bon anniversaire
Isabel Otero, 62 ans (actrice).
Emmanuel Chain, 62 ans (journaliste).